

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-SEPTÈME ANNÉE Nº 14004 - 6 F

Mais oui, je t'aime

ייי שונינים ביין

Taking to ...

the carte is a

MAN STORY TOWN 2 18 1 19 1 19 THE

BOURSE DE PARE

attraction of the state of

At Party of the many

Parties and Jensey's

with the second side! discussion of the state of the

Transcription of the said

MOST STATE OF THE PARTY AND E'REL IS . & BEL M

Print to print the dea the

AT RECTY FRANCE P IN THE

September 1997 of 1997

Mile a market and the second

160-47

THE 25 WATER

7.3% is

DIMANCHE 4 - LUNDI 5 FÉVRIER 1990

- FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Les mesures de libéralisation annoncées par le président De Klerk

Afrique du Sud : difficiles négociations entre le gouvernement et l'ANC

Une brèche dans l'apartheid

DOUR quelques jours, pour quelques semaines peut-être. M. De Klerk a ravi la vedetta à M. Naison Mandeis. Son discours-programme a, en effet, étonné ses compatriotes, qui n'en attendaient pas tant. Les nationalistes les plus méliants n'ont pu faire autre-ment que de reconnaître le « courage » d'un homme qui s'est dit « résolu à aller de l'avant avec conviction ».

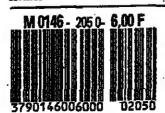
Quatre mois seulement ont suffi su nouveau chef de l'Etat sud-africain pour engager le pays de l'apartheid sur la voie des réformes, l'ouvrir peu à peu à un monde extérieur qui lui était idéologiquement hostile. Les pressions diplomatiques et surtout les sanctions économi-ques ont été beaucoup plus effi-caces pour modifier le cours des choses que le combat inégal mené sur le terrain par l'ANC et ses alliés face à un régime qui s'était donné les moyens de les

DE KLERK n's pas fait Made fauz pas. Son pragmatisme l'a conduit à apparu le plus dommageable pour l'image de son pays, sins pour autant, liquider l'apartheid sur lequel son régime était fondé. La légalisation des mou-vements nationalistes, le quasilevée de l'état d'urgence et la libération d'un grand nombre de prisonniers politiques trahis-sent son souci d'engager sans tarder les négociations sur le devenir de ce qu'il appelle, encore très vaguement, « la nouvelle Afrique du Sud ».

Tous ceux qui, violemment ou non, se sont battus pour le démentèlement de l'apartheid ont leur place à la table des négociations, a indiqué le prési-dent sud-africain. Más l'ANC, qui a toujours affiché des pen-chants totalitaires, renforcés par l'aura médiatique dont il jouit, acceptera-t-il de traiter: sur un pied d'égalité avec des mouvements nationalistes comme le Congrès penefricain (PAC) ou l'INKHATA du chef zoulou Buthelezi, qui ne parta-gent pas forcément ses vues. Les plus intransigeants des nationalistes appellent de ieurs voeux un transfert du pouvoir à la majorité noire et demandent, dès à présent, l'élection d'une Assemblée constituents.

ÉVIDEMMENT, la com-munauté blanche n'acceptera jamais cette évolution sans avoir obtenu de solides garanties sur son avenir. Il faudra que M. Nelson Mandela, qui aurait, dit-on, « mûri » en prison, fasse preuve du même courage que M. De Klerk, pour convaincre bon nombre de ailitants de l'ANC de transiger. minams de l'Arec de transger.
Il n'y a pes d'autre issue que le compromis et d'autre méthode que la négociation pour sortir de l'impasse et mettre sur pled une société véritablement mui-

M. De Klerk ne s'est probablement per encore fait une religion sur ce qu'il est raison-nable d'espérer, sauf à égrener des généralités. Mais, en ouvrant une brèche dans le système de l'apartheid, qui a sapropre logique et sa propre finalité, il s'est condamné à le démanteler complètement à



Les mesures de libéralisation annoncées vendredi 2 février par le président De Klerk sont favorablement commentées à l'étranger, à Moscou et en Afrique noire comme dans les pays

occidentaux.

De difficiles négociations vont maintenant s'engager entre le gouvernement et les nationalistes noirs, dont la ligne de conduite n'apparaît pas encore définie. Malgré les incertitudes, les cours ont fortement monté vendredi-à la Bourse de Johannesburg.

Lire pages 4 et 5 JACQUES DE BARRIN et de MICHEL BOLE-RICHARD



Une réunion décisive du comité central

URSS: M. Gorbatchev va demander au PC de renoncer à son «rôle dirigeant»

Le comité central du PC d'URSS tient, principalement consacré à la préparation du

de notre correspondant

Comme à chaque moment décisif de la perestrolka, M. Gorbatchev s'est éloigné, le weekend dernier, de Moscou. Entouré d'une poignée sculement de ses plus proches collaborateurs, quatre jours durant il a travaillé et retravaillé, dans une retraite du sud de l'URSS, le discours qu'il prononcera, lundi 5 février, devant le plénum du comité cen-

C'est que de ce discours ne dépend rien de moins que la possibilité, incertaine et fragile, d'éviter à l'Union soviétique le chaos dont le Cancase vient de donner un avant-goût. L'alternative est simple. On bien le secrétaire-général saura convain-cre de sa détermination à rompre avec les conservateurs de l'appareil, à construire un « autre parti » et à passer de la démocra-

lundi 5 et mardi 6 février, une réunion déci- prochain congrès du parti. Celui-ci va être sive. Ses travaux seront ouverts par un dis- invité par son secrétaire général à renoncer cours de M. Gorbatchev qui, outre les pro- au « rôle dirigeant » que lui garantit actuelleblèmes des nationalités, doit êtra ment l'article 6 de la Constitution soviétique.

tisation à la démocratie, ou bien ce qui reste encore de pouvoir en URSS s'effondrera pour laisser place à l'anarchie.

La partie, naturellement, ne se jouera pas sur ce seul discours d'ouverture du plénum ni même sur les deux journées de débats qui suivront. Elle se jouera sur les quelques mois – trois ou qua-tre vraisemblablement – qui courront entre cette session du comité central et le congrès du parti dont M. Gorbatchev va proposer d'avancer la convocation. C'est alors qu'on verra si le secrétaire-général est parvenu non seulement à regrouper derrière lui toutes les forces de changement, mais aussi à mobiliser cet immense parti des sceptiques, des désabusés, qui ne croient pas ou plus en l'amélioration de leur sort et lorgnent, tant qu'à faire, vers l'ordre et la stabi-lité.

Il faut pour cela créer un choc, et M. Gorbatchev veut le provoquer en présentant un proet de programme qui sonnera le gias non seulement du monolithisme du parti mais aussi de son monopole politique - de ce « rôle dirigeant » aujourd'hui garanti par l'article 6 de la Constitution soviétique. Non seulement l'URSS va officiellement entrer dans l'ère du pluripartisme mais le Parti communiste lui-même va admettre la démocratie en son sein et reconnaître l'autonomie des différents partis nationaux qui le compo-

> **BERNARD GUETTA** Lire la suite page 3

M. Chevardnadze propose un référendun paneuropéen sur la question de l'unité allemande « avec la participation des Etats-Unis et da Canada» Lire page 16

Rumeurs à la marseillaise

Au conseil municipal, M. Vigouroux est questionné sur ses relations avec Jean Chouraqui et le général Noriega

de notre envoyé spécial Enfin ! Enfin les amateurs de

pugilat out été servis. Depuis quinze jours Marseille scrutait les nuages et guettait la tempête. Oh! Nul n'espérait vraiment que le maire s'explique. D'ailleurs, sur quoi s'expliquer? Non, on attendait tout simplement qu'il se fache tout rouge. On attendait que le mandarin impavide se fasse boxeur et montre par là qu'il est un homme, bref, « qu'il en a ». Et Robert Vigouroux, tout gonflé de mépris imérieur, refusait cette petite joie à sa

On la voulait. On l'a cue. Une belle et bonne réplique à démâ-ter les voiliers du Vieux Port pardelà les fenêtres ouvertes de la comme si de rien n'était. L'élève

Les thermes menacés

Internes et chefs de clinique de Paris

Pollution à Aix-les-Bains

à la suite de la découverte de légionnelles

lors d'un déplacement en Seine et-Marne

M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur,

invité dimanche à partir de 18 h 30

Il y a quarante-cinq ans : Yalta, le rêve et la réalité

« Grand Jury RTL-le Monde »

Sécurité routière

grande salle de la mairie. Devant le parterre médusé du conseil municipal réuni le 2 février, le maire de Marseille a enfin explosé et bien des assistants ont da avoir, une fraction de seconde,: l'illusion ravie de se trouver face à son prédécesseur.

Dans le rôle du kamikaze, le communiste Guy Hermier. Il est assis au fond de la salle. La poignée d'opposants pezetistes, communistes, gaudinistes et lepenistes mêlés se tiennent tous sur les chaises du fond, comme des cancres séparés du pouvoir par l'océan paisible de la majorité municipale. Ils n'ont pas bronché au début quand on a fait l'appel des conseillers présents y compris « Gallo Armand .

pages 9

page 7

Hermier Guy se réserve. Les jours précédents il avait promis à qui voulait l'entendre un joli cha-

hut. Il va tenir parole.

« Monsieur le maire, l'an dermer, vous avez été élu sur une image d'homme providentiel de Monsieur Propre... Le maire, rogue: « Cela vous gêne? » Pre-mier missile de l'opposant: « Dans les affaires citées on parle beaucoup de Jean Choura-qui, caid des banques marseil-laises. Pour soutenir voire campagne il a tiré deux chèques sur le compte de ses cliniques, ce qui constitue en soi un abus de biens sociaux. Par la suite il a été désigné comme un de vos grands électeurs... » Le maire encaisse - si l'on ose dire.

DANIEL SCHNEIDERMANN

Reprise des combats interchrétiens à Beyrouth-Est

Les duels d'artilierie dans le « pays chrétien » entre l'armée du général Michel Aoun et la milice des Forces libanaises (FL) ont repris samedi matin 3 février, après une trêve nocturne qui a été mise à profit par les forces adverses pour renforcer leurs posi-tions. Les affrontements, qualifiés de « suicide collectif » par le patriarche maronite, Mgr Nasrallah Sfeir, ont fait en trois jours au moins cent quarante cinq tués et plus de sept cents blessés.

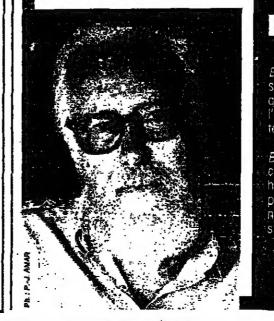
Lire nos informations page 6

Politique industrielle: les critiques de M. Fauroux

«La France n'est pas ancore un pays industriel», estime M. Roger Fauroux. Elle n'a pas assez investi, ou lorsqu'elle l'a fait ce fut dans le nucléaire, les routes ou le téléphone, pas suffisamment dans les usines, a précisé le ministre de l'industrie au cours

Lire page 13 l'article d'ERIC LE BOUCHER

FRANÇOIS NOURISSIER



Bratislava

Bratislava évoque, sans suggérer de réponses, les François Nourissier questions que posent l'âge, le passage du temps, la memoire, l'oubli. Bratislava Bratislava appartient à la confidence plutôt qu'à la harangue; à la comédie

plutôt qu'à la tragédie; il . n'est donc pas interdit de :-

Le sommaire complet se trouve page 16

Nouvelle grève des urgences

ont décidé la reprise du mouvement pour les 5, 6 et 7 février

Sept mesures immédiates annoncées par M. Michel Rocard

A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marco, 6 dk.; Turnicia, 700 no.; Allemegne, 2,50 DM; Autriche, 20 act.; Belgique, 40 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denament, 11 kr.; Espagne, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Grice, 180 dr.; Missel, 2000 L; Ubya, 0,400 DL; Licembourg, 40 f.; Novelge, 13 kr.; Paye-Ban, 2,50 fl.; Portugal, 140 acc.; Sánágal, 335 F CFA; Suide, 14 cs.; Suisee, 1,80 f.; USA (NY), 1,80 \$; USA (others), 2 \$.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Durée de la seciféé : cent aus à compter du 10 décembre 1944. 620 000 F

Société civile Les réducteurs du Monde », Société anonyme des lectours du Monde, Le Monde-Entreprises, M. André Fontaine, gérant.

Le Monde

H : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THEX MONDPUB 206 136 F

emission paritaire des journaus et publications, 2º 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Renseignements per les microffice t index du Monde au (1) 42-47-88-61

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS 11, RUE JEAN-MAZET 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX TEL: (1) 49-48-32-90

H	STACE .			**
7	3651	399 T	594 T	700 F
-	730 1	701	972.5	1407
1=	1300 F	130F	1000 F	2691

ÉTRANGER: Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN

> SE SE MINITEL 3615 LEMONDE SERVICE A DOMICILE:

t&L: (1) 49-60-34-70

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE Nom:

Adresse: _ Code postal;

Veuilles avoir l'obligeance d'écrire zous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Localité:

Il y a quarante-cinq ans

Yalta, le rêve et la réalité

E nos jours, les chefs d'Etat franchissent les océans pour un oui ou pour un non. On a de ce fait quelque peine à imaginer que Roosevelt, Staline et Churchill aient tenu, en tout et pour tout, pendant la dernière guerre, alors qu'ils avaient tant de décisions capitales à arrêter en commun, deux de ces réunions qu'on a pris maintenant l'habitude d'appeler des « sommets ». A Téhéran, à l'antomne 1943. Et à Yalta, du 4 au 11 février 1945, il y a tout juste quarante-cinq ans.

An moment où s'ouvrit la conférence, l'Allemagne nazie vivait ses dernières semaines. Elle n'avait plus d'allié européen, sauf l'éphémère République de Mussolim, qui ne contrôlait que le nord de la Péninsule. On commençait à se battre, à l'est comme à l'ouest, à l'intérieur de ses frontières de 1937. Il était plus que temps, pour les chefs de le coalition anti-hitlérienne, d'essayer de s'entendre sur ce que serait l'après-guerre.

oblige!

Roosevelt emendait réussir là où son prédécesseur, Woodrow Wilson, avait échoné après la première guerre mondiale, et rester dans l'Histoire comme le bâtisseur de la paix, l'arbitre entre les Anglais « qui pensent empire » et les Russes « qui pensent communisme ». Il n'allait donc pas, vis-à-vis de Staline, se montrer trop exigeant : « J'al comme l'impression que tout ce qu'il désire, confia-t-il un jour à l'ambassadeur William Bullitt, c'est assurer la sécurité de son pays. Je pense que si je lui donne tout ce qu'il me sera possible de donner sans rien réclamer en échange, noblesse oblige, il ne tentera pas d'annexer quoi que ce soit et travaillera à bâtir un sonde de dimension de pais onde de démocratie et de paix. »

« Noblesse oblige ! » On n'est pas plus sychologue, concernant celui que Jean Laloy décrit comme un homme « totale ment désabusé qui continue, par sérocité el par ruse, à accroître pouvoir, terri-toires, influence, domination, et qui, au fond de lui-même, pressent le vide, l'horreur (1) ».

C'est pourtant avec cet homme-là que «FDR» va devoir mettre sur pied la création d'une Organisation des nations unics destinée à prendre la relève de la défunte Société des nations, mais dotée, pour être efficace, d'infiniment plus de pouvoir. Le Conseil de sécurité, dont les grandes puissances seront les membres permanents, exercera collectivement la responsabilité de la paix sur cette Terre ; d'où l'apreté des discussions qui ont porté, à Yalta, sur le droit de veto accorde auxdits membres permanents. Dans un moment d'exception nnel désintéressement, chacun des trois accepta de renoncer à s'en prévaloir dans les conflits où il serait partie : inutile de dire que deux ans plus tard cet engagement était tombé en désuétude. En fin de compte, le principal résultat concret de toutes ces passes d'armes aura été l'attribution à la France - en même temps qu'à la Chine d'un siège permanent au Conseil. Elle ne l'aurait jamais obtenn si Churchill n'avait pas plaidé son dossier avec beau-coup d'énergie.

Roosevelt ne cachait pas son intention de retirer les « boys » dans un délai de deux ans après la capitulation du Reich. Pour contenir le déferlement, qu'il redoutait, des Cosaques sur l'Europe, le Premier britannique pensait qu'une France forte ne serait pas de trop. Car il nourrissait pen d'illusions sur Staline. Le premier soin de celui-ci, dès l'invasion de son neve, n'avante il pas été de present ses nonpays, n'avait-il pas été de presser ses nou-

veaux alliés d'entériner les avantages ter-ritoriaux qu'il avait obtemus de Hitler? Pour tenter de limiter les dégâts et avoir les mains libres en Grèce, Churchill avait conclu avec le généralissime, en octobre 1944, à Moscou, sur un méchant bout de papier, un secord qui lui abandonnait pratiquement la Roumanie et la



sant mutuellement une influence à 50 % en Hongrie et en Yougoslavie.

Roosevelt, quant à lui, n'avait ceasé de requérir contre les zones d'influence, et Churchill s'était bien gardé de lui rap-porter noir sur blanc les détails de son accord avec Staline. Plutôt qu'à des discussions de marchands de tapis il prélé-rait faire confiance à la déclaration sur l'Europe libérée sur laquelle les trois vainqueurs allaient s'entendre sans grand-peine à Yalta. Ne se promettaientils pas d'aider « à former des gouverne-ments provisoires largement représentatifs de tous les éléments démocratiques qui s'engageraient à établir le plus tôt possible, par des élections libres, des gouvernements correspondant à la volonté des peuples » ?

« Gouvernements représentatifs... démocratie... élections libres » : ces mots n'avaient pas le même sens suivant qu'ils étaient employés par Staline ou par les Anglo-Saxona. Six jours, pes un de plus, après la publication de cette rassurante proclamation d'intentions, le terrible Vychinski, ancien procureur des procès de Moscou, devenu vice-ministre des affaires étrangères, se rendait chez le roi Michel de Roumanie, dont le palais avait été encercié au préalable par l'armée soviétique, pour le sommer de révoquer le premier ministre Radescu, accusé tout simplement de complot contre l'URSS, et de le remplacer par un « compagnon de route » du PC.

L'échec

Churchill ne se doutait de rien, qui, an même moment, fivrait aux Communes ses impressions de Yalta. « Je ne comais pas de gouvernement qui s'en tienne plus fermement à ses promesses, fût-ce à son propre détriment, n'hésitsit il pas à dire, que le gouvernement soviétique russe »... Deux semaines plus tard, il parlera, dans une lettre à Roosevelt, « d'un immense échec, d'un écroulement complet de ce qui avait été convenu à Yalta »...

On touche ici le point essentiel. A Yalta, les trois grands ne se sont pas par-tagé le monde : ils ont signé une série d'accords très généraux, dont la piupart ont été violés, et ont renvoyé aux experts, on à des réunions ultérieures, faute d'avoir pu les résoudre, des problèmes essentiels comme le sort de l'Allemagne ou celui de la Pologne.

Le monde a certes été partagé, mais suivant une loi non écrite. Il l'a été par deux événements particulièrement «incontournables» : d'abord la progression de l'armée rouge, qui occupait déjà, au moment de Yalta, la Roumanie, la Bulgarie, la quasi-totalité de la Pologne,

des pays baltes et de la Prusse orientale. les deux tiers de la Hongrie et de la You-goslavie, l'est de la Tchécoalovaquie, une partie importante de la Silésie et de la Poméranie. Comment aurait-on pu convaincre Staline de la faire reculer? Ensuite, en août suivant, Hiroshims, qui a donné aux Américains les moyens d'oublier la promesse faite par Rossevelt de retirer rapidement ses troupes d'Europe, ce dont Khrouchtchev devait s'inquièter auprès de Kennedy lorsqu'il le rencontra à Vienne, en 1961.

L'Allemagne et la Pologne

Hiroshima a eu un antre effet : faire du seul partage qui ait été conclu à Yalta, celui des déponilles de l'empire nippon, un parfait marché de dupes. Les Etats-Unis, craignant que le conflit avec le Japon ne dure longtemps encore, vou-laient être sûrs qu'une fois le Reich à terre les Soviétiques se joindraient à eux. Staline s'engages sans difficulté à déclarer la guerre à Tokyo dans les trois mois qui suivraient la capitulation du Reich, mais il y mit des conditions, en l'espèce « la restauration des droits de la Russie violés par la trattresse attaque du Japon » (1904). Autrement dit, la restitution du sud de Sakheline, de Port-Arthur, de Dairen, du chemin de fer de Mandchourie.

Les Soviétiques intervinrent bien, le 8 août, dans la guerre contre le Japon. Mais Hiroshima avait subi, quarante-huit heures plus tôt, le baptême atomique. Du coup, les soldats rouges arri-vaient comme les carabiniers. Et Staline n'avait plus les moyens de réclamer une zone d'occupation du type de celles que les vainqueurs s'étaient attribuées en Allemagne et en Autriche.

Pour ces deux pays, le tracé des zones avait été arrêté à Londres, quelques mois plus tôt, par un comité d'experts. Il fat entériné à Yalta sans discussion. Comme pour le siège permanent au Conseil de sécurité, Churchill dut se battre pour obtenir des zones pour la France. Roose-velt, puis Staline, au milieu de diverses aménités pour notre pays et pour de Gaulle, firent savoir qu'ils ne s'incli-naient que par « pure bonté ».

La grande préoccupation des « trois » de Yalta, c'était, bien entendu, d'abord de gagner la guerre. Et, ensuite, de met-tre durablement l'Allemagne hors d'état de nuire. Dans ce but, on avait déja parlé, à Téhéran, de la démembrer : Sta-line rappela que Rossevelt avait suggéré de partager le pays en cinq Etats auto-nomes, le canal de Kiel, la Ruhr et la Sarre étant internationalisés sous le contrôle de l'ONU, tandis que Churchill. s'était montré favorable à la constitution

d'une fédération austro-bavaroise et au détachement de la Westphalie et de la Ruhr de la Prusse. Il est temps, dit-il, de prendre une décision. Mais on n'en prit aucune, sinon celle de constituer

Celui-ci avait cessé de fouctionner sans svoir consulté personne, «Oncle los» déclara que « l'URSS n'avait pas l'intention de démembrer ou de détruire l'Allemagne ». On n'en pariera donc pius et l'on s'entendra à Potsdam, an mois d'août, pour reconstituer des « départe-ments administratifs centraux » pour l'ensemble de l'Allemagne. En partie du

Antre problème dont il fut question à Yalta à propos de l'Allemagne : les réparations. L'URSS réclamait 20 milliards de dollars, dont la moitié pour elle C'était énorme. Churchill répondit que si l'on voulait faire tirer sa voiture par un cheval, il faliait lui donner un minimum de foin. Le chiffre avancé per les Soviétiques n'en fut pes moins adopté comme

Si étrange que cela puisse paraître, on parla cependant infiniment moins à Valta de l'Allemagne que de la Pologne. Il faut dire que deux gouvernements se la disputaient. L'un, installé à Londres, héritier de celui d'avant-guerre. L'autre, établi à Lublin, en Pologne libérée, dont l'URSS tirait les ficelles. Churchill ayant rURSS tirait les ficelles. Charchill syant réclamé des « élections générales et libres (...), un gouvernement (...) qui pourrait être reconnu par tous les Polonais », Staline répondit sur un tou sans réplique que le comité de Lublin était « aussi démocratique que de Gaulle et que sa reconnaissance était pour lui une question d'honneur et de sécurité ». Reconnaissance et la securité ». question d'honneur et de sécurité », Rooseveit s'interposa, et l'on s'entendit pour « réorganiser [le comité de Lablin] suivant des bases démocratiques plus étendues, avec l'inclusion des chefs démocrates se trouvant à l'étranger». On promit au président des Etuts-Unis de tenir des élections dans un délai d'un mois. « Je veux qu'elles soient comme la femme de César, qu'elles me putrient être soupçonnées », final déclare ce des-

ww role

運山P(

Words, words ! C'est son succe Harry Traman, qui porte la responsabi-lité d'avoir accepté, quelques mois plus tard, l'essentiel des exigences du généra-lissime, lequel avait déjà obtessu à Yalta. la confirmation du tracé de la frontière orientale de la Pologne, sur lequel il s'était entendu, en 1939-1940, avec Hitler. Quant à la frontière occidentale, il fut admis qu'elle serait située sur l'Oder et la Neisse. Mais sur quelle Neisse, puisqu'il y en a deux? La question n'a pas été tranchée à Yalta. La Pologne communiste l'a réglée en incorporant un beau matin la ville de Szezecin, ex-Stettin, dans ses frontières. « Ne gavez pas l'ole polonaise de nourriture allemande au point de la faire crever d'indigestion », avait pourtant dit Churchill. Mais « Oncle Joe » savait ce qu'il faisait : il voulait empêcher la Pologne et l'Allemagne de se raccommoder contre

Le bilan est bien mince en fin de compte. Mais l'approche de la victoire, les belles paroles au cours des banquets, avaient créé, à la fin de la conférence, une incroyable euphorie : « Nous étions absolument certains, devait déclarer Harry Hopkins, le très proche collaborateus de Roosevelt, d'avoir gagné la pre-mière victoire de la paix et, par nous, j'entends nous tous, tous les peuples civilisés de la race humaine. » C'était le 11 février 1945. Trois mois plus tard, Churchill constatait, dans une lettre à Truman, devenu entre-temps président des Etats-Unis, l'existence du « rideau de fer ». Du rideau de fer à la guerre froide, la distance était brève...

(1) Yalta, hier, sujourd hui, demain, Robert Lations, 1988.

Le Monde Salté per le SARL le Mondi

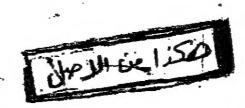
Rédectours en chef : no Frappet, Cloude Br

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 7, RUE DES ITALIENS. 76427 PARIS CEDEX OS Tél. : (1) 42-47-97-27 w: (1) 45-23-06-81 ADMINISTRATION:
11, RUE JEAN-MAZET
12, IVNY-SUR-SERIE CEDEX
Til.: (1) 48-60-30-10
16capleur: (1) 48-60-30-10 "GRAND JURY" RTL-Le Monde

dimanche 18h30

animé par Olivier MAZEROLLE

en direct sur



Le président de la fédération s'est rendu au Kosovo pour tenter de mettre fin aux violences

de l'Etat qui s'est montrée incapable de

Quelque deux mille étudiants serbes réunis vendredi 2 février sur le campus de l'Université de Belgrade ont posé un ultimatum au pouvoir fédéral yougoslave, lui donnant jusqu'au 8 février « pour mettre fin à la violence des séparatistes albanais au Kosovo ». premier ministre, M. Ante Markovic, le

Si la situation n'est pas maîtrisée d'ici là, les étudiants de toute la Serbie exigeront et son collègue de l'intérieur, M. Petar Gra-« la suppression de la Présidence collégiele canin.

résoudre les problèmes du pays ». Toujours à Belgrade, les autorités ont mis sur pied un comité de crise chargé de suivre les évênements du Kosovo. Ce comité comprend le ministre de la défense, M. Veliko Kadijevic,

dredi dans une lettre adressée au secrétaire général de l'ONU « la terreur policière et les crimes » yougoslaves au Kosovo, « Il est du devoir des Nations Unies, écrit-il notamment, d'élever la voix et d'exiger l'arrêt de la tonnade an tir de coups de feu

population de la région quelle que soit son origine à mettre fin aux contre des groupes de gens ou des façades d'immeubles. violences de toutes sortes qui ne peuvent que mener à la déstabilisation et exprimé le vœu de réta-biir la confiance entre tous.

Jeudi, alors que les blindés de l'armée se livraient à une opération d'intimidation, M. Draovsek (qui est slovène) avait reçu une délégation d'académiciens du Kosovo venns lui présenter un dessire que les violations des droits de l'homme dans la région. Selon des membres de l'opposition du Kosovo, c'est à la suite de cette rencontre que le chef de l'Etat aurait pris sa décision d'aller à Pristina.

A Tirana, le ministre albanais des affaires

étrangères, M. Reis Malile, a dénoncé ven-

Cependant, simple répit ou amorce d'une certaine « détente », le Kosovo a vécu vendredi sa première journée sans incidents majeurs après une dizaine de jours de manifestations ininterrompues dont le bilan dépasse les vingt morts. Dans plusieurs villages, les affrontements des jours précédents ont fait place au cortège imposant formé pour les obsè-ques des victimes de la répression. Les autorités n'avaient toutefois pris aucun risque et maintenu en place un important dispositif de sécurité. L'armée,

YVES HELLER

BOF,

LAISSEZ

TOMBER!

BULGARIE

M. Alexander Lilov a été élu à l'unanimité président du Parti communiste

Le nouveau président du Parti communiste bulgare, M. Alexander Lilov, élu à l'unanimité vendredi 2 février, à l'issue du 14 congrès du PCB, a déclaré au cours d'une conférence de presse que « l'avenir est aux réformateurs dans le parti ». Dans son discours de clôture, il avait lancé un appel aux militants, leur demandant de « travailler plus pour regagner la confiance du peuple ».

L'élection à huis clos du conseil

L'élection à huis clos du conseil suprême, qui remplace l'ancien comité central, a été le moment le plus difficile de ce congrès extraordinaire. Les débats ont duré dix-neuf heures et ont donné lieu à des discussions parfois tumultueuses. Limité initialement à 131 membres, le conseil a été élargi aux 153 membres qui avaient tous obtenu la majorité nécessaire pour sièger dans cet organe. Cela a permis de « repêcher » notamment des dirigeants de la fraction « Association socialiste alternative » L'élection à huis clos du conseil geants de la fraction « Association socialiste alternative »
(ASO), mais également plusieurs
hauts dignitaires « conservateurs » comme l'ancien procureur
de la République, Vassil Mretchkov, et MM. Mintcho Jovtchev
et Pantelei Patchov, élus récerument au bureau politique, mais
dont l'agence bulgare BTA avait
tout d'abord annoucé la mise à
l'écart. Dans le nouveau conseil

suprême figurent de nombreux intellectuels, une douzaine de représentants des courants réformateurs radicaux qui se sont exprimés au cours des quatre jours de travaux. 10 % seulement des membres de l'ancien comité central retrouvent leurs sièges.

La principale victime du congrès aura été le premier minis-tre, M. Gueorgui Atanasov, un rescapé de l'ère Jivkov, qui a pré-senté la démission de son gouver-nement. Réuni le samedi 3 février, à Sofia, le parlement a accepté cette démission et désigné pour lui succéder, M. Andrei Lukanov, numéro deux du parti. Celui-ci a rejeté l'idée, avancée par l'opposition, d'un « gouvernement d'experts » jusqu'aux élec-tions libres prévues en mai.

Par ailleurs, l'ancien chef de l'Etat bulgare, M. Todor Jivkov, placé en détention le 18 janvier dernier, a été hospitalisé vendredi, a annonce le parquet géné-ral de la République. Selon M. Andreï Lukanov, il sera tra-duit devant un tribunal dès que « catégoriques » de sa culpabilité. Agé de soixante-dix-huit ans, M. Jivkov est inculpé d'abus de pouvoir, détournement de fonds publics et d'avoir « attisé la haine

ROUMANIE

Prochaine dissolution du Conseil du Front de salut national

Le Conseil du Front de salut après les manifestations organinational, qui assumait jusqu'ici tous les pouvoirs à Bucarest, sera rapidement dissous, a annoncé l'un de ses vice-présidents, M. Cazimir Ionescu, précisant que le décret-loi du 30 décembre dernier qui lui donnait son cadre légal serait également abrogé. Le gouvernement de M. Petre Roman, éventuellement élargi, devrait continuer à assurer les affaires conrantes.

sées par l'opposition, instituant un Conseil provisoire d'union nationale, composé de représentants du Front, des partis traditionnels et de personnalités diverses, et chargé de conduire le pays jusqu'aux élection générales prévues pour le 20 mai prochain (le Monde du 3 fevrier).

Le nouveau Conseil se réunira le 9 février pour élire son président, vraisemblablement M. Ion Cette prochaine décision fait lliesen, déja président du Conseil suite à l'accord signé le l' février, du Front de salut national.

Quatre anciens collaborateurs de Ceausescu condamnés à la prison à vie

Ion Dinca, ancien vice premier détails, a porté sur la responsabi-ministre, Tudor Postelnicu, ancien ministre de l'intérieur, aux deux réunions du bureau Emil Bobu, ancien membre du bureau politique du Parti communiste roumain et bras droit de muniste roumain et bras droit de Nicolae Ceausescu, et Manea Manescu, ancien vice-président, ont été condamnés à la prison à vic, vendredi 2 février, par le tribunal militaire spécial de Bucarest. Les accusés sont en outre déchus de leurs droits civiques et privés de leurs grades militaires. Tous leurs biens ont été confis-Tous leurs biens ont été confis-

La sentence, prévisible, n'a provoqué aucune surprise à Bucarest. Les accusés avaient plaidé coupable avec application, l'un d'entre eux, Ion Dinca, justifiant même par avance la sévérité du tribunal par avance la severite du tribunar en affirmant qu'il accepterait sa condamnation à perpétuité comme une juste peine. Il est d'ailleurs le seul condamné à avoir déclaré à l'issue du procès

qu'il ne ferait pas appel. L'essentiel des débats, menés rondement par un président-colo-nel peu soucieux d'entrer dans les

lité des accusés qui participaient politique du Parti communiste roumain, les 17 et 22 décembre, où furent donné les ordres de faire tirer sur les manifestants de Timisoara et de Bucarest . Accules accusés ont soutenu pour leur défense qu'ils n'avaient rien pa faire contre la volonté du « tyran ».

De nouveaux procès contre d'anciens collaborateurs de la Securitate devraient se tenir dans les semaines à venir. La sœur de Nicolae Ceausescu, Elena Barbu-lescu, a par ailleurs été présentée vendredi 2 février à la télévision roumaine. Détenue, sous le coup d'une enquête pour complicité dans l'assassinat d'un colonel de l'armée roumaine et accusée de détournements de fonds, elle a du journaliste, acceptant seule-ment de dire qu'elle faisait la grève de la faim dans sa prison. — (AFP, Reuter.)

GRECE: le conflit de Thrace occidentale

La Turquie rappelle son ambassadeur « pour consultations »

de notre correspondant

Les rapports entre la Grèce et la Turquie se sont envenimés après les affrontements qui ont opposé, lundi dernier, des chrétiens orthodoxes à des musul-mans d'origine turque dans la ville de komoti, en Thrace occidentale, et qui ont fait vingt et un blessés. Le ministre grec des affaires étrangères, M. Antonis Samaras, a décidé, samedi, d'expulser le consul général de Turquie à Komotini, M. Kemak Gur (le Monde du 3 février).

Le consul avait notamment demandé auprès du préfet de la région de pouvoir visiter les magasins de ses « compatriotes » qui avaient été endommagés au cours des incidents. M. Samaras avait qualifié ces propos d'inadmissible ».

L'ambassadeur de Turquie, qui a regagné Ankara « pour consultations ». a déclaré que les propos du consul avaient été mal traduits. Mais, selon Athènes. Ankara « insiste » pour qualifier les membres de la minorité musulmane de Grèce de « compatriotes » ou de « citoyens de souche turque ».

Cela constitue « une flagrante violation » du traité de Lausanne (1923), qui règie le problème des minorités dans les deux pays. « Ce traité, a indiqué le ministre. ne reconnaît que le caractère religieux de la minorité musulmane. »

Un calme tendu prévaut dans toute la Thrace occidentale où vivent quelque cent vingt mille musulmans qui, apparaissent souvent comme des citoyens de seconde zone face aux chrétiens orthodoxes, plus prospères et qui occupent tous les postes dirigeants. Cette situation qui est la source de nombreuses rancœurs souvent exploitées par Ankara,

Fern finitration au deut feligt un Allegations and the same of th maile de dettermorenne Selection and articles of the selection of the selection

Figure 1 of Comments of Commen Families of accommendation of accommendation of accommendation of the accommendation of accommendation A fine seriendry of the series A Figure a programmy of the state of the sta The second secon Care de la France, la les services

Ausre problème de la come Velta à propen de la come la come de la de dotters dont la leur partie Cital frame Church committee Com und fine fatte before ber ber ber All talled to a remarkable de form Le challe avenue per mone bare de discussion -

& thanks one is a marriage The first group of the control of th Ethin dire que deux e la minimare. PLANE I Lander on the land of Cherts to financial group of the exproperty strains from the first of the Make a Makes report of an arrange strange and it is the straight e and directly and the second gran del mormatico de la como de la la gamentina di morma de la como de la co Market & Make particular to the control of the cont market date thereon we make a second of the And the first we see the real way CHEST OF PROPERTY OF PROPERTY OF permit se président la citaliantes money den the turns don't or afair. James de rene que en la laction de laction de la laction de la laction de laction de la laction de laction de la laction de la laction de lacti

-

A Print

William St. Co. Co. Co. Many Travelle property to the Care Parameter and an analysis of the the state of the s largemental the talk and provide the state a trait enter: of the second survey of the Parameter of the Tarameter of the Control of the Co See 2's yes or areas of the Police de le la company de la the explanation para service of the Market Base 1 to 12 to 1 Exemple su partir - 1 -15 Latina MANY MANY AND REAL PROPERTY. FACILITY OF STREET, ST Alexander is a

Le belon on her over 19 Control Marie Control ten Bellen manues STATE POLYTER TO STATE OF THE STATE Have those to Maries maring to 22 Compressed the ar Edward was Traction Grade

Traction Grade

Traction Grade

The Traction Grade

The work the same of the court of en direct sur

de notre envoyé spécial « Si la répression se poursuit, on risque de voir évoluer la crise du Kosovo vers une situation analogue à celle des territoires occupés par Israël ». M. Ibrahim Rugova préside le mouvement d'opposition le plus important de la région autonome, l'Alliance démocratique du Kosovo (ADK) mais avoue son impuissance devant une situation qui échappe à tout contrôle. Auteur, comme les deux autres groupes d'opposi-tion au Kosovo - le Comité pour une initiative démocratique yougoslave et le Comité pour la défense des droits de l'homme de plusieurs appels à l'arrêt des manifestations, M. Rngova explique cette position par sa hantise de voir les violences actuelles déboucher sur une guerre civile à

caractère ethnique entre Albanais

Suite de la première page

Tout cela, c'est sûr, est acquis

depuis que M. Gorbatchev et son équipe se sont définitivement

convaincus, début décembre.

que le temps jouait désormais contre eux. C'est à ce moment-là

nement réalisé que la liberté

qu'il a su créer en cinq ans ris-

quait de s'annihiler elle-même dans un affrontement irréversi-

ble entre une démocratie balbu-

tiante et des conservateurs qui

Aujourd'hui, l'appareil conser-

vateur a affiné son discours,

rajeuni ses cadres et ne défend

plus, pour maintenir son pouvoir, l'orthodoxie marxiste-léniniste mais l'égalitarisme et la stabilité

sociale menacés par les

réformes. De l'autre côté, le

parti du mouvement ne se limite

plus à quelques intellectuels.

Formidablement divers et puis-

sant, il regroupe aussi bien les

mouvements nationalistes que

ces milliers d'organisations et de

mouvements culturels, politiques

ou sociaux qui se réunissent,

publient et prolifèrent aux qua-

tre coins du pays. On y retrouve

des sociaux-démocrates et des

monarchistes, des chrétiens-

démocrates et des anarchistes,

des nationalistes azéris et des

nationalistes arméniens - large-

ment asssez d'antagonismes pour

rémnir, sur fond de crise écono-

en face, tous les ingrédients

ont repris l'initiative

Renoncer au rôle

de souche et Serbes. Mais juge M. Rugova, « la révolte est devenue endémique. Commencée avec les étudiants, elle s'est étendue et personne n'a plus prise sur les gens qui veulent descendre dans la

Rétablir

la confiance A l'autre extrémité de l'échiquier politique, une autre person-nalité est venue vendredi 2 janvier exprimer sa préoccupation quant aux conséquences des trou-bles : M. Janez Drnovsek, prési-dent de la fédération yougoslave. Il a, au lendemain de l'intervention de l'armée – sous le prétente de « manoeuvres » – mis en garde contre la gravité de la situa-tion et évoqué le handicap que représentait la situation au Kosovo pour l'achèvement de réformes politiques et économireprésentait la situation ques dans le pays. Il a appelé la

Et ce alors que ces mêmes opposants dénoncent une bruta-lité et un arbitraire croissants depuis quelques jours de la part de la police. Ils citent ainsi une série d'actes gratuits de la part de policiers à l'encontre de la popu-lation albanaise allant de la bas-URSS

elle, a poursuivi ses « manoeu vres », se présentant ostensible-

encore temps, c'est un parti de la

dirigeant du PC nécessaires à une guerre civile généralisée. Pour l'éviter tant qu'il en est

> d'affirmer la suprématie du droit comme instrument de régulation Virtuellement, ce parti existe - au sein de tous les mouvements nationalistes, du Parti communiste, de toutes les organisations informelles et de toutes les couches sociales. S'il est un pays an monde qui sait ce que sont l'horreur et la vanité des

guerres civiles et des révolutions,

c'est l'URSS.

raison qu'il faut créer afin

La nécessité de la prudence et du temps a beaucoup moins besoin qu'ailleurs d'être expliquée mais il fant maintenant, pour que la raison l'emporte avec la démocratie, plus que de la lucidité et plus qu'un programme. Il faut aussi savoir parler assez clairement pour être compris, assez fort pour être entendu, assez net pour être cru. Le problème n'est pas de savoir si M. Gorbatchev veut instaurer la démocratie. Il le veut et le veut tellement, qu'il compte prolonger, dès la mi-février, le - futur - abandon du rôle dirigeant du parti par un passage à un régime présidentiel. Dès lors que la centralisation n'est plus assurée par le parti, elle doit en mique et avec les conservateurs effet l'être, considère-t-il, par un

démocratiquement élus.

pouvoir exécutif fort, procédant,

Pourparlers entre nationalistes azéris et arméniens à Riga

nien ont commencé vendredi 2 février à Riga, capitale de la Lettonie, sons l'égide du Conseil de la Baltique, alliance des mon-vements nationalistes baltes. La télévision soviétique a rendu compte de cette rencontre, qui souligne un transfert de l'initiative politique du Kremlin aux gronpes indépendants des répu-bliques soviétiques.

L'ordre du jour porte sur un échange de prisonniers entre les deux communautés et la question du retrait des troupes soviétiques envoyées dans les deux républiques, mais exclut la question clé du sort du Haut-Karabakh, l'en-clave arménienne en Azerbaidjan

Une rencontre s'est par ailleurs déroulée jeudi à Bakou entre le commandant militaire local, le général Vladimir Doubiniak, et le Front populaire azerbaïdjanais, a

Les premiers pourparlers annoncé un représentant de ce publics entre représentants du front populaire d'Azerbaïdjan et du Mouvement national armé-ian. Le Front réclame un calenjan. Le Front réclame un calendrier pour le départ des troupes, le général a promis de transmettre la demande à Moscou. -(AFP, Reuter.)

> D Condamnation d'un nationsliste moldave. - M. Ion Tutunaru, un porte-parole du mouvement démocratique de Moldavie, a été condamné en novembre dernier à un an de camp de travail pour « participation active à une manifestation non autorisée », a indiqué jeudi 2 février l'avocat du militant, M. Boris Buzun. Le tribunal de Kichinev a également retenu comme charge une interview accordée par M. Tutunaru à

révolution, c'est une révolution les secondes, le message ne sera dans la révolution qui se prépare, pas perçu. Sur la base, notammais le problème est que ce pro- ment, de la note politique dont le gramme destiné à éliminer les Monde a publié de larges conservateurs et à unir les réformateurs dans l'ambition de la démocratie, il faut d'abord le faire adopter... par les conserva-teurs. Malgré les purges successives, ce sont eux qui dominent toujours le comité central et c'est à eux donc que revient le pouvoir

à terme, du suffrage universel et

d'accepter ou non les propositions de M. Gorbatchev. En principe, ils devraient le faire sans trop de problèmes car que et humain » - énoncé. ce comité central est trop conscient de son anachronisme et

de son illégitimité politique pour oser mettre en minorité M. Gorbatchev. Les conservateurs eux tique à côté de laquelle les cinq aussi veulent jouer la carte du premières années de perestroïka congrès car eux aussi sont persuadés de pouvoir gagner en en appelant à la base. Le secrétaire général et son programme vont passer le cap du plénum mais pour que cela ne casse pas. M. Gorbatchev doit quand même y mettre les formes -assez de langue de bois et d'ambiguïtés pour ne pas obliger le comité central à engager l'épreuve de force.

 Un ex-membre du bureau politique exclu da parti. - M. Iouri Soloviev, ex-chef du parti de Leningrad et ex-membre suppléant du bureau Politique, a été exclu du parti communiste pour avoir acheté une Mercedes 280-S en roubles non convertibles, à un prix inférieur au prix d'une Volca soviétique, a expliqué vendredi 2 janvier la télévision soviétique. Déchu l'été dernier, M. Soloviev est toujours membre du comité central, qui doit confirmer cette décision an cours de sa réunion de lundi et mardi. - (AP.)

C'est là qu'est le danger car si appuyé, à l'échelle fédérale et le dosage entre l'audace stratégirépublicaine, sur des Parlements que et les contraintes tactiques du moment ne laisse malgré tout Si la perestroïka était une pas la première l'emporter sur extraits (le Monde du 31 janvier), le choix est fait et c'est le

bon. Reste à le faire comprendre : à sonner le rappel des réformateurs sans sonner du même coup celui des conservateurs. Rarement homme politique aura eu à prononcer discours si difficile. Le programme est prêt. L'objectif - « un socialisme démocrati-

Il ne reste plus qu'à les faire adopter - d'abord par le comité central puis par le congrès qu'à remporter une bataille polisemblent déjà une partie de plai-

BERNARD GUETTA

n HONGRIE : accord pour in retrait rapide des troupes soviéti-ques. - L'URSS et la Hongrie sont convenues vendredi 2 janvier d'un retrait « complet des troupes sovétiques » stationnées en Hongrie « dans le laps de temps le plus court possible ». selon un communiqué cité par la radio hongroise, à l'issue de deux jours de négociations à Budapest.

TCHÉCOSLOVAQUIE : le dalai lama en visite à Prague. -La Chine a élevé une protestation officielle, samedi 3 janvier, contre la visite privée de cinq jours, entamée la veille à Prague, du dala7-lama, chef spirituel des Tibétains. Le président Vaclav Havel avait déclaré que le dala-lama était son invité personnel, avec qui il désirait « méditer » et avoir des « consultations spiri-tuelles », la Chine devant, selon lui, se « contenter de ces explica-

lébut de négociation » . « Nous demandons à tous transition pacifique vers une Afrique du Sud non raciale et démocratique », a déclaré un porte-paqu'il avait l'intention de réexaminer avec le Congrès la question des sanctions.

Londres, M- Thatcher a invité le président De Klerk à venir s'entretenir avec elle « très pro-

ainement » à sa résidence de campagne de Che-ers. M. Mandela sera également invité en services du premier ministre, précisant que Lou-

président De Klerk ». « La France exprime le ment mises en œuvre et permettront un dém

et la dignité dont vous avez fait preuve dans le service des idéaux qui sont les vôtres. »

cutif de la CEE, s'est félicitée d'« une contribution

La CEE, qui avait décidé d'imposer en septembre 1986 un embargo sur l'acier et le fer d'Afrique du Sud et avait interdit tout nouvel investissen

ajoute le texte. D'autre part. M. Mitterrand a population noire pour pervenir à l'élimination pacifique de l'apartheid.

salue « un pas important, et attendu depuis longtique », Moscou les soutiendre totalement.

En Zambie, le président Kaunda a dit : « Si d'engager des négociations, nous le ferone ».

Au Nigéria, le gouvernement fédéral a sak

Six mois d'ouverture à petits pas

14 aout. - Le président Botha monce sa démission, « n'ayant d'autre choix » en raison du conflit qui l'oppose à son succes-seur potentiel, M. Frederik De Klerk. Celui-ci devient chef de

6 septembre. - Le Parti natio-nal, au pouvoir, garde la majorité absolue aux élections législatives. M De Klerk est donc assuré de se voir confier un mandat de cinq ans par le Parlement qui élit le

12 septembre, - M. De Kierk autorise une marche contre l'apartheid au Cap, malgré l'étar

20 septembre. - Lors de sa pres-tation de serment, M. De Kierk se lité de Johannesburg supprime en

partie la ségrégation après un référendum parmi les électeurs groupe d'Afrikaners mené par M. Wimpie De Klerk, frère du

dirigeants de l'ANC emprisonnés depuis le début des années 60

bie, territoire jusqu'alors sous tutelle sud-africaine. Après sa victoire, la SWAPO se dit prête à partager le pouvoir avec adversaires politiques.

5 janvier. - M. « Pik » Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères, rentre satisfait d'une visite en Hongrie et des « grandes olan de la coopération économique les événements en Europe de l'Est, où les nationalistes noirs disposaient de sympathies actives. L'ANC déplore cet accueil à Budapest.

15 janvier. - Réunion à Lusaka des chefs de l'ANC en exil et des leaders libérés le 15 octobre 1989, pour déterminer une ligne com-mune face aux propositions de 24 janvier. - M. Herman

Coben, secrétaire d'Etat adjoint américain aux affaires étrangères. americain aux attaires etrangeres, se dit « très encouragé » par l'at-titude de M. De Klerk 2 Férrier. — Discours de M. De Klerk annonçant la libération prochaine de M. Mandela et la légalisation des partis nationalistes noirs.

de députés blancs, indiens et métis endimanchés – tenue de ville de rigueur ! – le président De Klerk expliquait avec force conviction qu'en Afrique du Sud, demain ne serait plus comme aujourd'hui, et encore moins comme hier, à quelques rues de là, lui faisant écho, quelques miliers de sympathisants du Front démocratique uni (UDF) participaient à une «marche pour la paient à une «marche pour la démocratie» d'ument autorisée. democratie dument autorises.

Avant de sonner la dispersion, un syndicaliste noir, juché sur une estrade de fortune, invitait la foule, essentiellement composée de jeunes, à «ne pas se laisser démobiliser» par le discours du chef de l'État.

«Cest une victoire à porter à notre crédit», lançait un responsable de l'UDF aux manifestants, qui n'en croyaient pas leurs oreilles, trépignaient de joie et tendaient le poing en l'air, en hurlant des slogans. Sur sa lancée, l'orateur demandait tout de go-la démission de M. De Klerk » et le «transfert du pouvoir entre les mains du peuple». Comme un les mains du peuple». Comme un leitmotiv, il répétait à cet sadi-toire, pourtant acquis à ses propos, que «l'ANC est le leader

dans tous les milieux politiques

mands, des groupes de policiers suivaient la scène de loin, à l'ombre des painiers. Quelques pancartes insolites attiraient l'attention : «Le socialisme donne du travail à tous. « La révolu-tion islamique est la révolution de masse sous la conduite de l'idéologie isla

de masse sous la conduite de l'idéologie is la mique. » La très médiatique Winnie, la femme de Nelson Mandela, qui conduisait la marche, coiffée d'un béret vert, prenaît enfin la parole et adressait à M. De Klerk une mise en garde :

Cependant, dans une première déclaration faite à chand sous énéfice d'inventaire, au cours bénéfice d'inventaire, au cours d'une conférence de presse, l'état-major de l'UDF se montrait un peu moins abrupt en saluant le « courage » de M. De Klerk. Il n'en continuait pas moins à penser que les conditions posées par l'ANC à Harare, en août dernier, pour l'ouverture de négociations n'étaient pas encore réunies, puisque notamment l'état d'urgence

M. De Klerk a créé la surprise

pas être libérés.

M. De Klerk a tout de même créé la surprise d'un bout à l'autre de l'échiquier politique. Jamais discours n'avait été fant attendu en Afrique du Sud et à l'étranger. Mais personne n'imaginait que le chef de l'Etat irait aussi vite, aussi loin, qu'il franchirait le Rubicon, ouvrant ainsi, quoi qu'en disent certains, la voie à des négociations sur l'avenir du pays. Mais, at-il expliqué, « Il est temps de briser le cycle de la violence. La majorité silencieuse aspire à cela et la jeunesse le mérite ».

L'impact des sauctions

Ainsi se trouvent légalisées toutes les formations politiques jusque-là interdites comme l'ANC et son rival le Congrès pansfri-cain (PAC), même le Parti communiste; tous leurs membres en prison sont relâchés. Les exécu-tions capitales (1) sont suspendues en attendant que le Parle-ment légifère sur la peine de mort qui ne devrait plus être appliquée que dans des cas très limités. Quant à l'état d'urgence, ses prin-

pour ce qui concerne les restric-tions imposées sur médias, à cer-taines personnes (374) et à cerorganisations (33) sont

M. Neison Mandela sera libéré « sans conditions » mais a ajonté M. De Klerk, « le gouvernement M. De Klerk, «le gouvernment a pris note qu'il est déstreux d'apporter une contribution au processus de paix ». Comme le chef historique de l'ANC est un prisonnier un peu hors du commun « ce cas, a indiqué le président, doit être traité avec circonpection ». Notamment pour « des raisons de sécurité ». Les préparatifs de levée d'écrou, dont la date seta bientôt fixée, demanderont donc encore un peu de

Comment un homme, considéré comme un conservateur, en est-il arrivé à la conclusion que le statu quo était la pire des solutions?

« Le gouvernement sait le rôle important que la communauté internationale doit jouer dans la réalisation de nos objectifs nationaux, a confessé M. De Klerk. Sans elle, nous ne pouvons par aisurer le blen-être et la sécurité de nos concluvens. » Pas de nonsance économique et pas d'aides étrangères sans changement politique. C'est aussi simple que cela mais encore fallait-il conduire le raisonnement jusqu'à son terme.

Tout le monde reconnaît que les sanctions ont un sérieux et le niveau de l'emploi. Elles ont done atteint leur but. Aussi, d'ancuns estiment au sein de l'UDF, « qu'il ne faut surtout pas relâcher la pression » en si bon

Psychologiquement, beaucoup de Sud-Africains qui composent la majorité silencieuse en avaient assez d'être montrés du doigt par la communanté internationale, mis en quarantaine pour leur mauvaise conduite, officiellement coupés du monde africain qui est le leux. « Enfin, on va devenir une vrale nation », soupire de conten-tement un journaliste Blanc.

Désarroi des partis

Les événements d'Europe de l'Est ont précipité les choses. Le régime de Pretoria a dû admettre qu'il ne pouvait pas rester à l'écart de ces aspirations à la pleine démocratie. Il s'est semi d'antant plus à l'aise pour répon-dre à ces attentes que la faillite du communisme est patente et que cette doctrine ne peut plus être un point de référence pour ceux qui s'en réclament en Afri-que. Aussi, aux yeux de M. De Klerk, la légalisation de PANC et du Parti communiste ne présente pas de risque majeur puisque ces partis out perdu les appuis extérieurs dont ils jouis-saient et qu'il vont être obligés de mettre de l'eau dans leur viu...

mettre de l'eau dans leur vin...

Ou'importe ces calculs! Pour le Parti conservateur (CP), trop c'est trop. «Nous apportons notre héritage à l'ANC sur un plateau », se désole un de ses députés. L'état-major de cette fornation d'extrême droite qui milite pour le statu quo se frotte quand même les mains en imaginant déjà le nombre de sympathisants du Parti national (NP) au pouvoir qui vont rejoindre les rangs du CP, mais ils réalisent aussi qu'ils n'en tireront guère profit puisqu'il n'y a pas d'élections en vue. Si même ils arrivaient un jour aux affaires, ils ne sont pas assez sots pour penser qu'ils pour-raient faire machine arrière et résetiver le bon vieux système de réactiver le bon vieux système de l'apartheid.

An pouvoir depuis l'instanta-tion de l'apartheid en 1948, le NP est en train de brûler ce qu'il ado-rait alors. Aussi, le discours-programme de M. De Klerk a t-il

chef de l'Etat n'a pas soufilé mot che sort qui sera réservé aux lois majeures de l'apartheid qui régis-sent encore la population, l'habi-tat, les terres, l'enseignement, le santé. Seules, pour le moment, les discriminations raciales les plus voyantes out été supprimées, comme s'il s'agissait d'abord de sauver les apparences.

un climat favorable

M. De Klerk, en fin stratège, s'est bien gardé, dans son ce que signifiait pour lui «l'avè-nement d'une nouvelle Afrique du Sud » libragit en effet, dans une première stape, de créer un cli-mat favorable à l'ouvernne des négociations. Il sera toujours temps plus tard d'entrer dans le vif du sujet. Il s'est contenté savoir, entre autres, une Constitu-tion démocratique, le suffrage universel, la protection des mino-

rités et des droits individuels, l'indépendance de la justice. Cette démocratie, M. De Klerk Cette démocratic, M. De Klerk a tonjours peuse qu'elle devait s'exercer au sein des différents groupes raciaux et s'est tonjours opposé an principe d'«un komme, sus voix» sur lequel s'appuient les mouvements nationalistes noirs. Est-il prêt à santer le pas au nom d'un pragmatisme qui, jüsqu'à maintenant, ini a réussi? « Ce n'est pas impossible », affirme un député du DP.

Onci on'il en soit, il est hors de

Quoi qu'il en soit, il est hors de question de transferer le pouvoir d'un groupe de pression à un autre, comme le réclament les autre, comme le récisment les plus radicaux des nationalistes noirs. Il s'agit d'imaginer un juste et judicieux partage du pouvoir. «L'Afrique du Sud n'est pas la Roumanie», souligne un observa-teur local. Une fois sorti de pri-son, M. Nelson Mandela anra la délicate mission de ramener à la raison tous ceux, notamment les raison tous ceux, notamment les jeunes, qui, au sein de l'ANC, veulent le pouvoir tout de suite et pour eux tout seuls.

La «nouvelle Afrique du Sud» n'est pas pour demain. La libéra-tion de M. Nelson Mandela n'agira pas comme un coup de baguette magique. Les négocio-tions seront très longues et très difficiles, assure M. Peter Gas-trow, député (DP) de Durban. Il y aura des crises et des succès, des pas en avant et, plus encore, des pas en arrière. Nous vivons tants mais un peut romantiques. Il faut raison garder...»

400

- JACQUES DE BARRIN

Trois cent deux condamnés à mort sont actuellement détenus en Afrique du Sad.

Manifestation devant l'ambas-sade d'Afrique du Sud à Paris. - A l'appel de plusieurs organisations de gauche, une manifestation a eu lieu dans la soirée du vendredi 2 février devant l'ambassade d'Afrique du Sud à Paris. Celle-ci, rompant avec les consignes antérieures, s'est ouverte aux manifestants pour expliquer le point de vue de Pré-toria. Des manifestants, y compris les communistes, particuliè-rement actifs, ont été reçus à tour de rôle, deux par deux, par un diplomate. Un imposant service d'ordre avait été mis en place,

Les grandes formations légalisées

Plusieurs formations vont pouvoir militer légalement en Afrique du Sud conformément aux engagements du président De Klerk.

L'ANC (Congrès national afri-cain) était interdit depuis une trentaine d'années. Créé en 1912, il est le plus ancien mouve nationaliste du continent africain. Il opta d'abord pour la non-vio-lence puis décida d'avoir recours à la lutte armée après le massacre de Sharpeville, où soixante-neuf militants noirs furent tués par la police, en 1960. Une branche militaire fut créée : Umkhonto-We-Siswe (e la lance de la nation », en zoulon) qui compte-rait quelque dix mille hommes.

L'ANC prône une société muitiraciale, conformément à la Charte de la liberté - manifeste socialiste adopté en 1955.
Reconnu par les Nations unies comme représentant important de la communauté noire, il dispose

d'information dans le monde, Son quartier général se trouve à Lusaka, en Zambie, depnis 1961, année où le mouvement fut interdit en Afrique du Sud. M. Alfred Nzo, secrétaire général depuis vingt ans, assume en ce moment l'intérim du président, M. Oliver Tambo, frappé d'une congestion cérébrale en août 1989.

Le PAC (Congrès panafricain) résulte d'une scission au sein de l'ANC en 1959. Il s'oppose au courant dominant de ce dernier parce qu'il le juge à la fois trop proche du marxisme et insuffisamment radical en ce qui concerne le nationalisme noir. Pour lui, l'Afrique du Sud – qui deve s'empeler Arania emple es devra s'appeler Azania après sa « libération » — sppartient aux seuls Noirs. Telles étaient du moins ses dernières positions proclamées, car son évolution récente et sa représentativité sont difficiles à cerner.

Le SACP (Parti communiste sud-africain) est l'allié de l'ANC tout en s'en distinguant sur le plan idéologique. Une certaine confusion est cependant entrete nue par le fait que son secrétaire général, M. Joe Slovo, est membre du conseil exécutif de l'ANC. Apparemment troublé par les événements en Europe de l'Est. M. Slovo a déclaré il y a quelques jours à la télévision sud-africaine qu'il ne prônait plus le système

de parti unique.

L'UDF (Front démocratique uni) n'est pas une organisation militante au sens propre, avec un appareil et un état-major officiel. Il est constitué par plusieurs centaines d'organisations diverses, calturelles, sportives, etc. Lancé en 1983 par le révérend Allan Boesak, il est considéré comme la branche interne de l'ANC. Depuis le renforcement de la légistation sur l'état d'urgence, en février 1983, il ne pouvait exerce ancune activité politique et se trouvait donc interdit de facto. Malgré cela, ses dirigeants avaient annonce récemment la tenue d'un congrès national le 6 avril prochain.

offensive « mine sérieusement les

perspectives de paix », a déclaré

M= Tutwiler. a Les tentatives

pour écraser militairement

l'UNITA sont futiles et rendroi

Le Monde

MARDI 6 FÉVRIER 1990 (DATÉ MERCREDI 7)

SUPPLÉMENT SPECIAL EMPLOI

« SECTEURS DE POINTE »

18 pages d'offres d'emploi pour les ingénieurs de production, les ingénieurs commerciaux, les informaticiens...



ATTENTION : ca supplément gratuit ast

ANGOLA

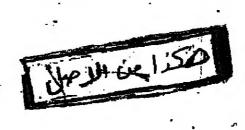
Washington appelle à un arrêt des combats

- Les Etats-Unis ont demandé fensive des forces gouvernemen-tales angolaises contre l'Union Nationale pour l'Indépendance Totale de l'Angola (UNITA). affirmant qu'elle compromettait gravement les chances de paix. Selon des informations démenties par l'UNITA, la localité stratégique de Mavinga, qui commande l'accès aux zones tenues par les hommes de M. Savimbi, aurait été conquise par les forces de

Le département d'Etat a, par ailleurs, ajouté que Moscou l'avait assuré qu'il ne croyait pas non plus à une solution militaire en Angola et avait retiré ses conseillers militaires du front à la suite d'une protestation de Wassuite d'une protestation de Washington. Le ton de la déclaration du département d'Etzt, lue par son porte-parole Mª Margaret Tutwiler, semble indiquer que l'UNITA, soutenue et armée par Washington, connaît de sérieuses difficultés dans ces combats décleuchés fin décembre. Cette

un accord négocié de plus en plus difficile * . - (AFP) EN BREF

ci PÉROU : le président Alan Garcia se resera sa sommet anti-drogue. – Le président péruvien Alan Garcia a confirmé, vendredi Atan Garcia a confirmé, vendredi 2 février, sa présence an sommet de lutte contre la drogue le 15 février en Colombie, en com-pagnie de ses homologues des Etats-Unis, de Bolivie et de Colombie. Il ne voulsit pas faire le déplacement tant que les troupes américaines n'auraient pas évacué le Panama, envahi en décembre. « La promesse du pré-sident George Bush de retirer toutes les troupes américaines d'invasion du Panama d'ici à la fin du mois » lève tout obstacle,



Vingt-sept ans derrière les barreaux de l'apartheid

M. Nelson Mandela, chef hisorique du Congrès national
ud-africain (ANC), doit être
béré prochainement, dans « un
court laps de temps », a
nuir, chaque week-end. » Le trio
forme la Ligue de la jeunesse, avec
pour président Anton Lembédé, fils
de pauvres travailleurs agricoles.
Mandels sers secrétaire général.
En 1948. Le Parti national afrikatorique du Congrès national sud-africain (ANC), doit être libéré prochaînement, dans « un court laps de temps », a annoncé vendredi 2 février le président De Klerk. Il avait été incarcéré il y a plus de vingt-

ibéralisation en faveur des

position nors your pervent

A Mestou le manestère ser chares et et

Marie e an pan unportant, et interes de la

The state of the s

man prises pour la formation : " Fint

in Zimbie le prézident Kautas se

The Black mous demande or monthly

Empayer des responsations, recet m'eng

a to beautiful the contract had togethe

Services of the

1994; et à cer Sanctions (177) set

3000 g 2000 4 1,47,12 to the programmers

the speciment of

THE REPORT OF THE

THE MA THE

Madelines par styri

ME Cherry And Administrative and Administrative and Administrative and Administrative Administra

the bretter - breaker COMMENTAL PARTY OF THE PERSON OF THE PERSON

Charles and I have a series of the series of

阿斯斯 全种种的

to the same for it is not be a second to be been to be

remove - Par de pos-r de Paul seen cros-licano de pas Espán

34 34 A wast.

The Breaker

Marie Contract of

Marie and the second second

A Part of the Part The same of the same

and the description of

The second section of the second section of the second section of the second section s

100 to 100 to 100

The state of the s

2 ----

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR

the time place day

The Party of the

As Sights. to gouvernment feets !

福州の中で こうけい はい (金)

724

un chinat fereix

M. C. Leading

Mair s. Moscow les scattering trailing

Lorsqu'il a été arrêté à un barrage routier, le 5 août 1962, sur une
dénonciation, les policiers ne
savaient même pas qui était cet
homme déguisé en chanffeur. Ils ne
savaient pas non plus qu'ils seraient
à l'origine de la formation d'une
légende qui a fait de cet héritier
royal le synonyme de l'oppression
d'une communauté. Condamné à la
prison à vie, le 12 juin 1964, ce
prince xhosa du clan Tembu anrait
très bien pu n'être que ministre ou
dirigeant du homeland du Transkei,
comme son cousin, aujourd'hui
déchu, Kaiser Matanzima.
Ce gardien de vaches, né le

Ce gardien de vaches, né le 18 juillet 1918, avait déjà un pré-nom local qui en disait long : Rolib-lahla, qui signifie « fauteur de trou-bles » en xhosa. Ses parents ne sont jamais allés à l'école. Son père a eu quatre femmes et douze enfants. A sa mort, Roliblahla Nelson Man-dela a douze ans. dela a douze ans.

dela a douze ans.

Après des études dans un collège méthodiste, le jeune Nelson, brillant, intelligent et fier, entre, à l'âge de vingt ans, à l'université de Fort-Hare où il rencentre Olivier Tambo, l'actuel président du Congrès national africain (ANC), avec lequel il se liera d'amitié. A Fort-Hare, université réservée aux Noirs, sont passés bon nombre de leaders africains actuels, notamment Robert Mugabe, président du Zimbabwe. C'est là qu'il engage son premier combat en tant que membre d'un conseil représentatif des étudiants qui décide un boycottage des cours après la réduction des pouvoirs de cet organisme. Il sera suspenda cet organisme. Il sera suspendu après deux ans d'études artistiques.

La première rapture

Co sera la première rupture dans une vie qui en sera fertile. Déjà rebelle, Nelson refuse de réintégrer l'université, maleré les injonctions de son tuteur. Il refuse aussi le grosse et digne », ulcêré de n'avoir pas été consulté, alors que tout était prêt pour la cérémonie. Avec son cousin, il s'enfuit à Johannesburg, la ché de l'on chi les font pour la cousin, il s'enfuit à Johannesburg, la cité de l'or, où il se frotte pour la première fois à la dure réalité de la ségrégation et découvre le fossé qui sépare l'opulente cité blanche des townships. Un appremissage qui commence à l'âge de vingt-trois ans comme garde-chiourme, chargé de la surveillance des bersquements des Noirs dans une mine d'or. Il doit blemêt quitter ce premier emploi. bientôt quitter ce premier emploi, son inteur ayant retrouvé sa trace.

Mandela trouve une chambre à Alexandra, misérable cité aux portes de Johannesburg, où il fait la connaissance de Walter Sisulu. Une comaissance de Waiter Sisual. Une rencontre capitale qui va en grande partie orienter le destin de ce jeune homme bien bâti, à l'allure distin-guée, qui rêve de devenir avocat. De six ans son aîné, Sisulu, fils de pay-san, a déjà un passé de contesta-taire. Il lui offre un travail dans son agence immobilière et contribue à ses frais d'étudiant en droit par correspondance. Membre de l'ANC, Walter Signiu guidera ses premiers par dere le lutte.

Par son intermédiaire, Mandela Par son intermediane, Mandela rencontrera sa première femme, Eveline, cousine de Walter, qu'il épousera en 1944. Le couple s'installe dans le quartier d'Orlando West à Soweto, au fameux numéro West à Soweto, au fameux numero 8115, une petite maison de deux pièces (détruite par un incendis criminel l'été 1988) non loin de chez Sisnha. Eveline, infirmière de profession, fait vivre la famille. Les temps sont durs. Le premier des trois enfants naît l'amée suivante, bientôt suivi d'un deuxième. Toujours grâce à Waiter Sisulu, Nelson est embauché dans un cabinet de juristes blancs libéraux et étudie à l'univesité de Witwatersrand.

Hommes de conscience

C'est son premier véritable contact avec les Blancs. « Un jour, contact avec les Blancs. « Un jour, raconte Neison, j'étais en train de dicter quelque chose à une secrétaire blanche quand un client entre. Elle était visiblement embarrassée et; pour montrer qu'elle n'était pas mon employée, elle prit 6 pences dans sa bourse et dit : « Nelson, s'il » vous plats, allez m'acheter du » shampooing. »

Dès 1944, il avait rejoint les rangs

blampooing.

Dès 1944, il avait rejoint les rangs de l'ANC, la plus ancienne organisation politique du continent africain, créée en 1912, qui n'était plus qu'un fantôme. Affaibli par des querelles tribales, dirigé par des notables frileux, le mouvement devait être revitalisé. Avec Tambo, years enseigner à Johannesburg, et venu enseigner à Johannesburg, et Sisulu, il repense les structures et la philosophie de l'organisation.

En 1948, le Parti national afrika-En 1948, le Parti national afrikaner accède au pouvoir, avec son cortège de lois raciales codifiant la
ségrégation. La vraie bataille commence. Première escarmouche, la
grève nationale du 1e mai 1950.
« Ce jour, dira Mandela, fia le
tournant de ma vie car j'ai à la fois
vécu ma première expérience de la
brutalité de la police et parce que
j'ai été profondément impressionné
par le soutien des travailleurs africains. » Ensuite, tout ira très vite.
Le jeune aristocrate s'engage totalement, négligeant quelque peu ses ment, négligeant quelque pen ses études. Il devient président de la Ligne de la jeunesse puis, en 1952, de la branche de l'ANC de la province du Transvasi, les deux mouve ments s'étant fondus en un seul.

ments s'étant fondus en un seul.

En 1952, Nelson et ses amis fondent un cabinet d'avocats. La plaque de cuivre dans Fox Street à Johannesburg, face su palais de justice, porte deux noms, « Mandela et Tambo » « Si nous n'avions pas été rebelles à l'apartheid, écrira Tambo, nos expériences auraient remédié à cette déficience. Chaque cas, chaque visite en prison, chaque entretien de client nous rappelait l'humiliation et la brûlante souffrance de notre peuple... Les lois de l'apartheid avaient transformé d'innombrables innocents en criminels. »

Non violent, l'ANC tente de a'opposer aux textes ségrégatifs qui se multiplient et à la mise en place se multiplient et à la mise en place d'un arsenal répressif, dont l'interdiction des activités communistes en 1950. A la lettre adressée au premier ministre de l'époque, Daniel Malan, son secrétaire, répond : « Vous deves avoir présent à l'esprit que les différences entre Bantous et Européens sont permanentes et qu'elles n'out pas été créées par l'homme. » A l'exemple de celle isnoée par Gandhi, qui a séjourné au début du siècle en Afrique du Sud, une veste campagne de que du Sud, une veste campagne de désobéssance civile est entamée. arrêtera huit mille cinq cent soixante-dix-sept volontaires. Mandela comaîtra sa première expé-rience de la prison et se verra noti-fier un ordre de bannissement. Le premier d'une longue série. Il ne désarme pas pour autant. « Il a'y a pas de voie facile vers la liberté », dira-t-il, reprenant une formule de Nehra. Son choix est fait : « Ma vie est un combat. Je continueral à me battre pour la liberté jusqu'à la fin

Clandestinité

Le 26 juin 1955, l'ANC adopte la Charte de la liberté. Le 5 décembre 1956, Mandela est arrêté dans la muit à Soweto. Avec cent cinquantecinq autres, il est inculpé de haute trahison. Le procès durers presque cinq ans. Relâché dès les premiers jours, il fora presque quotidiemement la navette entre Johannesburg et Pretoria avant d'être acquitté, ainsi que vingt-neuf accusés restants, le 29 mars 1961. Mandela fera de ce procès une tribune. Il y exposera ses thèses. Non, il n'est pas « anti-Blancs », mais « contre la suprématle blanche ». Non, il n'est pas communiste si cela signifie suprématie blanche ». Non, il n'est pas communiste si cela signifie « adhèrer strictement à la discipline du parti et aux théories de Marx, Engels, Lénème et Stallne ». Il est pour le dialogue, pour le sufrage universel, et se déclare prêt à accepter soixante sièges au Parlement en échange d'une suspension de cinq ans de la lutte.

Le gouvernement resters sourd à

Le gouvernement restera sourd à ses appels. La résistance passive continue. En mars 1960, le Pan African Congress (PAC), issu d'une scission de l'ANC et dont le mot d'ordre est « l'Afrique aux Africains», lance la campagne contre le « pass », ce document que les Noirs doivent constamment avoir en leur possession sous peine de prison. Le 21 mars 1960, à Shar-peville, la police tire sur des manifestants pacifiques, tuant soixante-neuf personnes, presque toutes atteintes dans le dos. L'état d'urgence est pruclamé. Le PAC et PANC sont interdire. Mandels et ses amis refusent de baisser les bras. Le plan «M» (Mandela) est mis en œuvre. Un travail secret de mobilisation sur le terrain, dans les rues, les maisons, les usines, les trains. A trois reprises, il écrit au premier trois reprises, il ecrit an premier ministre de l'époque, Hendrik Verwoerd, l'architecte de l'apartheid, en lui proposant une convention nationale. Pas de réponse à ces appels à la conciliation. Toujours fidèle au crede de la non-violence, l'architecte de l'apartheid de l'apartheid de l'apartheid de l'apartheid de l'apartheid de l'apartheid, en lui proposant une convention nationale. Mandela exposera son dilemme: Les hommes d'honneur, les hommes de conviction et les hommes de conscience et de morale publique ne peuvent avoir qu'une seule réponse : ils doèvent suivre les

En mai 1961, trois jours de grève inérale sonnent le point de départ « une campagne de noncoopération avec le gouvernement jusqu'à ce que soit élue une convention nationale représentant tous les peuples du pays, chargée d'élabo-rer une nouvelle Constitution démocratique ». Depuis la fin du procès pour trahison, Mandela est entré dans la clandestinité.

La vie commune avec Winnie, sa nouvelle épouse, a été de courte durée. Séduit par cette assistante sociale de vingt-deux ans alors qu'il en a trente-huit, il l'épouse en 1958 sans même lui demander son consentement Le dimence avec Evesans meme ful demander son consentement. Le divorce avec Eveline a été prononcé l'année précédente. Sa vie de militant et les succès féminins de ce boxeur amateur ont petit à petit défait cette
union, malgré son attachement à ses
cofants, et plus particulièrement à
Tembi, l'aîné, qui mourra plus tard
dans un accident de la route.

Winnie, originaire comme lui du Winnie, originaire comme lui du Transkei, croyait avoir épousé un homme, elle avait épousé une cause. Elle s'y jette, aussi, entièrement. Le mariage rituel ne sera jamais achevé, et Nelson ne trouva jamais le temps d'emporter une partie du gâteau nuptial à la maison de ses ancêtres. Winnie, « la moins mariée des femmes mariées », comme elle le dira d'elle même. De cette vie commune éclair naîtront deux filles. Dans son livre Une pardeux filles. Dans son livre Une par-tie de mon âme, elle écrit : « Vous ne cessez de vous demander quelle est la priorité, la nation ou les enfants; nous avons choisi la

Un procès historique

« Qui peut nier que j'ai passé trente ans de ma vie à frapper en vain, patiemment, modérément et modestement à une porte fermée et barricadée? », dira Albert Luthuli, président de l'ANC et premier Prix Nobel de la paix sud-africain. « Quels ont été les fruits de cette modération? Les trente dernières années ont vu la promulgation du plus grand nombre de lois restreignant nos droits et notre progrès, jusqu'à ce que, aujourd'hui, nous ayons atteint le stade où nous n'avons pratiquement plus de droits du tout ». Umkhomto We n avons pranquement plus ae drotts dis tout». Umkhonto We Sizwe (« la Lance de la nation», le bras armé de l'ANC, est créée en novembre 1961. Les premières bombes explosent le 16 décembre 1962, jour symbolique de la victoire définitive des Boers courre les Zoubers à Blood Bires Une auxe est lous à Blood River. Une page est définitivement tournée.

Mandela a trouvé refuge dans une ferme appelée Lilliesteaf, à Rivonia, à proximité de Johannes-burg. C'est de là qu'il dirige la lutte armée. L'ANC décide de l'envoyer armée. L'ANC décide de l'envoyer à Addis-Abeba pour prendre part à la conférence panafricaine de la liberté. Il a quitté l'Afrique du Sud clandestinement, le 11 janvier 1962. Pendant cinq mois, il parcourt l'Afrique et l'Europe, rencontre des chefs d'Etat, se familiarise avec les techniques de gnérilla, notamment en Algérie, fait

prescriptions de leur conscience l'apprentissage de la liberté, expli-sans se préoccuper des consé-que que son pays est « gouverné par que que son pays est « gouverné par les armes ». « Partout où j'allais, dit-il, j'étais traité comme un être humain ». Fin juin, il franchit à nouveau la frontière, toujours clan-destinement.

Son jeu de cache-cache avec la Son jeu de cacho-cache avec la police, qui l'oblige à revêtir les accourrements les plus divers, prend fin le 5 août. Ainsi, se terminent dix-sept mois de vie clandestine et dix-huit années d'une prise de conscience qui en ont fait un rebelle intraitable. Mandela a rebelle intraitable. Mandela a quarame-quatre ans quand il franchit les portes du fort de Johannesburg. Le 7 novembre, il est condamné à cinq ans d'emprisonnement, trois pour incitation à la grève et deux pour avoir quinté le pays illégalement, sans passeport. Son procès sera une nouvelle occasion d'exposer ses thèses et de crier à la face des juges le sens de son combat.

Je hais intensément la discrimination raciale sous toutes ses formes. Je l'al combattue, pendant formes. Je l'al combattue, pendant toute ma vie ; je la combats ici, et je louie ma vie; je la combais ia, et je le ferai jusqu'à la fin de mes jours », déclare-t-il an tribunal. « Tout ce dispositif me fait ressen-tir que je suis un homme noir dans un tribunal de Blancs. Cela ne describunal de Blancs. devrait pas être.... >

Premier contact avec Robben-Premier contact avec Robben-Island, ce caillou batin par les vents de l'Atlantique sud, au large du Cap, où il passera les vingt années suiventes. Etrange prémonition, le 7 mai 1963, il écrit à Mary Benson, qui rédigera plus tard sa biogra-phie: « La situation semble devenir de plus en plus sinistre à ce jour... J'imagine que ces gens s'efforcent désexpérément de me confondre. Il sont prêts à touter les bassesses pour accumuler les fausses sont prêts à touter les bassesses pour accumuler les fausses preuves. » Ce ne sera pas néces-saire. Le 12 juillet 1963, la police fait irruption dans la ferme de Rivo-nia, arrête une dizaine de per-sonnes, dont Walter Sisulu, et saisit dens cent cinquante documents. Le procès, comu sous le nom de Rivo-nia, commence le 9 octobre. L'accusé munéro un est Mandela. Les chefs d'accusation sont « trahi-son et au total cent quatre-vingi-treize actes de sabotage ».

treize actes de sabotage ». Un procès historique. Rien n'est laissé an hasard. Mandela répond point par point, explique, justifie, dénonce. Il s'adresse au monde entier. C'est sa dernière plaidoirie pour la reconnaissance de la dignité pour la reconnaissance de la dignité pour la reconnaissance de la fignité des Noirs, contre un système inhumain et un gouvernement oppressif et minoritaire. « Je me suis toujours considéré, en premier lieu, comme un patriote africain. » Un réquisitoire en faveur de l'égalité, du partage des richesses, pour le respect des droits de l'homme. Son intervention finale se termine par ces mots: « l'ai consacré toute ma vie à la lutte du peuple africain. l'ai combattu la domination blanche et la domination noire. l'ai chéri l'idéal de la démocratie et d'une société libre dans laquelle les la démocratie et d'une société libre dans laquelle les la different des la description de la la description de la description de la la description de la description de la la description de la descripti a une societe tibre auts taquette les Individus pourraient vivre en har-monte avec une égalité de chances. C'est un idéal pour lequel j'ai vécu dans l'espoir de le réaliser. Mais, lequel je suis prêt à mourir. -Le 12 juin 1964, la cour

condamne les huit hommes à la pri-



son à vie. Ils adressent un sourire à la foule. Mandela lève le poing, pouce levé, le salut de l'ANC, avant de regagner sa cellule pour la der-nière fois. Le lendemain, en compaenie de six autres condemnés noirs, il retourne à Robben-Island. Le ridean est définitivement tombé sur ce « combattant de la liberté», dont la dernière photo remonte à

Le matricule 466/64 commence une vie de reclus an pénitencier, dans le nouveau quartier de sécurité maximum qu'il inaugure avec ses compagnons. Il casse des calloux, construit des routes inutiles. Une lettre et une visite tous les six mois pour toute contact avec le monde extérieur. Les années passent, iden-tiques, imacembrables, intermina-bles. En avril 1969, il demande au ministre de la justice une améliora-tion des conditions matérielles de conditions matérielles de vie, des journaux, une radio. Man-dela étudie, une véritable soif de savoir, et regarde au loin la monta-gne de la Table et l'éternel nuage qui la coiffe.

Emmuré rivant

Une vie d'emmuré vivant dans cette ancienne léproserie du bout du monde d'où l'on ne s'échappe pas. Des exercices physiques quotidiens, un peu de jardinage, lui permettent d'éviter la déchéance physique et morale. La punition la plus redontée est la suppression de la possibilité d'évite d'année de la desablité d'évite de la de l lité d'étudier. Au début des années 70, il obtient une table et un visite de courioisie » au prési banc dans sa cellule, le droit de s'envelopper dans une couverture pour lire et de l'ean chaude pour se laver. Pas question de jouer au foot-ball car cela supposerait une sortie des quartiers ségrégués. En avril 1982, il est transféré sans

explication à la centrale de hante sécurité de Pollsmoor, à la périphé-rie du Cap. Sans doute, selon Winsécurité de Pollsmoor, à la périphérie du Cap. Sans doute, selon Winnie, pour lui éviter de continuer l'éducation des jeunes délinquants dans ce qu'elle appelle « Mandela université ». Pour la première fois en 1984, elle pent toucher et serrer dans ses bras celni que, pendant vingt-deux ans, elle n'avait vu qu'au travers d'une vitre. « Grégory. le vingt-neuk ains, eile in avait vi qua au travers d'une vitre. « Grégory, le gardien, dira-t-elle, était si ému, qu'il a détourné le regard. » A Pollsmoor, bâtiment moderne, les

conditions de détention sont nette ment meilleures. La cellule qu'il ment meaneures. La ceane du la partage avec ses compagnoss de intre est plus grande, avec un accès au soit. Il redécouvre le ciel bleu. Samuel Dash, professeur américain, qui a pu lui rendre visite en janvier 1985, dira: « Mandele la compagnos de la comp passe son temps à s'occuper d'un petit jardin qu'il a planté. Deux douzaines de bidons d'hutle rem-plis de terre dans lesquels poussent des tomates, des concombres et autres légumes, »

L'homme s'est fait légende. Un mythe vivant, incarnation de la intte contre l'apartheid, personnifi-cation du combat d'un peuple, cou-vert d'honneurs dans le monde vert à homeurs tans le monte entier, adulé par une jeunesse noire qui n'était pas née quand les portes de la prison se sont refermées sur hii. Un héros devenn un martyr. Il refuse les offres conditionnelles de libération du pouvoir : exil au Transkei, renoncement à la violence transker, renoncement a la voience comme moyen politique. Il rejette tout compromis. Dans une lettre, lue à Soweto, en février 1985, par sa fille Zindzi, il déclare: « La liberté ne se marchande pas. Seul un homme libre peut négocier. Je ne peux pas et ne veux pas faire de promesse à un moment où moi-même et vous, le peuple, nous ne sommes pas libres. Votre liberté et la mienne sont inséparables. » Opéré de la prostate en décen-

bre 1985, ce colosse aux cheveux grisonnants est toujours en parfaite santé. Un médecin qui a pu lui reudre visite lui aurait donné encore vingt ans à vivre. Cependant, le 12 soût 1988, ce désormais septua-génaire est hospitalisé. Il est atteint de tuberculose. Trois semaines plus de la bercaise. I fois semantes pate tard, il entame une convilescence dans une clinique privée des environs du Cap. « Personnellement, déclare le président Botha, je ne pense pas qu'à son âge et étant donné son état de sonté il serait de la conventint de choisie de président par le la contraine. sage pour lui de choisir de retourner en prison. J'espère qu'il me per-mettra d'agir humainement. »

Désormais, les jours qui séparent Mandela de la liberté paraissent comptés. De la clinique privée il est finalement placé en résidence surveillée dans une villa avec piscine dans l'enceinte de la prison du Cap. visite de courtoisie » au président

Le 13 décembre, à sa demande, il rencontrait M. Frédérik De Klerk, le nouveau président, pour explorer avec lui « les moyens de surmonter les obstacles qui se dressent encore sur la vote d'un véritable dialo-

Après une mise entre parenthèses de plus de vingt-sept ans, va-t-il être autorisé à reprendre le flambeau de la lutte qui n'a jamais cessé de l'habiter ? Est-il encore, comme l'a ral progressiste, - le dernier espoir - d'une solution pacifique en Afrique du Sud? Une chose est sûre, sa volonté et ses convictions

MECHEL BOLE-RICHARD



Le samedi, la sept est sur FR

Les pressions en faveur de réformes politiques se multiplient

pas apparu en public depuis quatre mois, M. Linh a ajouté que « la corruption, les pots

Linh, a déclaré, vendredi 2 février, que la « rénovation » devait se poursuivre « paralement » dans les domaines « politique et de vin, le gaspillage de biens et la débeuche ique », en mettant toutefois l'accent ont attaint la cote d'alerte et provoquent une

Les interventions en faveur de la transformation radicale du régime se multiplient, entretemps, auprès des autorités de Hanol. La dernière en date, rapportée jeudi par le Nhân Dân, organe du PC: un symposium réuni à l'Institut Nguyên ai Quôc (alias Ho-Chi-Minh) de la capitale vietnamieune a demandé le renouvellement » de la direction communiste et accusé le PC d'être une formation « arrièrée » et d'avoir une « conception erronée » de son rôle au pouvoir. Le

et d'avoir une « conception erro-née » de son rôle au pouvoir. Le fait que l'organe du PC donne un compte-rendu d'une telle réunion, qui s'est tenue en présence d'un membre non nommé du bureau politique, offre une idée du malaise de la direction face à la

« contagion » en provenance d'Europe de l'Est. Certes, la motion finale ne s'écurte pas de la ligne essentielle, à savoir la néces-sité de renforcer le PC (et non lui

Les positions

de la diaspora

veau, campague pour sa reason-tation de leurs béros des années Treate (notamment Ta Thu Thau), d'anciens pro-commu-nistes réclament une « démocratie

phyraliste ». libertés fondamentales. Une lettre signée par des membres de l'Union des Vietnamiens en France demande notamment l'
« ouverture immédiate » d' « un dialogue sincère avec l'ensemble de la société civile » et une stricte séparation entre le PC et l'Etal. Un « Appel », associant Trots-kistes et compagnons de route du régime, exige également, de son côté, la « libération et la réhabili-tation des victimes de l'arbitraire

de répression politique ». Une évolution des éléments pro-communistes de la diaspora était déjà sensible il y a plusieurs mois. Les bouleversements en

et de tous les prisonniers d'opi-nion » ainsi que « le démantèle-ment des structures de contrôle et

A l'occasion du 60ème anniversaire du sur la « rénovation économique ». Dans un indignation légitime ». Tout en appelant à la PC, son secrétaire général, M. Nguyên van long discours prononcé à Hanoi, où il n'était « purification » du parti et de l'Etat, il s cependant ajouté qu' « il n'y a aucune nécessité objecticve de créer des partis poli-

> peu apprécié à Hanol mais dont les dirigeants vièmamiens semblent d'antant plus tenir compte que, dans le cadre de la politique d'ouverture du Vietnam, l'importante diaspora pèse de plus en plus lourd. Les Vietnamiens d'outre mer financent de nombreux projets et représentent plus de la moitié des visiteurs étrangers. Dans son analyse des demiers

> developpements en Europe de l'Est, Hanol vient, d'ailleurs, de-rectifier le tir en estimant, ven-dredi, que « toutes les nations et tous les partis ont le droit de décider eux-mêmes de leurs propres sorts ». « La réunification des deux Etats allemands, a sjoute un porte-parole officiel, est la consè-

tiques d'opposition ».

tances concrètes en Europe de la descrième guerre mondiale ».

Ces développements offrent un intérêt supplémentaire dans la perspective d'un pienum du PC, dans les semaines qui viennent, consacré aux réformes politiques. et, sans doute, à la préparation du Vilème Congrès du parti, prévu au plus tard en 1991. Déjà, en décembre, l'Assemblée nationale a mis sur pied un Comité de réforme de la constitution. Mais, constitution. Mais, constitution. Mais, constitution. Mais, constitution. pour l'instant, le débat officiel -M. Linh l'a rappelé vendredi dans son discours - porte encore et sur-tout sur deux points : le renforcement de l'autonomie d'action de l'Assemblée et du gouvernament, vis-à-vis du parti, et la démocrati-sation de la vie politique à l'inté-rieur du système actuel.

JEAN-CLAUDE POMONTI

JAPON : l'ouverture de la campagne électorale

De nouvelles stratégies médiatiques

Ces critiques ne reprennent qu'en partie celles formulées par le « Club des Vétérans », une association dont plusieurs membres out participé à la victoire militaire de 1975 (Le Monde du 19 janvier). Ce Club semble constituer aujourd'hui, au sein du PC, le principal pôle de ralliement des partisans d'une accelération des réformes. Il bénéficie, apparemment, des sympathies de notre correspondant La campagne pour les élections ration des réformes. Il bénéficie, apparemment, des sympathies d'officiers d'active et de l'entourage du général Vo nguyên Giap, tenu à l'écast de la direction du PC depuis plusieurs années. Ce Club semble, en tout cas, assez influent pour que le secrétaire général du PC, M. Nguyên van Linh, se soit, une deuxième fois, entreteau avec certains de ses membres, le 20 janvier à Ho-Chi-Miob-Ville. generales a cie marquee, ventrein 2 février, à la veille de son ouver-ture officielle, par une première : un débat télévisé entre les chefs des cinq principales formations politiques. Même si certains jourpostiques, meme a certains jour-naux estiment que cette initiative de la majorité gouvernementale, libérale-démocrate (PLD), a per-mis sux électeurs de mieux com-prendre la position de chaque parti, l'exercice était purement formel.

Les participants n'ont en rien débattu, ils se sont contentés de répéter leur programme, qui avec un peu d'allant comme M. Doi, présidente du PS, qui avec monotonie comme M. Fuwa du PC ou M. Nagasue du Parti social-démocrate. M. Kaifu a promis de nouveaux compromis sur l'impopulaire TVA, et M. Doi a affirmé que son parti suivait une orientation social-démocrate même si, dans ses statuts, il prône une

Simultanément, an sein d'une disspora d'environ un milion et demi de Vietnamiens, les mouvements favorables au régime de Hanoi, largement minoritaires, se divisent sur l'attitude à suivre. C'est le cas, notamment, des Unions des Vietnamiens en France (la plus importante), en Belgique et au Canada, Tandis que les Trotskistes font, de nouveau campanne pour la réhabilidans ses statuts, il prône une révolution socialiste. Malgré la pauvreté du contenu, cette première n'en est pas moins significative du souci des partis de conquérir l'électorat flottant (40 % des votants), qui

scrutin du 18 février, en jouant d'une nouvelle stratégie médiatid'une nouvelle stratègie mediau-que. L'enjeu des élections est le mainties ou non de la majorité libérale démocrate. La lutte s'au-nonce serrée, les conservateurs syant essuyé une cuisante défaite aux élections sénatoriales de juil-

> Méthodes américaines

Mais le « débat » de vendredi tend à montrer que ce n'est pas sur des grandes idées ou des pro-jets de société que les électeurs auront à se prononcer. Ils devront plus probablement choisir entre pius probablement choisir entre le maintien au pouvoir des conservateurs, avec l'éventuelle correction qu'entraînerait une perte de majorité les contraignant à faire alliance avec les centristes, et un saut dans l'inconnu. « Si l'amortius come avec pouront l'opposition gagne, nous pourons nous unir dans les vingt-quatre heures », a déclaré M= Doi, feignant d'oublier que les opposants out eu aix mois

forger une telle union suns y -3 Neuf cent quarante-neuf can-didats (soit une centaine de plus qu'en juillet 1986) devaient enre-gistrer leur candidature samedi. il y a trois ans et demi), et les petits partis (65) sont responsa-bles de cette augmentation des candidatures.
Les indépendants sont, en réa-

Les independants sont, en rea-lité, la grande force d'appoint du PLD. Les candidatures des quatre formations d'opposition non communistés sont, en revanche, stables et représentent la moitié du nombre des sièges en jeu (512).

tants, les libéraux-démocrates ont davantage recours à l'audiovisuel. Ils cherchent à améliorer leur image, ternie par les scandales de l'an dernier (corruption, affaires d'alcôve). Une douzaine d'entre eux se sont adressés à des « consultants en élections », qui importent leurs, techniques des l'atts-Unia.

La campagne électorale sera La campagne électorale sera donc marquée par une tendance, nouvelle au Japon, à la politique-spectacle, la présentation du message primant sur son contenu. Plus terre-à-terre, la plupart des candidats préfèrent « engraisser le sol », selon l'expression traditionnelle, en cultivant leur électorat selon les méthodes qui ons fait leurs preuves (les reseaux de leurs preuves (les réseaux de clientèle et l'argent) plutôt que s'adonner à la politique-vidéo.

Pékin proteste contre la reconduction de sanctions américaines

de notre correspondant

La Chine a protesté, vendredi 2 février, contre un nouveau vote du Sénat américain reconduisant sans opposition les sanctions économiques et militaires à l'encoutre de Pékin pour la répression de la contestation anti-gouvernementale. La protestation a été transmise par un vice-ministre des affaires étrangères, M. Lin Huaqin, à l'ambassadeur des Etats-mis en Chine, M. James Lilley. Le vice-ministre chinois a mis en demeure M. Bush de « faire cesser promptement l'adoption de textes anti-chinois » par les parlementaires américains.

Cette protestation peut créer de Cette protestation peut cise, or nouvelles difficultés au chef de l'exécutif américain, dont la politique de conciliation envers la Chine reste sujette à controverse. Elle démontre en effet à l'opinion publique américaine que Pékin n'est nullement reconnaissant à M. Bush. Par ailleurs, M. Bush a ordonné le mênse jour à une société dépendant de l'armée de l'air chinoise, la CATIC, de se retirer sous trois mois du capital d'une firme de Seattle, la MAMCO. Les services secrets américains ont jugé qu'en prenant une participation dans cette firme, qui fabrique des composants aéronautiques, la Chine faisants aéronautiques, la Chine fai-sait encourir un risque stratégi-

Le prince Sihanouk abolit avec leur accord le drapeau et l'hymne des Khmers rouges

CAMBODGE

de notre correspondant

Le prince Norodom Sihanouk a-t-il obtenn, après sa démission récente de la fonction de chef de file de la résistance anti-vietna-mienne (le Monde du 25 janvier), une concession majeure de Pékin le protecteur des Khuners rouges ? L'annonce qu'il a faite, samedi 3 février, tendrait à le faire croire, encore que les précisions manquent à ce sujet.

manquent à ce sujet.

L'ancien monarque a envoyé à divers organes de presse, dont le Monde, un message sur papier à l'emblème de la maison royale, proclamant l'abolition pure et simple du drapeau, de l'hymne national et jusqu'un nom même du régime que les Khmers rouges avaient instauré en 1975, le « Kampuchea démocratique », de sinistre mémoire. Le drapeau que

le priace Sihanonk impose aujourd'hui est celui de l'après-indépendance, où les trois tours independance, od les trois tours d'Angkor se dessinent sur un fond bleu-rouge-bleu. I'hymne n'est autre que celui en vigueur du temps où le prince était su pouvoir, et le pays, précise-t-il, s'appelle désormais, tout simplement, « Cambodge ».

Le prince nous a fait savoir qu'il avait repu l'accord des chefs kluners rouges pour ces changements, qu'il leur avait demandés il y a quelques jours, ainsi que pour l'instauration (encore hypothétique, puisque devant être négociée avec Phnom-Penh) d'un régime équivalent à « la V République française ».

Reste à savoir où dans l'hémi-cycle, se placeraient les « dépu-tés » Pol Pot et Hun Sen, ou Jeurs

FRANCIS DERON

D. INDE : la crise da Cachesire. Quatre personnes ont été tuées et huit sutres blessées, ven-dredi 2 février, an Cachemire lors d'affrontements entre forces indiennes et militants indépen-dantistes, seion des informations en provenance de Sringar, placée sous couvre-feu. A Karachi (Pakistan), la police a ouvert le feu sur des manifestants cachemiris, faisant au moins dix blessés, fealement vendredi, loor du lanégalement vendredi, jour du lan-M= Bhutto d'une « semaine de gent) pintôt que oditique-vidéo.

PHILIPPE PONS

solidarité » avec les musulmans séparatistes de l'Enx du nord de l'Inde. — (AFP.)

O PHILIPPINES : déments nord-coréen. - Radio-Pyongyang jeudi le février, les informations en provenance des Philippines seion lesquelles la Corés du Nord anrait passé un accord pour la fourniture d'armes avec la rébeilion communiste locale (le Monde des 28-29 janvier). L'armée philippine avait annoncé, le 24 janvier, avoir en sa possession les armes étant fournies en échange d'informations sur les bases amé-

PROCHE-ORIENT

LIBAN: 145 tués et plus de 700 blessés en trois jours

Le « Liban chrétien » s'enfonce dans la violence

Les combats interethnies ont repris, samedi matin 3 février à Beyrouth-Est, après une accalmie noctume mise à profit par les fractions rivales pour faire venir des renforts et des muni-

Le « pays chrétien » au Liban a vécu vendredi 2 février une journée d'intenses bombardements sans que l'armée du général Michel Aoun parvienne, après trois jours de combats, à prendre l'avantage sur la milice des Forces libanaises (FL). Engagés dans des duels d'artillerie féroces, qui ont déjà fait au moins 145 tués et 700 blessés, selon m dernier bilan partiel, les deux protagonistes ont frappé les quartiers résidentiels de la région dont ils se disputent le contrôle.

L'armée du général Aoun a iance à l'aube une offensive au nord de Beyrouth, dont l'objectif semblait être la Quarantaine, le quartier général des FL, et la banlieue d'Alu-Remmanch, un des fiefs traditionnels de la milice. Les FL ont affirmé avoir repoussé ces assauts et contenu les troupes du général Aoun à cinq kilomètres environ au nord de la Qua-

Les habitants du cœur de Beyrouth-Est, dans le quartier densément peuplé d'Achrafiyé, sont restés terrés dans les abris, alors que les obus sifflaient au-dessus Achrafiyé d'un intmense nuage de fumée noire, et la violence des tirs empêchait pompiers et ambu-

La colère des civils

Désormais privés d'eau, d'électricité et de téléphone, les habi-tants du réduit chrétien commencent aussi à manquer de provisions et laissent éclater leur colère : « Nous sommes victimes d'assassins, et c'est toute la communauté chrétienne qui sortira vaincue de cette folie criminelle », affirme un cudre supérieur qui n'en peut plus. Mays, une étu-diante de vingt-trois ans envisage un exil définitif : « Lorsque les Syriens nous frappaient cet été, cela renforçait notre détermina-tion à résister. Mais comment ne pas être définitivement découragés par ces combats fratricides? »

Beyrouth-Ouest (à majorité musulmane) et sa banlieue sud chiite, sous contrôle syrien, out également été touchés par des dizaines d'obus qui ont vidé les rues et semé la panique. Huit civils ont été tués et quarante-trois blessés par ces tirs en prove-nance des régions chrétiennes.

Le président Elies Hraoui, qui réside à Beyrouth-Ouest et dont le général Aoun rejette l'autorité, a affirmé « attendre un appel du chef des FL. M. Samir Geagea, ou de gens qui sont avec hi s, pour intervenir. Il avait évoqué la

temps, le patriarche maronite, Mgr Nasrallah Sfeir, a lancé un nouvei appel à un arrêt des combats, le quatrième en trois jours, resté sans effet. Il a qualifié les affrontements de assicide collec-

La Croix-Rouge internationale a demandé, également en vain, que soit respectée une « trêve humanitaire pour porter secours aux victimes », sculignant que les hôpitaux ne sont plus en mesure de sonctionner normalement, et que des dizaines d'enfants sont bloqués depuis trois jours dans les écoles.

« Guerre des communiqués »

Toute la journée, la « guerre des communiqués » à également fait rage entre l'année et les FL Selon l'armée, les troupes du général Aoun continuaient dans la soirée à avancer vers des posiions des FL dans la banlie Beyrouth, notamment à Aln-Remmanch et à Ideidé, sur l'antoroute côtière qui conduit à la

De leur côté, les FL affirmaier vendredi soir avoir le e contrôle absolu » de la région du Kesrousa, où elles sont traditionnel-lement dominantes, et où elles auraient pris les « poches » tenues par l'armée. Selon la radio de la milice, le général Aoun a été contraint de « dégarnir » plu-sieux fronts entre le « pays chrétien » et l'armée syrienne pour lancer de nouvelles forces dans la

L'émigration des juifs soviétiques vers Israël

M. Arafat semble sans illusion...

de notre correspondent

A Tunis qu'il devait quitter visite de quatre jours, le vice-ministre soviétique des affaires erangères, M. Guennadi Taras-sov, n'a pas eu la partie belle. Ses interlocureurs lui ont bien peu mênagê leurs reproches à propos de l'immigration vers Israël des juifs de son pays.

Alors qu'il s'entretenait per dant deux heures , vendredi 2 février, avec M. Chadli Klibi, secrétaire général de la Ligue arabe, un des adjoints de celui-ci, M. Mohamed El Farra, dénonçait devant les journalistes « la vulgaire transaction passée avec la complicité évidente » de Washington et Moscon que cache la recru

descence de l'immigration.

M. Tarassov a cu aussi une série de rencontres avec le pr dent de l'OLP, M. Yasser Arafat. cent de l'Olle, M. l'asser Arazi. Ce dernier, apparemment, ne se fait plus d'illusion sur un arrêt de l'immigration. Il souhaiterait tout su moins que cessent les vols directs vers Israel et que les avions transportant les émigrants fassent d'abord escale dans une tassent d'acceptenne afin que capitale européenne afin que leurs passagers aient la possibilité de choisir leur destination finale. Il sonhaite également que l'Union soviétique assure a un droit un retour » à ceux qui en manifeste-raient le désir, et obtienne d'Is-rael la garantie que les nouveaux arrivants ne s'installeront pas à Jérusalem- Est et dans les terri-toires occupés.

La visite en France du cheikh Al Thani

Entretien de M. Mitterrand avec l'émir du Qatar

L'émir du Qatar, cheikh Kha-lifs Ben Hamad Al Thani, s'est félicité de la politique arabe menée par la France, à l'occasion d'un entretien, vendredi 2 février, avec M. François Mitterrand.

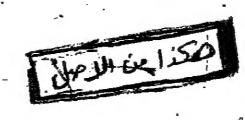
De source proche de l'Elysée, on affirme que l'émir a estimé que les positions de la France et

les questions arabes, se félicitant notamment du soutien français à Firak dans son conflit avec l'Iran. Les deux chefs d'Etat ont également longuement évoqué les relations bilatérales entre-leurs pays pour constater qu'elles étaient « excellentes tant dans les domaines économique que

Imaginez un monde où des postes auxquels vous n'avez encore jamais pensé, vous sont proposés.

36 15

Le service télématique expert de l'emploi des cadres



व्यक्ति पार्ट्स । १

34 4 MS/ 1 .

19-28 Sept - 12- 1

46.77 (470)27

Notice of the second

W 75.77 4 1

1 1500000

dette de V. Miller

Magazine e

4年,1987年1月7日

C272 : 1

emploi des

Le gouvernement et la sécurité routière

M. Rocard: « Non à la roulette russe sur les routes françaises! »

tionner. Ils ne sont pas pris en traître, puisque, sur l'ensemble du département, soixante-quatre panneaux annoncent la couleur.

Un partenariat

avec dix entreprises

Autre initiative préfectorale : la

M. Michel Rocard a annoncé, vendredi 2 de la vitesse de circulation en ville qui, dans cerfévrier, à Mekun (Seine-et-Marne), sept nouvelles mesures pour améliorer la sécurité routière. Parmi ces mesures, figurent l'obligation du port de la ceinture de sécurité à l'arrière (dans les véhicules équipés) et d'un système de retenue homologué pour les enfants. En outre, d'autres mesures sont à l'étude, parmi lesquelles une limitation modulée

Avec le plus long réseau routier départemental de France, la Seine-et-Marne figure dans le peloton de tête pour le nombre d'accidents et de tués de la route. Pour cette raison, le préfet, M. Michel Besse, a pris un certain nombre de mesures spécifiques, qui semblent commencer à produire leurs effets. Cette double particularité a déterminé le choix de la Seine-et-Marne pour la reprise des déplacements « thématiques » du premier ministre. Accompagné de MM. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, et Georges Sarre, secrétaire d'Etat chargé des transports routiers et fluviaux, M. Michel Rocard, tout en automobiliste nonorable, qui in collectionne pas les infractions.

Seconde étape : la commission départementale de la sécurité routière. M. Rocard semble trouver l'idée intéressante.

Le préfet explique encore qu'il tente, notamment par des actions dispositif : en systématisant les contrôles de vitesse dans le département, il espère, à la fois, diminure le nombre d'accidents et modifier progressivement le comportement des automobilistes seine-et-marnais, qui finiront peut-être par comprendre qu'il est décidément impossible d'être infraction sans se faire sanctionner. Ils ne sont pas pris en traître, puisque, sur l'ensemble du département, soixante-quatre pas pour obtenir que les conducmesures gouvernementales, a pu ainsi se faire présenter le disposi-tif préfectoral.

Première étape : le carrefour de la Table du Roi. C'est l'un des points sensibles du département où gendarmerie et police assurent désormais une surveillance systématique et permanente du respect des limitations de vitesse, surveillance annoncée par des panneaux. En dépit de cette publicité, en dépit du trafic dense d'un vendredi après-midi, en dépit enfin d'une présence policière évidemment encore plus voyante que d'habitude, plusieurs antomobilistes ont trouvé le moyen d'être arrêtés pour excès de vitesse penarrêtés pour excès de vitesse pen-dant les quelques dizaines de minutes passées à ce carrefour par le cortège ministériel.

M. Rocard s'est fait présenter le nouveau radar employé par les forces de l'ordre. Il a demandé si les élus intervenaient souvent pour faire « sauter » des procès-verbaux. Il a affirmé que, pour sa part, il est à la fois un contribua-ble modèle, qui met un point ble modèle, qui met un point d'honneur à payer les amendes, et

M. Rocard a annoncé la mise

en œuvre de sept mesures et

ajouté qu' « un certain nombre

Les sept mesures arrêtées

L'obligation du port de la

ceintura de sécurité aux places

arrière des voitures particulières

qui en sont équipées. Les spé-cialistes considèrent qu'une

telle mesure doit permettre de

sauver quatre cents vies per an.

Le premier ministre a Indiqué

qu'un décret interviendre « sous

trois mois » et qu' « un délai de

six mois sera ensuite nécessaire

pour qu'une action d'informa-

tion et de sensibilisation prépare sa mise en application ».

Cette mesure devrait donc

entrer en vigueur d'ici à le fin de

2. L'obligation, à compter du

1- janvier 1992, d'utiliser un

système de retenue homologué

M. Rocard a précisé que ce

délai « sera nécessaire pour que la fabrication et la commerciali-

sation des équipements correspondants scient effectives au

moment de la mise en vigueur

des nouvelles dispositions ». Les spécialistes considèrent

qu'une telle mesure permettrait de sauver deux cents vies cha-

3. L'intensification de la futte

contre l'alcoolisme au volant.

Les forces de l'ordre seront

autorisées à « prendre l'initia-

tive des contrôles préventifs,

c'est-à-dire sans attendre qu'un

eccident se soit produit ». Le

premier ministre a précisé qu'un

projet de loi dans ce sens

devrait être discuté dès la ses-

our les enfants transportés à bord d'un véhicule léger.

sont à l'étude.

taines limites, pourrait être abaissée de 60 à

Ce train de mesures avait été décidé dès la dernière réunion du comité interministériel sur la sécurité routière (le Monde du 22 décembre 1989) mais n'avait pas été annoncé, dans l'attente d'arbitrages internes au gouvernement.

que que l'effort ne se reiachera pas pour obtenir que les conducteurs agissent en « gens civili-sés », afin précisément que « la civilisation » progresse. Il n'est, en tout cas, « pas question de se résigner à ce que circuler sur les routes de France puisse s'apparen-ter au jeu de la roulette russe » .

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

Autre initiative préfectorale: la mise en place d'une sorte de partenariat avec dix grandes entreprises locales pour faire diminuer le nombre d'accidents. Partant de la constatation que 75 % des accidentés sont des Seine-et-Marnais et qu'un accident sur deux a lien à l'occasion d'un déplacement professionnel on d'un trajet domicile-travail, le préfet a passé un « contrat» avec ces entre-UDF-PR) réélu maire de Cannes.

– M. Michel Mouillot (UDF-PR) a été réélu maire de Cannes, vendomicile-travail, le préfet a passé un « contrat » avec ces entreprises: 25 % de moins d'accidents en un an parmi leurs
employés en échange d'une prime de 20 000 F pour chacune de
celles qui auront atteint l'objectif.
Deux représentants d'Auchan,
l'une des entreprises partie prenante, ont expliqué ce qu'ils font,
non seulement en direction de
leurs employés, mais aussi du
côté des clients. Exemple :
comme « le ticket de caisse est le
média le plus lu de la clientèle »,
on y a imprimé des slogans pour dredi 2 février, par 39 voix sur 49. Cinq conseillers ont voté contre lui ; cinq autres se sont abstenus. Sur les 49 membres du conseil municipal, 39 appariller nent à la liste de M. Monillot, cinq font partie du Front National, quatre ont été élus sur la liste conduite par le conseiller général RPR, M. Jacques Dozol, qui ne disposait pas de l'appui de son parti pour cette élection. Le PS est représenté par un seul élu.

LIVRES POLITIQUES

NCORE une fois l'actualité, avec les perspectives qu'elle ouvre, renvoie à une relecture de l'histoire, dans la mesure, toute relative, où la compréhension du passé peut cause est celle du grand cham-bardement qui secoue l'ampire communiste d'Europe et d'Asie centrale. Non seulement il remet en question un régime politique, mais, en outre, il réveille des revendications nationales, voire des conflits ethniques, que

celui-ci tenait sous sa chape

L'essai que publie Jean-Yves Guiomar n'a pas été inspiré par ces événements, trop récents, mais par d'autres interrogations, tout aussi contemporaines, sur la « nature de la nation ». Son titre, la Nation entre l'histoire et le raison, suffirait à souligner l'opportunité de cette réflexion. Pour la conduire, l'auteur emprunte beaucoup à l'histoire, mais aussi à l'évolution du droit, à celle des sociétés et à la philosophie politique. Il s'appuie essentiellement sur la naissance de l'Etat national en France et en Allemagne, car, à son sens, les cheminements différents, bien qu'étroitement impliqués, du couple France-Allemagne ont été, de ce point de vue, décisifs.

Jean-Yves Guiomar distingue les notions de patrie, « instance d'intégration ou de rejet » dans laquelle une collectivité se saisit « dans son unité et sa diversité », d'Etat, instrument qui permet de structurer la collectivité « au profit de la raison plus que de l'histoire », de nation, « instance de représentation » qui est « le lieu de synthèse entre le passé et le présent, entre l'histoire et la raison ».

La forme moderne de l'Etat national de la France s'est, explique-t-il, imposée sous le Directoire et l'impulsion de Bonaparte. L'étroite implication des problèmes de politique inté-

ANDRÉ LAURENS

suggère t-il de retenir du passé « la leçon d'ouverture du mouvement patriote et universaliste ». Etats et peuples

L'Etat est une création récente qui est venue, lente-ment, d'assez loin dans le temps. Un universitaire canadien, Gérard Bergeron, en retrace la préhistoire jusqu'à ses premiers balbutiements, € à la chamière du Moyen Age et de la renaissance »; il poursuit son historique jusqu'à nos jours dans une heureuse synthèse intitulée Petit traité de l'Etat.

L'auteur raconte que l'Etat s'est ébauché dans l'affirmation des royaumes de France et d'Angleterre, en même temps qu'apparaissaient ses premiers exégètes, Machiavel, Bodin, Hobbes, Bossuet, Locke, Montesquieu, Rousseau. Avec la bataille de Valmy, au cri de « Vive la nation ! », commence « une nouvelle époque dans l'histoire du monde », comme le notera Goethe. On passe à l'Etat-nation, puis à l'Etat nationel qui se constitutionnalise, sans faire l'économie de l'Etat totalitaire moderna.

Entre Hegel et Nietzsche, faut-il s'attendre eu déclin de l'Etat, selon une prédiction à la mode ? L'auteur ne le pense oas : le fait maieur est, selon lui, « la multiplicité des Etats et leur mondialité ». L'Etat est une invention européenne, et ce le principal champ d'exercices ». Gérard Bergeron s'interroge avec nous : « Les grandes manceuvres européannistes de 1992-1993 seront-elles, même réussies, suffisantes pour com-mencer « à faire l'Europe » du troisième millénaire ? »

La Nation entre l'histoire et la raison, de Jean-Yves Guiomar. La Découverte, 202 pages, 120 F.

▶ Petit traité de l'Etat, de Gérard Bergeron. PUF, 263 pages, 145 F.

Nations,

provoqué la Révolution, ont alors favorisé le principe des nationalités plutôt que « le droit des peuples à disposer d'euxmêmes » qui, pourtant, aurait dû s'inscrire dans la filiation dudroit naturel triomphant. L'auteur assure que le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes est mort en 1797, quand e la France ne chercha plus du tout à révolutionner la Belgique, la Rhénanie et l'Italie : elle les administra et les aménagea en fonction de ses besoins ». Par la suite, Bonaparte réorganisera l'Allemagne en ne tenant aucun compte de la « volonté explicite de la population ». Cette évolution, comme celle enregistrée en Allemagne par des voies différentes, a abouti à faire de la nation « une

ment du droit public qu'avait

nationaux les plus anciennement établis, le temps de la désacralisation de la nation, après celle de l'Etat, est arrivé, au profit, notamment, de la société civile. Ce qui, pourtant, continue d'être en jeu, c'est « la forme de l'Etat national, avec tout ce qu'elle a signifie, du seizième au dixhuitième siècle, de promesses de liberté, de respect de l'individu, de paix et de justice ». Comme ces promesses n'ont été que partiellement tenues, « certains courants croient trouver la réponse par le repli sur l'ethnique, le principe des nationalités, contre le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, ce dernier toujours subtilement détourné au profit du premier ». Selon l'auteur, « la voie ethnique est une impasse ». Aussi .

forme de nature esthétique ».

Aujourd'hui, dans les Etats

La préparation du congrès du PS

M. Jean Poperen sera candidat au poste de premier secrétaire

M. Jean Poperen, ministre chargé des relations avec le Parle-

Dans un entretien accordé à l'hebdomadaire le Point à paraître lundi 5 février, M. Pope-

a. Une « action globale de modération de la vitesse de circulation en ville » (M. Rocard a mulation à celle du 50 km/h en ville, qui est trop simplificatrice, km/h, il faudra identifier des itinéraires spécialement aména aés où la vitesse pourra être sein du gouvernement deux lignes s'opposaient sur cette question, l'une préconisant une

sion parlementaire de prin-4. Le renforcement des sanctions pour l'utilisation abusive des avertisseurs lumineux et sonores spéciaux.

5. Le renforcement des moyens de lutte contre le refus du port du casque chez les utilisateurs d'engins à deux roues. M. Rocard ne l'a pas précisé, mais cette mesure devrait signifier que les réfrectaires au port du casque interceptés devront

L'habilitation contrôleurs de transports terrestres à relever les infractions à la vitesse des poids lourds.

Sept mesures immédiates

7. L'interdiction de la vente des pièces et équipements destinés au « gonflage » des moteurs.

Selon M. Rocard, les mesures complémentaires mises à l'étude - mesures € suggé rées » par le rapport Giraudet

mesure générale et immédiate sur la vitesse en ville, l'autre pronant is souplesse.

C'est donc plutôt la seconde ligne qui paraît devoir l'empor-ter. Néammoins, à propos de en vies humaines selon les soécialistes (sept cents par an), s'inspire de la prudence tradi-tionnelle des politiques dans le domaine de la sécurité routière : l'étude, l'ampleur de la nouvel mée, puisque le décret nécessera « préparé courant 1990 », selon ce qu'a indiqué le premier ministre, tandis qu « une concertation sera menée dièlement avec les collectivités locales sur les conditions techniques de mise en place de cette action ».

b. Développement de l'apprentissage progressif de la conduite automobile (actuellement possible pour les jeunes de seize à dix-huit ans).

Enfin, le premier ministre a indiqué qu' « une expérience de renforcement des moyens consacrés à la sécurité routière sera entreprise dans une région pilote [non encore choisie] afin d'apprécier l'efficacité d'un accroissement important des moyens. >

tait avant 1981, au moment où l'union de la gauche autour de ner gouverner avec des forces au

ment, laisse clairement entendre qu'il sera candidat au poste de premier secrétaire du PS si ses propositions « recueillent un large accord au congrès » de Rennes.

ren observe que, dans l'hypothès d'un succès de sa motion, il sera « logique » qu'il soit « en position d'en diriger la mise en œuvre », sans toutefois donner de chiffre précis sur le score qu'il attend au congrès sur son texte.

Si M. Poperen devient premier secrétaire, il tentera de « donner à nouveau au parti une direction stratégique comme celle qui exis-

Francols Mitterrand nous a permis de conquérir le pouvo « Depuis lors, nous nous cher-

Rappelant toutefois qu'il a été hi-même numéro deux du PS, le ministre chargé des relations avec le Parlement précise qu'il prend sa « part de responsabilité dans ces tátonnements ». « Mais, poursuit-il, le moment est venu de dire que l'aver de l'occion du parti est que l'axe de l'action du parti est de rendre une dynamique au mouvement social pour realiser un contrat négocié entre les grands partenaires économiques.

Selon M. Poperen, « il y a aujourd'hui, dans tous les secteurs de la géographie politique du PS,

des gens prèts à aller dans une direction de rénovation de la gauche ». Mais, avertit le ministre, « si aucune véritable mobilisation ne soriait de ce congrès, je ne crois pas que nous serions bien partis pour 1993. C'est à Rennes que vont se jouer les prochaines législatives ».

A propos de la démarche du ministre du travail. M. Jeancréation d'un parti du centre participant à la majorité présiden-tielle, M. Poperen déclare : « Que des gens qui ont fait la preuve depuis deux ans de leur volonté de travailler dans la majorité dentielle en harmonie avec le PS cherchent à s'organiser, cela me paraît légitime. (...) Mais imagisont aujourd'hui partie intégrante lement, et comme l'a ouvertement envisage Jacques Delors, cela le Parti socialiste ne le veut pas. »

M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, a opposé, vendredi soir 2 février. un laconique « no comment » à ture de M. Jean Poperen au poste de premier secrétaire du PS. « Les militants veulent le déba mais pas la division, et les votes qui se porteront sur nos motions au congrès de Rennes ne peuvent randiste », a-t-il indiqué.



JUSTICE

A la cour d'assises de Savoie

Réclusion perpétuelle pour les assassins du curé de Verrens-Arvey

Francis Wattiaux, trente ans, et Michel Valet, trente-cinq ans, ont été condamnés, vendredi 2 février, à la réclusion criminelle à perpétuité per la cour d'assises de Sevoie, devant laquelle ils comparaissaient depuis jeudi. Ces condamnations ont été assorties de périodes de sûreté,

d'une durée de vingt-cinq ans pour Wattiaux et de vingt ans pour Valet. Les deux hommes avalent assassiné, le 15 février 1987, le Père Jean Fressoz, quatre-vingt-huit ans, curé de Verrans-Arvey, un petit village proche d'Albert-ville (Savoie), pour lui voler 2 500 F.

veriez... Si Valet a un « casier » vierge, Wattiaux avait déjà dérapé. Vol de voiture à Cambrai. A Béthune il a réglé ses dettes avec

une sexagémaire à coups de pelle à charbon, « après avoir descendu l'itre de Ricard à deux ». C'est en

sortant de prison qu'il s'est embar-qué sur « la route », de Châtean-

roux à Vierzon, de Tours à Colmar, de la Corrèze à la Savoie. Les che-

mins de traverse des deux enfants des corons ne menaient mille part. Ils devalent finir par s'y retrouver.

« Monstres

cyniques »

Loin de réclamer vengeance,

l'avocat de la partie civile représen-

tant les deux neveux de la victime, prononça une sorte d'homélie pour

évoquer les soixante et une amées d'un « ministère » sacerdotal qui ne fut jamais celui de la peur. « C'est

rut jaman cenn de la pent. « Cent parce que le monde est une jungle que la fraternité y prend le goût de l'aventure », a sinsi écrit, en son-geant à son oncle Jean, Charles Fressoz; qui a également choisi la prêtrise. Încidemment, on apprit

qu'une très importante somme d'argent, qui se trouvait dans des enveloppes soigneusement étique-tées « missions », « œuvres semi-naire », « entretien des trois

peroisses » — avait échappé an pil-lage du presbytère par les meur-

Qualifiant les accusés de

e monstres cyniques », félicitant Wattiaux de ne pas s'être suicidé « avant de passer devant [ses] juges » et mettant en relief la res-ponsabilité d'« entraîneur » de Valet, l'avocat général s'attacha

exclusivement à souligner en noir les caractères et les comportements

des deux meurtriers. Au terme d'un réquisitoire de deux heures, d'une extrême véhémence, le

magistrat demanda an jury de rete-nir tous les chefs d'accusation de l'arrêt de renvoi – incluant la pré-

méditation et les « actes de torture

et de barbarie > - et de rejeter tonte circonstance atténuante.

aux photos de la victime baignant dans son sang / », lança-t-il avant de réclamer deux « perpétuliés »

et, contre Wattiaux, la peine de

sûreté maximale de trente ans. A

ce dernier point près, l'avocat géné-ral devait être pleinement suivi.

ROBERT BELLERET

de notre envoyé spécial

« Réfrigérateur », ce mot banal qui survient au fil de la lecture de l'arrêt de renvoi fait sursanter. Le limonadier, la lampe à pétrole ou la chaise cannée, évoqués précédemposés des coups mortels, - s'inscrivaient plus naturellement dans le récit d'une affaire dont la « sauvagerie » est à peine attêmée par la neutralité du langage judiciaire. Il s'agit d'un crime commis, durant l'hiver 1987, contre un curé de campugue presque nonagénaire, assailli dans son presbyière par deux compagnons d'errance éthylique et sans autre mobile que

Le Père Fressoz, qui avait pris en charge, voilà un demi-siècle, les quatre cents âmes de la paroisse de Verrens-Arvey, accrochée à flanc de montagne sur la route de temps. Recomm par ses ouailles comme un « coeur pur », dévoué aux plus bumbles qu'il visitait au volant de sa 2 CV, il ne fermait amais sa porte. Lorsqu'il voulut s'y résoudre, le dimanche après-midi fatal, il était trop tard. Dans son dernier sermon du matin, étrange-ment prémonitoire, il avait insisté sur « le nécessaire don de soi ».

Montant de Chambéry, via Alberville, en ingurgitant chemin faisant force ballons de blanc, litre de rouge et quelques canettes, Wattiaux et Valet — qui prétendent avoir en l'intention de chercher du travail dans l'Eldorado chercher du travail dans l'Eldorado pré-olympique – débarquèrent au village vers midi. Parce qu'il « taillait » la route depuis plusieurs années, s'habillant au Secours catholique et faisant parfois la manche aux porches des églises, Wattiaux ent l'idée d'aller demander le charité à le cure. Ils u chirider le charité à le cure. Ils y obtinrent un solide sandwich au cervelas, ce qui ne les empêcha pas de s'offrir, grace à un chéquier trouvé », un déjeuner cop

Considérant que l'ecclésiastique n'avait pas été assez généreux, ils décidèrent alors de retourner le sol-liciter. L'un d'eux, amnésique à l'audience, aurait lancé : « Et si on

se faisait le curé ? »

Ils sonnent deux fois. Le Père Fressoz entrebaille sa porte, Wattiaux la défonce d'un coup d'épaule et se jette sur le vieillard qu'il traîne d'une pièce à l'autre en le rouant de coups. A demi étranglé
par un fil électrique, le prêtre finit
par livrer ses petites économies.
Alors qu'il veut appeler à l'aide,
Wattiaux le rattrape sur son balcon, lui martèle la tête contre le
sol, s'acharne sur lui avoc une
chaire. Vallet qui fouille le speche. chaise. Valet, qui fouille le presby-tère, n'est pas intervenu. « Fasciné par cette soène atroce comme par un film d'horreur », expliquera un psychiatre, alors que ce « suivent » passif, influençable, se contente d'affirmer : « Si j'avais tenté quelque chose, il y aurait eu deux cadavres. » Il nie en tout cas avoir crié: « Achève-le, il n'y a que les mort qui ne parlent pas! », le regard éteint dans un visage boursouflé par les neuroleptiques, Wat-tiaux assume son statut de brute épaisse, et sans mémoire. Donnant l'impression d'en rajouter dans le rôle du « bon-à-rien, capable-detout » pour peu que l'alcool s'en mëilt... « C'est à l'armée que je suis passé du Vittel fraise à la bière puis à n'importe quoi ... », marmonne lucidement Wattiaux

Enfants des corous

Les deux accusés, s'ils ne se sont rencontrés qu'une quinzaine de jours avant le meurtre, par basard, devant un saile de muit de Chamery, avaient une trajectoire paral-

Tous deux natifs de Noyelles-Godanit (Pas-de-Calais) et fils de mineur de fond, ils n'étaient « pas copains », mais voisins de misère dans une sorte de cité d'urgence baptisée « la baraque à monc Famille trop nombreuse, en

Le procès du réseau terroriste au tribunal de Paris

Fouad Saleh, opprimé et vengeur

audience du procès des responsables présumés des attentats commis à Paris en 1986, Fouad Saleh a transformé son interrogatoire en un prêche hystérique sur la fin de l'Occident, affirmant au passage ; « Je suis innocent. 2

On attendait la « taupe » Lotfi Ben Khala. Ce fut, à nouveau, Fouad Ali Saleh, en prédicateur transi de haine, en théologien exalté prêchent au nom d'un Dieu de vengeance. En ce début d'audience, vendredi 2 février, Ali Saleh est debout. C'est à son tour d'être intemogé par le président Malergue. Il est encore calme mais insensiblement sa voix enfis.

C'est qu'il s'apprête à cracher à la face de ses juges sa vision du monde. Alors, il s'échauffe, s'en prend d'abord au procureur de la République le Tu as manqué de respect à ma famma. Tu as dit qu'alle se dévoilait I. Mensonge I Ble te versere du poison dans la gorge l'Attends l'a) ; il fulmine contre les enquêteurs de la DST (« Cas gens-là ne croient pas en Dieu I its l'ont remplacé par Setan (»), et menace le juge d'instruction Gilles Boulouque, présent dans le prétoire e Assassin de musulmans l Rushdie français (s).

C'est son jour, c'est se plaidoirie. Found Saleh, pracheur professionnel de la guerre sainte contre l'Occident, pétrit et agite les mots à toute allure, jusqu'à l'ivresse. Il ne se justifie pas, il affirme : le Coran, chapitre huit, mpose à tous les musulmans d'âtre armés pour se défendre contre les impies et les agresseurs. Voilà sa loi, sa règle de vie. On ne l'arrêtere pas l

Il toise le tribunal pour un effet oratoire : « Est-ce que vous n'êtes pas en guerre contre l'islam ? »

 Jacques Fourvel, le substitut: e S pour poser des questions mais pour répondre à des accusa-

– « Je suis un opprimé, pas un accusó I a

il est temps, pour lui, de dire sa vérité. Alors il s'embelle,

lié depuis les premières croisades et, remâchant sa vindicte contre Saint Louis, l'Afrique piétinée, spoilée par l'Occident avide de terres et désireux d'Imposer son Dieu aux Noirs : « Le bonheur de l'Afrique a pris fin le jour où le Blanc impur qui se torche le cul avec des papiers crasseux est arrivé sur ce continent », lance-t-il avec fureur. A cet instant, Found Saleh s décollé, littéralement porté per son discours, vulgate tiersmondiste revue par le chiisme le plus fanatique.

« Cas gens blessés... » Saleh paris des victimes des stientats pour lesquels il est jugé : « Bien sûr que j'ai de la compassion pour messieurs et mesdemes les blessés comme pour tous les bleesés du Liban et de l'Iran. Mais qu'ils aillent manifester dans les usines françaises d'armement pour inter-dire la vente d'armes en lœk l... L'Occident n'a plus droit à l'existence i Les crimes que vous avez commis depuis des alècies justifient votre anéantis-sement total | »

Mercredi, Saleh était apparu comme un conteur arabe, perlant dans une langue presque enfantine de la Vierge Marie et de l'archange Gabriel, multipliant les gestes expressifs pour expliquer que la voite islamique dissimule les oreilles de la femme pour éviter qu'elle ertende les compliments de ses soupirants, masque sa coiffure pour ne pas éveiller le désir des hommes. Aujourd'hui, l'imprécateur furieux a chassé le

Les silences de la DST

Il souffle le mépris comme un halluciné : « Vous avez tué votre Seigneur I Le chrétien est tellement sanguinaire ! !! est anthropophage... Il mange son Dieu au cours d'un rituel maçonnique, il le mange dans l'Eucharistie I » || sermons ou'll pourait tenir le samedi piace Beaubourg, à Paris, en 1984 et 1985, devent son public : « Les juifs, qu'estnète ? Un grand camp de concentration où les chrétiens seront les gardiens des musulsoires l'Et les musulmans servipour leurs expérimentations ! >

Dans son univers de fanque les policiers l'ant menacé du pire : « lis m'ant dit ; tan fils sera pris par les juits pour combettre les musulmans au Liben. Ta femme ira chez les iésuites. » Soudain, la substitut l'interrompt. Saleh s'arrâte pile, regarde autour de lui, flotte une seconde puis s'assoit, comme átourdi par see imprécations.

· «Pseudo · révélations >

et retrouve ses repères pour interroger Anousr Jomaa et Mohamed Hassan FI Mouse saoui, deux Libanais soupconnés d'être liés au réseau terroriste de Fouad Saleb. H visionne le document consacré à la fameuse « taupe » Lotfi, diffusé marcredi soir par TF 1, et entend deux des policiers de la DST responsables de l'enquête qui a abouti à l'arrestation de Salen et de ses complices présumés.

Qu'arrive-t-li ? Rien ! La veille, le substitut Jacques Fourvei l'avait clairement leissé entendre en parlant des « pseudo révélations de ce pseudo-Lotfi Ben Khala ». En dépit de tous les efforts de Mes Thierry Fagart, Raphael Constant et Xavier Hutin pour le rôle de Lotfi et l'existence d'éventuelles écourse, les poli-ciers répétèrent invariablement : « Nous ne pouvons pas parler des circonstances et des méthodes qui nous ont amenés à arrêter les inculpés. »

Ce fut donc un combat tâtu mais vain car la DST, avant d'agir comme un service de police judiciaire classique, avait opéré en tant que service de contre-espionnage. « Mais le public sait tout I », lança Me Fegart, irrité par ce mertisme. A sous-directeur de la DST, répondit superhement : « Le public c'est le public, nous c'est

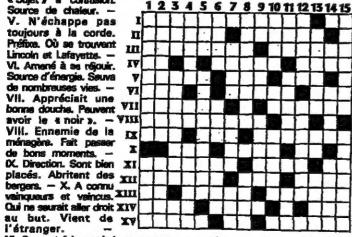
nous ! ». Prochaine audience : lundi

5 février. LAURENT GREILSAMER

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5189 HORIZONTALEMENT

I. A besoin de fonds. Est souvent de glace. - II. Ne bouge pas si on ne le pousse pas dans la vie. Enlevait un collier. — Ill. On peut y mettre du beurre dans ses épinards. Se déplace verticalement. - IV. A beaucoup fait cuire.



XI. Peuvent faire venir le rouge aux joues. Passe sans bruit. Source de retard. - XII. Capable de faire du mal. Alimente le Danube. Employé pour la chasse. — XIII. Lettres de dénonciation. Atteint des sommets. Bien attachée. — XIV. On s'y rassemble pour as séparer. Joindre les deux bouts. Porte du blanc et du noir. - XV. Défendait un art. Réfléchi, Est mauvais pour la santé.

 Espère avoir le beau rôle.
Signaler sa présence. — 2. Laissent
un vide derrière elles. Est appelé à se
faire traiter. — 3. Abrite des insulaires. Etrangère à la sérénité. Symbole. - 4. Obtenu en se serrant. la main. Article. Mangeur de fruits. quand elles sont bien nouries. — 6. Représentés dans les musées. Va sur les routes. Fut possédé par les Espagnols. - 7. Peut être couvert de plaques rouges. Occupa de sont ceux qui en font tout un plat. -8. On peut y mettre les petits plats dans les grands. Influe sur le comportement. - 9. Chef de rayons. Sa présence nous échappe. Pour ou

contre les projections. - 10. Ajoute au charme du Périgord. Note. On peut en avoir per-dessus la têta. -11. Entre souvent en contact avec de vraies cruches. Source d'emplois. Facilita la réussite. - 12. Leur nombre va croissant. Un qui peut faire les cent coups. - 13. N'ont pas besoin de l'union pour faire la force. Se fit entendre en beuglant. Il est ble qu'elle ait un bon tuvau 14. Pronom, il nous en fait voir l A la paix. — 15. Vont à la corbeille. Mêlées à une certaine agitation.

Solution du problème nº 5188 - Horizontalement

I. Sparadrap. — II. Cigarière. — III. Eté. As. Mil. — IV. Ninas. Mon. — V. Aède. Maie. — VI. Arbitra. — VIL II. Ionie. - VIIL Saturés. -IX. Trame. Sai. - X. Ego. Event. -XI. Séné: Es.

Verticalement 1. Scénaristes. — 2. Pitié. Large. — 3. Agenda. Taon. — 4. Rã. Aérium. — 5. Aras. Borés. — 6. Dia ! Mine. Va. - 7. Ré. Matisse. 8. Armoire. Ane. - 9. Peinés. Lits.

GUY BROUTY

à la marseillaise Suite de la première page

Rumeurs

Second missile: - On a beaucoup parlé de votre voyage au Panama en octobre 1986. Vous avez dit que vous y étiez allé conclure un contrat pour le compte de la Société des eaux de Marseille. Est-ce le seul... M. Hermier marque un temps d'arrêt et insiste pesamment sur le mot qui suit : «... contrat que vous ayez passé au Panama?». Là c'en est trop. Le giacial maire de Marseille, chirurgien aux perfs d'acier. éclate d'un seul coup. « Allez jusqu'au bout de voire pensée, monsieur Hermier. Ayez du cou-rage pour une fois! Dites ce que vous voulez dire! - Je vais être parfaitement

- Soyez franc pour une fois. Vous n'êtes pas M. Vychinski, monsieur Hernder! - Je veux bien renoncer au

terme contrat. Est-ce la seule question que vous ayez discutée au Que croyez-vous? Que je me suis intécessé à la qualité des cha-

peaux? .

Tout était dit. Il ne restait plus à M. Jean-Claude Gandin qu'A se poser en médiateur entre les adversaires, un ton au-dessous de M. Hermier dans l'attaque, un ton au-dessus dans le sous-entendu fanssement navré. « N'aurait-on pu faire l'économie à Marszille d'une visite du général Noriega? se demande-t-il avec le visage raisonnable de l'homète passant qui s'interpose dans une bagarre de

Il ne restait plus, enfin, aux troupes piaffantes de la majorité numcipale qu'à monter en ligne, tous régiments confondus, pour dresser un rempart de leur indignation autour de la personne outragée du maire. Ce qu'elle fit conscien-

Célébrités

Ponctuée par ce très prévisible orage, la folle sem mine qui s'achève aura au moins démontré une chose : Marseille est passée maitresse dans l'art du blanchiment... des rumeurs. La technique est désormais bien rodée. Soit une rumeur d'origine donteuse qui méle habilement quelques ingré-dieuts épicés, l'argent, la politique et quelques célébrités internatio-nales vénéneuses.

Exemple de rumeur : Vigouroux aurait financé sa campagne avec les narcodollars de Noriega. Com-ment la transformer en belle et bonne information? C'est tout simple. Une allusion assortie de mille conditionnels dans l'éditorial d'un journal local ; une question inno-cente au cours d'une conférence de cente an cours a une contenence de presse, du style : M. le maire, quel souvenir humain gardez-vour du général Noriega? : une tirade soleanelle et vague du procureur adjoint de la République au sujet des narcodollars qui s'abattraient en pluie sur le sud-est de la France. Et le tour est joué. Sans que jamais personne ait affirmé publiquement quoi que ce soit, la rameur douters est demente la rameur de la rameur douters est demente la rameur de la rameur douters est demente la rameur de teuse est devenue une sorte d'information, de celles qui ont pignon sur

ondes, que l'on accueille dans les colonnes des journaux et jusque dans les réunions du conseil municipal. Toute le ville « sait », désoris, sans que personne, indivi-ellement, ne soit sûr de quoi que

Certes, comme toujours, il y a bien un socie de vérité sous l'entre-mêtement des délires de Marseille. D'abord, Robert Vigouroux s'est bien rendu au Panama du 13 au 17 octobre 1986 pour se porter garant, explique-t-il, de la Société les caux de Marseille (SEM), filiale commune de la Générale des eau, et de la Lyunnaise des eaux, alors sur le point de conclure un important accord d'étude sur le traitement des eaux potables avec la ville de Panama. Il y a rencontré les autorités locales, dont le général Manuel Noriega, «mais, à l'épo-que, il étair très bien avec M. Bush», a expliqué le maire.

On est libre de penser qu'aller se faire VRP en canalisations n'est peut être pas la tâche prioritaire du maire de la seconde ville de France. On est libre de s'interroger sur la provenance des fonds avec lesquels le gouvernement panaméen surait rémunéré les services de la SEM. « Aurait » car le paio-ment en a été partiellement sus-pendu « à la suite du blocage de fonds imposé par les Etats-Unis à Panama », explique M. Louis Potié, adjoint an maire, délégné au développement international et par ailleurs employé de la SEM.

La mode des marcodollars

On peut ne pas juger tout à fait ouvaincantes les explications de M. Vigouroux sur la nécessité, pour lui, de s'investir personnellement dans ces voyages aux pays des narco trafiquants : pen après son périple au Panama, M. Vigouroux s'était aussi rendu en Colombie.

Mais sauf à l'imaginer revenant d'Amérique du Sud avec des mallettes bourrées de billets verts, on ne discerne pas bien quel intérêt inavouable l'aurait poussé à se déplacer en personne emmenant, à naque fois, des journalistes avec

TEM WHE

100

ب د

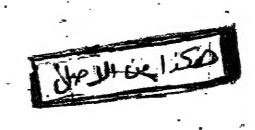
100

Quelques mois plus tard, en février 1987, le général Noriega est venu en France sur l'invitation, semble-t-il, des autorités militaires, pour recevoir la distinction de commandeur de la Légion d'honneur. Après avoir visité, sur sa demande, les installations de la Légion étran-gère à Anbagne, il a été reçu à la mairie de Marseille en présence, a perfidement noté M. Vigouroux à l'adresse de M. Hermier, de tous les groupes politiques, commu

C'est tout ? Pas tout à fait. Pour faire bonne mesure on assure à pré-sent que Mme Nilza Doris Apari-cio, consul général de la Républi-que panamécane à Marseille, avait ouvert un compte dans une agence bancaire locale. Agissait-elle comme prête-nom du général Notiega? Voilà bien une question à laquelle il ne sera pas simple de

répondre. Et nous voilà bien loin, pensera-t-on, du meartre d'un maire de secteur par deux repris de justice dans les quartiers nord. Oni. Mais il se trouve à Marieille bien des esprits « à qui on ne la fait pas » pour se persuader que tout est lié à tout et échafander les scénarii les plus sophistiques. Puisque les narco dolsopustiques, ruisque les marco nor-lars sont à la mode, ne sont-lls pas forcément la clé universelle des mystères du moment? Ainsi les affaires Peschard et Mout, déjà arbitrairement rassemblées par la rumeur dans une « affaire Choursqui », sout-elles en train de se transformer en « affaire Vigou-roux ». On souhaite pour Marseille qu'il ne faille en accuser que la confusion générale des esprits.

DANIEL SCHNEIDERMANN



AND THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADD THE PARTY NAMED IN The Property of the Party of th Andrews Tra The state of the s

Commenced for the case of The Standard o Miles William III (1974) PERSONAL PROPERTY. Mary day a service of the service of Marine Services

The state of the s Marian Separate in Manager Manage

State of Contract of the Contract of Contr

byen print asta a majerial i

Dames of the comment of the

ten base since and page and pa

Sens that have an inches the

Belle and the second of the se

Edition in the second

Secretary to the second

evenue. So et ches b

Adjuste property of the be

September 1

· Pseodo

revelations.

Altes in title 18 900

the seconds to the second

the place of the state of the s

Withamed Bugs

gan the first firs

Authorita to 1 1 - Las Charles

8 a faminian in, ten 27 3

Eppe com in the 1977

enters to a new property:

Control to Service State of the Control

der a steel of the story

former of the test completely

THE THE SALE STATE OF

antendre er retting

Improved the second of the property of the second of the

Committee to a more than the last

Taimere Serre

Company of their rich to

SEPTEMBER 200 TO LIVE SEPTEMBER

🐞 व्यक्तिक ए 📑 🕐 हार्शास्त्र

Committee of the Contractor

Metals of the control of the text

機関系 12.75 さらまり 20.

Fig. 5 to 1 in the committee

allege come models

general of the coast of

March on the an armore?

grant V and the said of

mount of more light a II

taggerett sollar medicin fo

Markey Read . Gallet

Bugging a success is

LEUWIN : ELESTIE

5 March 188

--- 1 % 5 €

44 Z.

tyre is

AND THE RESERVE

Quarter som

Section 2

Attach 20. 25- 10 2102103

Dave you were as &

Le ministre de la défense va prendre la pouls de la gendarmeria qui a étá secouée, l'été dernier, par une vague de contestation et qui, en ce début d'année, panse ses plaies en cherchant, notamment, à réduire les servitudes professionnelles de son personnel. Samedi 3 février, M. Jean-Pierre Chevènement visite, à Arras, le groupement de gendarmerie départementale du Pas-de-Calais en compagnie de cent soixante élus à qui il devrait expliquer le nouveau régime de travail de cette arme. Mardi 6 février, il se rend à Péronne, dans la Somme, où la brigade territoriale expérimente ce nouveau service, su

DÉFENSE

Cette double visite ministérielle intervient à un moment crucial dans l'existence de la gendarmerie. D'une part, le corps achève de répartir, dans ses différentes formations, les quatre cent quatre-vingts gendarmes supplémentaires de métier dont le recrutement a été décidé après l'agitation de l'été 1989, et qui seront renforcés de deux cent cinquante autres avant la fin du premier semestre 1990. D'autre part, des consultations internes, qui ressemblent fort à des élections professionnelles, ont lieu actuellement dans la gendarmerie qui désigne, avant le 23 février prochain, ses présidents de sousofficiers dans les mités de base et qui met en place les commissions de participation chargées de don-ner un avis sur les conditions de vie dans les groupements.

moyen de dispositifs techni-

ques assez inédits.

M. Chevènement prend le pouls de la gendarmerie A Arras, M. Chevènement a choisi de se rendre compte concrètement des difficultés reprontrées et des solutions apportées par un groupement important de huit cent soixante gendarmes — dont seulement treize officiers — qui sont responsables de la surveillance générale de 80 % de la superficie du Pas-de-Calais et de 40 % de sa propulation. Le reste est du ressort. population. Le reste est du ressort, dans ce département fortement urbanisé, de la police d'Etat. Avec les élus locaux, le ministre de la défense a prévu de visiter la salle «opérations» du groupement qui

Dans le Pas-de-Calais, puis dans la Somme

Rendez-vous le 15 septembre

est en cours de montage au chef-lieu du département et dont le rôle

est de centraliser, puis de diriger

les inreventions des brigades char-

gées de l'alerte ou de permanence.

A Péronne, précisément, dans ce département plus rural de la Somme où la gendarmerie assure la protection de 60 % de la population, M. Chevènement devrait voir fonctionner une brigade territo-riale, relativement renforcée, de dix-neuf gendarmes, an lieu des seize jusqu'à l'an dernier. Avec ses nouveaux matériels, comme un micro-ordinateur et un déviateur d'appel, la brigade de Péronne est la première de son groupement à

n L'Aveyron défend ses justituteurs. - Le conseil général de l'Aveyron a décidé de se substituer, à l'Etat en payant lui-même les salaires des trento-sept instituteurs thent les postes doivent être sup-primés par l'éducation nationale. A cette fin, il a voté à l'unanimité, vendredi 2 février, un premier cré-dit de cinq millions de francs en attendant de tenir une session exceptionnelle sur le maintien du service public dans le département.

rimenter le nouveau service de la gendarmerie. Lorsqu'elle n'est pas de garde et en dehors des henres de be garbe et en denors des heures de burean, un répondeur répercute les appels à la salle «opérations» du groupement, à Amiens, qui déclen-che l'intervention de la beigade

Depuis l'expérience menée par le groupement de la Haute-Vienne dans le but d'alléger les astreintes des gendarmes en répartissant mieux le service entre les diffé-rentes brigades et, donc, en amélio-rant les périodes de repos de cha-cune, plusieurs départements, comme la Somme et la Scino-et-Marne, testent à leur tour cette souvelle organisation du travail. A la différence du régime précédent qui obligeait chaque brigade à demeurer disponible vingt-quatre heures sur vingt-quatre dans son canton, le nouveau service permet, par rotation, à chacune de ces unités de souffler entre 19 heures et 8 heures pourvu qu'elles s'orga-nisent entre elles de façon à main-tenir une brigade voisine sons les ordres du groupement. Rendez-vous le 15 septembre prochain pour tirer les conclusions et constater si cette expérience peut être générali

A Péronne, M. Chevènement s'est réservé la possibilité d'ouvrir une table ronde avec les dix-neuf gendarmes de la brigade qui veille our la sécurité des diz-huit mille habitants du canton. Les quatre sous-officiers et les quinze gendarmes de Péronne auront, entretemps, reçu, comme tous leurs autres collègues de la gendarmerie, une lettre du ministre de la défens leur détaillant les mesures récentes de revalorisation de la condition militaire : entre 250 et 760 F d'augmentation de la solde mensuelle selon les cas. En attendant les hausses de la fonction publique.

JACQUES ISNARD

SPORTS

TENNIS: la Coupe Davis

Victoire de l'Australie en double

Les Australiens Pat Cash-John Fitzerald ont dominé les Français Yannick Nosh-Guy Forget en trois sets (7-6, 6-4, 6-4), lors de l'épreuve des doubles de la deuxième journée de la Coupe Davis disputée, samedi 3 février, à Perth (Austraile). Avant les deux derniers matches en simple, l'Australie mène 2-1.

ell nous reste encore deux points à jouer, alors il faut toujours espèrer », a déclaré Guy Forget après la défaite qu'il venait de
subir, samedi 3 février. Le compagnon de Yannick Noah, dans un
double malchanceur, recommaissait
toutefois que l'issue de la partie
« ne l'avait pas surpris ». Engagée
sous les très chauds rayons du
soleil, la rencontre a débuté difficilement pour la paire française Yannick Noah-Guy Forget, mal à l'aise
face aux services de Pat Cash.

Comme l'affirmaient les deux

Comme l'affirmaient les deux joneurs français, leurs adversaires étaient « plus complets qu'eux ». Très confiante sur le sol en gazon, la paire australienne s'est montrée la paire australienne s'est montrée supérieure en retours et à la volée pendant toute la durée de match. Dès le premier set, ils out réalisé le break sur un service de Forget dans le sixième jeu. Dans le jeu déciaif, les Français ont été en possession d'une balle de set qu'ils n'ont pu concrétises, finissant par perdre 8 points à 6 à la suite d'une faute de Noah sur une volée de coup

droit Les Australiens ont réussi le break dès le premier jeu de la seconde manche. Un service de retard que l'équipe française n'a pas pu ratusper. Le scénario s'est répété lors du dernier set, où le break a eu lieu au troisième jeu, toujours sur un service de Noah.

Dimanche 4 février, Henri Leconte devait rencontrer Wally Masur et Yannick Noah devait affronter Darren Cahill. Ces deux matches sont décisifs pour ce premier tour de la Coupe Davis. Le vainqueur de cette rencontre sera opposé au tour suivant à la Nouvelle-Zélande, qui s'est quali-fiée, samedi 3 février, face à la VOILE: la course autour du monde en solitaire

L'Américain Mike Plant abandonne

lants » des mers du Sud, impitoyables pour les navigateurs

A bord de son sloop de 60 pieds, Duracell, le seul skipper américain engagé dans la course, Mike Plant a connu des conditions de navigation difficiles avec des vents soufflant constamment à près de 100 km/h. La mâture de son voilier semblant souffrir, il a choisi de relacher, jeudi 1em février, à Perseverance-Harbor, un petit port de l'île Campbell, minuscule bout de terre situé à l'extrémité australe de la Nouvelle-Zélande, par 52 degrés de latitude sud.

Le navigateur de trente-sept ans. respectant le règlement de la course, a refusé l'aide des quatre météorologues néo-zélandais qui séjournent dans est observatoire de climatologie. Il voulait tenter de réparer seul les haubans de son reparer seul les hantems de son navire mis à mal par le vent. Mais ce dernier a redoublé de violence an cours de la nuit et la petite anse n'était pas un abri protégé. La première ancre que le marin a mouillée n'a pu retenir son bateau. Un describe seul réson de la confidence d ne casai s'étant révélé aussi infractueux, Mike Piant, harassé par des heures passées à la barre, a décidé d'accepter l'assistance des Néo-Zélandais présents.

Ce choix, difficile pour un instructeur des techniques de survie, qui déclarait avant le départ :
- Même si vous cassez, il faut
continuer, sous peine d'être mis
hors compétition », a entraîné immédiatement son abandon de l'épreuve. Il est le troisième concurrent, après Philippe Poupon et Bertie Reed, à être exclu de la course, puisque Jean-Yves Terlain, qui tente actuellement de reveni vers l'Afrique du Sud après le démâtage de son UAP 1992, fait

tonjours parti du classement. Pour les huit autres rescapés, l'aventure continue. Titousn Lama-zon, toujours en tête de l'épreuve, a signalé une visibilité inférieure à 3 milles et la présence de nom- février.

Les « cinquantièmes hur-ints » des mers du Sud, impi-ion radio, vendredi 2 février : « Le toyables pour les navigateurs attaime leeberg que f'ai rencontré de la course autour du monde a failli être le bon. Je suis passé à en solitaire et sans escale, ont contraint l'Américain Mike Plant à l'abandon, samedi 3 février, au sud de la Nouvelle-Jean-Luc Van Den Heede, il évoque l'apocalypse : « l'en ai cogné un petit, il a tapé à l'avant puis dans le safran avant de sortir dervie plus qu'en course. »

Les positions

rendredi 2 février 1. Lamazon (Beureuil d'Aquitaine), à 8 731 milles de l'arrivée;
2. Van Den Heede (3613-MET), à
306 milles; 3. Peyron (Lada Poch-III), à 353 milles; 4. Jeantot (Crédit agricole-IV), à 672 milles; 5. Follen-fant (TBS-Charente-Maritime), à
914 milles; 6. Carpentier (Nouvel
Obs.), à 1 830 milles; 7. Bernardin
(O-Kay), à 3 721 milles; 8. Coste
(Cacharel), à 4 504 milles; 9. Terlain
(UAP 1992), à 6 348 milles.

D. FOOTBALL : tirage an sort de PEuro 92. - L'équipe de France de football a été relativement privilégiée lors du tirage au sort du championnat d'Europe des nations de 1992, qui a su lieu vendredi 2 février à Stockhohn, et peut espê-rer se qualifier pour la phase finale de l'épreuve en juin 1992, en Suède. Une seule équipe sera quali-fiée pour chacun des sept groupes qui se présentent ainsi :

Groupe 1 : Espagne, Tchécoslova-quie, France, Islande, Albanie, Groupe 2 : Roumanie, Ecosse, Bulgarie, Suisse, Saint-Marin. Groupe 3 : Italie, URSS, Hongrie, Norvège, Chypre. Groupe 4 : Yougoslavie, Danemark, Autriche, Irlande du Nord, îles Féroé. Groupe 5 : RFA, Belgique, RDA, Pays de Galles, Luxembourg. Groupe 6 : Pays-Bas, Portugal, Grèce, Finlande, Malte. Groupe 7 :

Angleterre, Eire, Pologne, Turquie. Les éliminatoires débuterent en septembre 1990, à partir d'un calendrier établi à la fin du mois de MÉDECINE

Décidée par les internes et les chefs de clinique

Une nouvelle grève des urgences est prévue à Paris du 5 au 7 février

Dans la soirée du vendredi 2 février, au terme d'une assemblée générale mouvementée, internes et chefs de clinique de Paris ont voté la grève des urgences et des soins, à l'unanimité, pour les hundi 5, mardi 8 et mercredi 7 février, Rejetant les propositions faites le matin même par la Caisse nationale d'assurance maladie (CNAM), ils s'en tiennent à leur plate-forme de revendications.

Bousculade dans le grand amphi de l'hôpital de la Pinié-Salpétrière. Les retardataires se faufilent dans les rangs pour éconter le compte-rendu des négociations qui ont en lieu le matin avec la CNAM et les syndicats représentatifs. La veille au soir, internes et chefs de clinique ont rencontré les représentants du ministère de la santé. « On nous a dit de nous débrouiller avec nos partenaires conventionnels pour

Les médecins généralistes vont-ils à leur tour descendre dans la rue?

Vendredi 2 février, les trois caisses d'assurance-maladie (salariés, agriculteurs et travailleurs indépendants) ainsi que deux syndicats médicanx (CSMF et FMF) sont

tombés d'accord sur le principe d'accorder des mesures spécifiques sux anciens internes et chefs de cli-

nique installés en tant que spécia-listes. Si la commission de la nomen-clature et le ministre de la santé en

sont d'accord, ces spécialistes, lorsqu'ils interviendront comme «consultant», c'est-à-dire sur la recommandation d'un autre méde-

cin, seront rémunérés sur la base de trois fois le prix de la consultation du

généraliste, pour les anciens chefs de clinique, et de deux fois pour les

anciens internes. Jusqu'à présent, il existait un «C2 consultant» pour les anciens internes, mais il était soumis à de telles contraintes qu'il n'était rarement utilisé : le spécia-

liste devait examiner le malade en présence du médecin traitant et ne

présence du médecin traitant et ne procéder à aucun acte technique par la suite. Ces restrictions sont levées

faire valoir nos droits », lance Pierre Corbi, président du Syndicat des internes de Paris.

L'exposé de la rencontre avec Maurice Derlin, président de la CNAM, ne prend que quelques minutes. Les assistants n'out que minutes. Les assistants n'out que faire de sa proposition d'appliquer un coefficient multiplicateur de deux pour les internes et de trois pour les chefs de clinique. Tous s'en tiennent aux quatre points de leur plate-forme : maintien de l'accès en secteur 2 pour tous . revalorisation du secteur 1 avec reconnaissance des compétences, liberté totale d'installation sur emble du territoire français et rediscussion immédiate de la nomenclature des actes biologi-

> « Roulez POUT FORS >

- Il faut durcir le mouvement » qui s'essouffle depuis le début de la semaine, en déduisent les participants. Des contacts pris

Les généralistes ne veulent pas faire les frais de la nouvelle convention

> trois fois le prix habituel de la Mais en ce qui concerne le secteur 2 à honoraires libres, le gel est maintenu, au grand dam des internes et des chefs de clinique, mais aussi du gouvernement, qui s'était engagé à garantir une totale équité entre les médecins, quelle que soit leur dats d'installation.

ans, un bilan de santé sur la base de

Cet accord - hors convention puisqu'il ne concerne que la com-mission de nomenclature — ne sera officialisé, précise-t-on à la CNAM, que lorsqu'une nouvelle convention générale aura été mise au point. Et à condition que le gouvernement

D'ores et déjà ce projet suscite la perle « d'écrasement de la médecine parte « à ecrasement de la meaecine générale ». Selon ce syndicat, en effet, « en voulant supprimer le front de la grève des internes et des chefs de clinique, on prend le risque d'ouvrir le front avec les médecins généralistes. Le généraliste envoie et le spécialiste encaisse. Aucun médecin généraliste ne peut accepter une telle infamie ».

dans le projet d'accord élaboré le 2 février. Prochaine séance de négociations conventionnelles jeudi 8 février. Quant aux généralistes, toujours selon cet accord, ils pourraient prescrire à leurs patients, tous les cinq

avec différents groupes politiques font apparaître la tiédeur du PS et de l'UDC mais le « soutien total » de Mª Michèle Barzach, adjointe à la mairie de Paris. Internes et chefs de clinique se cherchent manifestement des appais : ils vont en trouver. . Nous avons le soutien du conseil de l'ordre de Paris » affirme un membre du comité d'action, dans un tonnerre d'applaudissements. Le professeur Antoine Parc, vice-président du Syndicat des chirargiens de Paris, viendra en personne regoniler le moral de l'assistance. « Nous voulons vous apporter un soutien officiel pour les quatre points de votre plate-forme, et nous sommes prêts à une manifestation ou une journée d'action en commun avec

Rendez-vous est pris à 14 h 30 pour une première manifestation le dimanche 11 février, à la Pyramide du Louvre. Une seconde manifesta-tion, le 18, des professions libérales internes et des chefs de clinique.

M. Dino Cabrera, président du Syndicat des médecins libéraux (un syndicat non représentatif et qui ne participe pas anx discussions conventionnelles), incite l'assistance à persister dans ses revendi cations. « Une grève qui dure coûte cher. Si vous êtes prêts à accepter le soutien des libéraux, nous sommes prêts à vous financer pour vos jours de grève si vous nous en faites la demande officiellement. » Une proposition qui entraîne la mise en garde d'un praticien hospi-talier. « Les syndicats qui vous soutiennent sont très gentils, mais roulez pour vous », insiste-t-il.

Mené au pas de charge, le traditionnel tour des salles de garde permet de juger le moral des troupes. Le représentant de la Pitié-Salpétrière lance l'idée d'une journée « hôpital mort », avec fermeopératoires. I ne proposition bien accueillie. L'hôpital des Enfants Malades affiche des signes « d'épuisement majeur », celui de Broussais « une certaine lassi-tude » à Bicètre, on est « un peu déprimés », tandis que cenx de Bichat ne veulent plus faire la grève des argences. Partout ail-leurs, la détermination apparaît suffisante pour faire voter à l'unanimité la grève des urgences et des

MARINE MALTO

A la suite de la découverte de légionelles dans les eaux de cure

Les thermes d'Aix-les-Bains menacés de fermeture

Les 4,5 millions de litres d'eau à 45 degrés sortant quotidiermement de la source du Soufre et de celle d'Alun et oui sont utilisés chaque année par les cinquante mille curistes fréquentant les thermes autorisation légale au cours de l'été dernier de l'eau d'Aix-les-Bains (Sayoie) sont conteminés par une d'un nouveau forage. Celui-ci avait été creusé pour bactérie présentant des risques pour les personnes suppléer au débit insuffisant des deux émergences âgées, la légionelle. Cette révélation fait suite à une naturelles, victimes de la sécheresse.

AIX-LES-BAINS

de notre correspondant

L'enquête préliminaire effectuée à la demande du procureur par les services de la Direction départementale de la concurrence et de la répression des fraudes, mais aussi l'expertise réclamée à l'Institut Pasteur de Lyon, ont révélé il y a quelques jours que l'eau du nouveau forage est pure. Mais les experts constatent par ailleurs que les sources agréées rejettent des eaux contaminées par la légionelle.

Cette bactérie, qui a tendance à proliferer dans les canx chaudes fut mise en évidence par des chercheurs américains en 1976. Elle provoque une forte fièvre et peut entraîner des complications pulmonaires graves sur des malades fragilisés. Les curistes d'Aix-les-Bains, dont la moyenne d'âge est de soixante ans, à qui l'on dispense, pour la plupart, des soins contre les rhumatismes, sont done particulièrement exposés

à ce type de maladie. La présence de la légionelle dans l'eau des thermes d'Aix-les-Bains a été identifiée dès le milien des années 80. « La pollution n'est pas nouvelle. Il n'y a aujourd'hui aucun élément d'aggravation. La situation trait même plutôt mieux que par le passé », affirme le directeur des Thermes nationaux M. Jean-François Bénévise. Selon lui l'« affaire » a éclaté « alors qu'on ait les mesures pour améliorer

les choses grâce à un nouveau forage ».

Depuis de nombreuses années les médecins d'Aix-les-Bains étaient également informés des problèmes bactériologiques de l'eau des thermes, issue d'une profondeur de 1 100 mètres. En 1985, le professeur Jean Fleurette de la faculté de médecine de Lyon avait conclu un rapport en affirmant que « les cas de légionellose sont rares et bénins » et il avait alors préconisé essentiellement « des mesures d'hygiène » et la surveillance renforcée des curistes par les médecins. Toutefois en 1989, les praticiens d'Aix-les-Bains ont décidé de lancer une enquête épidémiologique afia de connaître le nombre de cas de légionellose. Ses résul-

> < Une tramperie dangereuse >

tats ne sont pas encore comus.

La Direction départementale de l'action sanitaire et sociale (DDASS) et le ministère de la santé comaissaient oux aussi parfaitement les problèmes rencontrés par ces thermes vicillissants autrefois fréquentés par les souverains européens et leur cour, mais ils considé-raient que les risques sanitaires n'étaient pas suffisamment importants pour contraindre cet établissement à la fermeture. « Le mouvement de remise en ordre des choses était sur la bonne voie - explique

plainte déposée par le syndicat CGT des thermes auprès du procureur de la République de Chambéry, M. Eric de Montgolfier, portant sur l'utilisation sans Chambéry s'étonne du silence observé depuis plusieurs années par

le corps médical, les responsables des thermes et par le ministère de la santé. Il s'indigne de voir l'Etat violer ainsi les règles qu'il a arrêtées le 16 mai 1989 définissant les normes to mai 1989 derinssant les normes biologiques applicables dans tous les thermes, y compris ceux qui hi appartienneal. « Il y a tromperie du curiste-consommateur et une tromperie dangereuse pour la santé de l'homme. Chacun a le droit de savoir dans quoi il baigne et à quoi il s'expose en venant se faire soigner - affirme le procureur. Il vient de mettre en demeure les Thermes nationaux d'Aix-les-Bains de diffuser, dès le 15 février aux curistes < une information préalable complète et correcte sur l'état des eaux ». Il entend par ailleurs obtenir l'assurance que des dispositions scront prises et un calendrier établi avant le 1er mai pour faire en sorte que cette situation qui prévant à Aix-les-Bains depuis plusieurs années cesse. Dans le cas contraire le procureur de la République ouvrira une information contre X « car je ne peux pas présumer de la responsabilité du seul directeur des thermes. Ce serait trop facile et trop commode ». Une menace non voilée contre tous ceux qui, à Aix-les-Bains on au ministère de la santé, ont pendant trop longtemps fermé les yeux sur la qualité des caux de la seconde station thermale française.

CLAUDE FRANCILLON

RADIO-TÉLÉVISION

Samedi 3 février

22.20 Série : Le voyage 22.50 Téléfilm : Felicité

0.00 Journal de minuit. 0.05 Felicitie (suita).

Brigade des mineurs 2.20 Le journal de la puit.

Tendresse et pe

Panique dans l'ascenseu 23.25 Magazine : Culture pub. 0.00 6' d'informations.

Henri Guillernin raconte.

2.00 Rediffusione.
Les aventures de Papa-poule;
Culture pub; Les aventures de
Papa-poule; Cuant la science
mène l'anquête (les festins du
futur).

La cover-girl a disparu.

0.40 Sárie :

2.30 Brigade (rediff.)

4.00 Série :

5.00 Série : .

M 6

20.35 Téléfilm:

22.10 Téléfilm:

0.05, Série :

5.05 Les eventures

de Pape-poule.

LA SEPT

20.45 Dansa : Cendrillon. Ballet de Maguy Marin,

de Serge Prokofiev. 22.15 Soir 3. 22.30 Série : Le Décalogue (1).

Dans les bras de Staline.

De Krzysztof Kier 23.30 Documentaire:

1.30 Série : Bergerac.

13.35 Feuilleton : Fantômes. 15.05 Téléffim : Douze heures

18.00 Série : Rintintin junior. 18.30 Série : Riptide. 18.55 Journal images.

20.00 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Cinéma : Y a-t-il un pilote

Histoire de voyous.

13.20 Madame est servie (rediff.). 13.50 Série :

Les routes du peradis.
15.10 Série : Les aventures de Papa-poule (redif.).
16.15 Série : Brigade de nuit.
17.05 Série : Vegas.
18.00 Informations :

M 6 express. 18.05 Sèrie : Père et impaire.

19.94 & d'informations.
20.00 Série :
Madame est servie.
20.35 Téléfilm : Les justiciers de San-Pedro.
22.10 Magazine : Sport 6.
22.20 Capital.
22.25 Téléfilm : Hypnose.
0.05 Documentaire :

22-25 Téléfilm : Hypnose.

0.05 Documentaire :
Destination le monde.

2.00 Rediffusions.
Les aventures de Papa-poule :
Quand la saience mêne l'enquête (les eniresux branchés) ; Culture pub ; Les aventures de Papa-poule : Quand le science mêne l'enquête.

LA SEPT

Elle et lui. 16.30 Magazina : ici bet la vie. 17.00 Documentaire :

19.00 Court métrage :

19.30 Docu

20.00 Docu

14.30 Méthode Victor : anglais 15.00 Feuilleton : Fontamers

(1= épicole), De Carlo Lizzani. 18.00 Court métrage : Elle et ba

17.00 Documentaire : Yasser Arafat, itinéraire. 18.00 Feuilleton :

La rue ouverte. Documentaire : Sons of Shiva.

Pierra Guyotat,

Les musiques noires en Afrique du Sud (1), De Claude Pécune.

52 minutes dans le langue.
21.00 Série:
Le Décalogue (2 et 3).
23.00 Documentaire :

Fontamera (2º épisode). De Carlo Lizzani.

18.30 Les années coup de cœur. 19.00 Magazine : Culture pub. 19.30 Série : Rossanne. 19.54 6 d'Informations.

Commando du désert.

Cinéma : Si ma gueule

dans l'avion ?

22.20 Magazine : Ciné Cine

vous platt. [] 0.00 Journal de minuit.

M 6

14.20 Série :

LA 5

pour mourir, 16.45 Magazine : Ciné Cinq (redifi.), 17.00 Magazine : Télé-matches din

19.00 Riptide (suite).

19.30 Tout le monde il est gentil.

Dimanche 4 février

	TF 1		
20.45	Veriétés	:	Sébestien,
22.15	G'est fou. Magazine	: Ue	husia.
Z3.20	Magazine Journal	: Fo	rmule sport.
	Série :		
	Mésavent	Ures.	Δ.

1.00 Série : Mennix. A2 20.35 Les victoires

de la musique. 23.05 Sport : Patinage artistique. 0.10 Journal et Météo.

FR3 20.45 Danse : Cendrillon. 22.15 Journal. 22.30 Série : Le Décalogue. 23.30 Documentaire : Dans les bres de Stalin

0.00 Série rose : Un traitement justifié. CANAL PILIS

	CARAL PLUS	
20.30	Téléfikm : Le mort	
	à portée de main.	
22.00	Le monde du cirque.	
22.55	Les superstars du cate	h.
	Cinéma : L'initiation	
	d'une femme mariée.	
	Olafara . ILA	

7.75	CRIGINA	2	Urban	COW
	bov. I			
3.25	Cinéma :	Ge	rvaise.	
5.15	Cinéma :	La	maládic	tion.
	3.25	boy. □ 3.25 Cinéma : 5.15 Cinéma :	boy. □ 3.25 Cinéma : Ge 5.15 Cinéma : La	1.16 Cinema : Urban boy. 3.25 Cinéma : Gervaise. ! 5.15 Cinéma : La malédic du cobra. \$

	LAS
0.40	Téléfikm :
	Le vengeance du forcat.

TF 1

Un flic dans la Maffa. 14.15 Série : Rick Hunter,

inspecteur choc. 15.10 Variétés : Y a-t-il encore

15.40 Feuilleton : Côte Quest. 16.36 Tiercé à Vincennes. 16.45 Dessine animés :

Disney parade.

18.06 Magazine : Téléfoot. 19.00 Magazine : 7 sur 7, invité : Jacques Chirac. 20.00 Journal. 20.40 Cinéma : Le gendarme

de Seint-Tropez.

22.25 Magazine : Ciné dimen-

Un sac de billes. 🗷 🖺

0.15 Journal. 0.35 Série : Mésaventures.

A2

13.20 Dimenche Martin.

14.55 Série : Mac Gyver.

15.50 L'école des fans.

17.35 Documentaire : L'équipe Cousteau à la redécouverte

du monde. 18.25 Magazine : Stade 2. 19.30 Série : Maguy.

généraux. 22.10 Magazine: Etoiles.

23.10 Journal et Météo.

23,35 L'équipe Cousteau à la redécouverte

FR3

du monde (redift.).

13.30 Magazine : Sports loieirs. 17.03 Magazine : Pare-chocs. 17.30 Amuse 3.

19.00 Le 19-20 de l'information. 20.00 Série : Benny Hill. 20.35 Variétés : Chapiteau 3.

Vanina Vanini. E E

CANAL PLUS

22.10 Journal.
22.35 Magazine : Le diver.
Invitée : Maud Linder.
23.00 Cinéma :

Musique: Carnet de notes.

14.00 Magazine : Dontact. 14.05 Téléfikn :

16.05 Magazine : 24 heures. 17.00 Sport :

17:15 Sport : Footbell. 18:00 Cinéma : Le plus secret

La lectrice. H H H

22.10 Cinéma : Paysage
dans le brouillard. H H H

des agents secrets. III 20.30 Cinéma :

0.00 Cinéma: La maléd du cobra. E

15.40 Documentaire: Terro fragile.

L'amour aveuele.

RG, Renseignements

16.35 Série : Rallys.

20.00 Journal.

20.35

0.55 Danse : Cosmono Knox.

un coco dans le show?

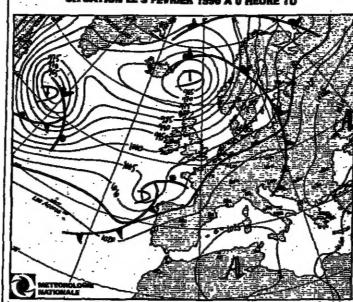
13.20 Série :

22.30 Cinée

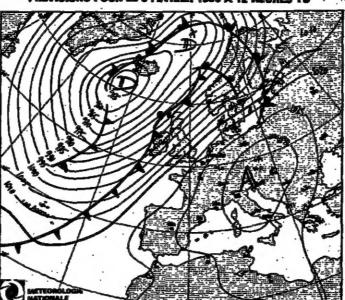
 $\xi \to 0$

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 3 FÉVRIER 1990 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 5 FÉVRIER 1990 À 12 HEURES TU



nche : une journée end

C'est une belle journée qui s'annonce sur l'ensemble du pays. Le soleil sera su

On observers capandent des nuages le metin sur les Ardennes, le Lorreine, l'Alsace, le Franche-Cornti, le région Rhône-Alpest, le Provence-Côte d'Azur, le Conse, le Languedoc-Rousellion et sur les Pyrénése. Mais le soleil l'empo aussi dans l'après-midi.

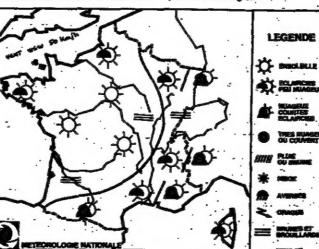
Méfiance dans les vallées de la gronne et de le Saône, des brouillards a formaront en fin de nuit. Dans la val-

ront faciliement dans le matinée. Per contre, dans le veliée de le Saêne, même si la visibilité s'améline, on risque per endroits de nièter cous la grissille une bonne partie de la journée.

Des nueges élevés viendront voller le lei, dans l'après-midi, de la Bretagne et

Le vent de sud-ouest sera assez fort sur les côtes de la Manche et du sud de

Les températures noctumes verieront entre 1 et 5 degrés dans l'intérieur. Il y aura souvent de la galés blanche. En bordure des côtes, il fera autour de 7/8 degrés. L'après-midi, nous aurons de 9 à 15 degrés du nord su sud du pays. Toutafois, dens la vallés de la Saôna, là où les broulliards na se dissipe-



SHE PLUE 1000 AVERAGE -DEBUT DE

TEMPS PREVULE 04 02 90 MATINEE TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Volume extrêmes relevões entre le 2-2-1990 à 6 hourse TU et le 3-2-1990 à 8 jourse TU -- Je 3-2-1990

FRANCE AIACCO	TOURS II 7 P TOULOUSE 14 5 D MONTE-APTIRE 29 19 D ETRANGER ALCER 18 4 D ALSTEDAM 9 5 C ATTENES 13 7 N BANCKOK 11 24 C BARCELONE 16 7 D BELGRANE 14 7 C BELLIN 9 3 D RULKELLES 19 7 C BELLIN 9 3 D RULKELLES 19 17 D DOPENBACHE 15 17 D DOELS 15 17 D DOELS 15 17 D DOELS 16 13 D GENEYE 19 10 D DOELS 16 13 D GENEYE 19 10 D DOELS 16 13 D GENEYE 19 10 C STANBUL 7 6 C STANBUL 7 6 C STANBUL 7 6 C STANBUL 13 4 N LUNDRIS 19 6 C	LOS ANGELES 18 12 D LUXENBOURG 8 2 M MADRID 14 5 M MARRACES 22 9 D MERICO 26 9 B MILAN 9 4 B MONTRÉAL 5 M D MOSCOUL 1 3 C NABORE 12 3 P GSLO 6 4 A PALMA-DIS-MAL 18 3 R PERN 12 3 P GSLO 6 4 A PALMA-DIS-MAL 18 3 R PERN 12 3 P GSLO 6 4 A PALMA-DIS-MAL 18 3 R PERN 12 3 P GSLO 6 4 A PALMA-DIS-MAL 18 3 R PERN 12 3 P GSLO 6 4 A P STOCKHOLM 6 2 D STOKYO 5 0 C TURIS 16 M C VARSOVE 6 4 D VERNSE 8 7 C VERNOE 7 2 D
A B C cid convert	D N O	P T +

* TU = temps universel, c'est à cire pour le France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. ent étabil avec le support technique spécial de la Météorologie natio

CARNET DU MONTE

- Mary. ses parents,
Laurence et Michel RAMAFO,
ses grands-parents,
Laurence et Henri RAMAFO,
Arlette et André LEBLANC,
out la joie d'annoncer la naissance

Décès - L'Islo-sur-la-Sorgue (Vauciuse). M^m Dominique Bettini, Et se famille, ont la douleur de faire part du dé

à Paris, le 29 janvier 1990.

M. Dominique RATTINI. La ofrémosis religieum sera effé-brée le lundi 5 février 1990, à 15 hours, en l'église de l'Islo-sur-la-Sorgue.

- M. Robert Bazetonz, M. et M. Thierry Bazeto M. et M. Guillaume Baz M. Olivier Bezetoux,
M. Olivier Bezetoux,
M. Louis Bazetoux,
cast la douleur de faire pert du décès

M. Robert BAZETOUX,

survena le 26 janvier 1990, à Maisons Les obeôgnes out en lieu le 30 jan-vier, à Muisces-Laffitte, dans la plus strices intimité.

Cot avis tient lieu de faire part.

- - Il n'est de richesse que

La conseil d'administration Et les collaborateurs de Daval, Aciers d'Usino Sacilor, commission naire de vente à l'exportation de Sollec et d'Unimétal, ont la grande tristesse de faire part du décès de leur collègne et ami

Yves DUPONT, directors adjoint, responsable des ventes à la grande exportation,

su retour d'une mission en As du Sad, dans l'accident de l'appareil colombica surveau près de New-York le 25 junvier 1990.

Le ofrémonie religionse sura lies le mardi 6 lévrier, à 14 h 15, su l'église Seint-Léger, 20, rue de la Maison-Verte (face à la sous-préfecture), Saim-Germain en-Laye (Yvelines).

- . Mon cone l'est niché es foreux de ce bo

Le conseil d'administration de PADEIC-FEN, Ses amis, Et collègnes, ont la tristeme de faire part du décès de

Receive EGLIN,

à tous coux qui l'aut cousse et simée

Les obsèques est en fice, permi le seus, à Mulhouse, le 27 janvier 1990.

Reseline n'a souhaité ai fleurs ni con rouses, mais elle a suggéré que la mani-festation de sympathie à son égard se tra-daise par un versement à la Fondation ATD : 33, rie Bergère, 75009 Paris. CCP nº 17 126 85 Y Paris.

- Lace (Aisne). Rozay-en-Brie

M. Jean François Sentis,

soa fils,
Le docteur Odette Sentis-Pin,
as belle scent,
M. François Sentis,
soa bean-frère, Et toute la famille, font part du décès de

M=GROSZ, Die Rose Bach compagns de

feu Michel SENTIS, survena le 2 février 1990, à l'âge de

Les obsèques auront lien le lundi 5 février, à 16 heures, en l'église Notre-Dame de Rozzy en Brie. Condoléances et rem l'issue de la cérémonie.

Lit memoriam

Pani GROSZ, dispara en déportation en ses 1943, à Buchenwald.

Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie poso ses ancis.

chapitre XV. verset 13.

— M= Roger Gilbert, Ses enfants Et petits-enfants, ouleur de faire part du décès de Roger GILBERT, scient de l'enseignement carboi ancies directeur de l'Oranire.

Une messe a été célébrée en l'égine Saint-Luc de Sainte-Foy-Re-Lyon, le vendredi 2 février.

86, rue du Commandant-Charcot, 69005 Lyon.

On nous prie d'annoncer le décè Pierre-Marie LE GUEN, urvenu le 20 janvier 1990, à Marseil

Les obsèques ont été offébrées dan l'intimité le 24 janvier, à So-Fours les-Plages (Var)

- M= Marguerite Moritz, son éponse, Et set amis, ont la douleur d'annoncer le décès de

M. Charles MORITZ,

survenu le 21 janvier 1990, dans se Selon la volonté du défant, son corps été incinéré et les cendres dispersées.

Le Trimoulean, 24160 Saint-Raphael-d'Excidentl

Michel et Lisa Worms,
Jean-Pierre et Miniam Worms,
Jean-Manuel et Pénélope Worms,
can la douleur de faire part du décès de

leur mère et belle-mère, m le 28 janvier 1990, à 21 houres à l'âge de quatre-vingt-quatre aux. 9, ree Christiae, 75006 Paris.

Remerciements

- M. et M François Hessy leurs enfants,
M* Dominique Soufflet
M. et M* Patrick Brass

M. et M. Ciendo Conterior et leurs enfr ses files, belle ille enfants, M= Jacquei...e Sor

dans l'impossibilité de répondre : marques de sympathie et d'amité leur ont été témoignées lors du décè

M. Jacques SOUFFLET, ancien clève de Saint-Cyr, ancien commandant ancies commandant da Groupe Lorraine, sucien ministre de la défense

compagnos de la Cicase, compagnos de la Libération (membre da conseil de l'Ordre),

remencient très sincèrement tons cenx qui se sont associés à leur très grande

Anniversaires - Le 4 ferrier 1954, un enfant naismit

Antoine SAND. Il s'est étrint le 29 mai 1988, mais par dans nos mémoires ni dans nos cueurs.

Soutenances de thèses

- Université Paris-I (Paris-

- Université. Paris-I (Paris-Sorbonne), le lundi 5 février, à 14 h 30, sulle Louis-Liard, 17, rue de la Sorbonne. M. Jacques Lagarde: «Lucien Coutand en son temps».

- Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le vendredi 9 février, à 14 heants, salle Louis-Liard, 17, rue de la Sorbonne. M. Gilles Paisky: «La cartographie thématique en France. Recherche sur ses origines et son évolution jesqu'à la fin du XIX siècle».

- Université Paris-III, le mercredi 14 février à 14 heures, salle Bourjac, 17, rue de la Sorbonne. Mª Edith Noiot: «Règles de discipline des nomes bouddhistes: le Bhitsuni-Vinaya/sanskrit de l'école lolottaravadin. Collation du manuscrit, traduction annotée, commentaire».

annotée, commentaire ». - Sortonne, le mercredi 14 février à 17 haura, saile 106 du centre Henri-Piéron. 28, rue Serpente. M. Georges Le Meur : « Le rapport entre la forma-tion et la promotion dans les entre-prises ».

prises .

— Institut d'études politiques de Paris, le vendredi 16 février à 9 h 30, salle A.Siegfried. M. Yves Loge .

« Technologie et société en économie planifiée. L'informatique et les mutations socio-politiques en URSS ».

CARNET DU MONDE ents : 42-47-86-03

Tarif: la ligne H.T. Toutes relationes 87 F Abounts et actionnires . 77 F

海口

190

.

Va.

40.0

Children was

1 34 a.

-

. .

CULTURE

THÉATRE

- M≈R gar jorgan *44 50 2...

The second section is a second second

Rozer Gir Hay

design the second For come and a resident

Please-Marie | File Ex

servicing in the course of Albert

AND THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPE

The character of the state of t

a Margar - Marg

The Course of the State of Sta

parece is to be a reliant

Service to a service of the service

A PAGE TOWN THE PAGE TO SHEET STATES

Make the state of the same

Seas Marian Commence

MANUSCH STAR IN 11PME

and in the after the contract of the

हाति स्थापन्त अस्ति । १८०५ - १८ वर्षः । १८८५

Agrica quarter of the trans

🕳 🗺 or Mercola, in reger

عيى د افي الداكا ساية أنها لها

Marie Merchander Charles

Mars Transport of the Contract of

Judge state Estimate Control of the Land St.

M. Jacques Sci. 2017.

gauge in the reserve

Committee of the control of the second of th

The second secon

A TRANSPORT TRANSPORT

grade display in

4 TH 4 TH

د المبعد (با جون)

i di Marijara i 11

Section 123.

THE THE PARTY OF

220032

A SHAPE

ME VANCO .

Prevani

. 1 mars

Ser Service

Mary was a dealer

Souther Action to the

A - 16-367

.. 12

CARNET DU MONS

I ambit material and

About a said

Hermerbieret

With the state of the service

PRINCIPLE OF

Appears American in

雑年数 いっしゅうし

Contract of the second second second

M. Charles MORITZ

ALCOHOL: N

Of the arriva

de Trigger . . .

Marie Street Confession

Emparate and

CHAMBAR

HAR.

ATTUL.

Quatre hommes derrière le mur

lls sont quatre à travailler derribre le mur, à on me test quoi. mule qui fait du boucen et dégage une épaisse poussière blanche. Ce sont les Frères Zenith, la nouvelle famille de Jérôme Deschamps. Jérôme luimême, Philippe Duquesne et François Morel, venus du Lapin Chasseur, la salson dernière à Chaillot, et Jean-Marc Bihour, présent depuis la Veillée (1985). Un monde d'hommes, un monde suspendu au bord du vide.

On se souvient des cloportes grisâtres surgis des deseous de la terre et qui apperaissent poussant un vieux landau : c'était la famille Deschiens dans l'un des plus beaux spectacles de Jérôme Deschemps, aussi dépouillé que du Beckett, aussi follement. absurde que du Buster Keaton : les Biouses (1983). Les frères Zenith descendent de ces doux clochards et ont gravi quelques échelons de l'échelle sociale. Ils sont convenablement habillés, portent des chaussures bien cirées, et travaillent. C'est fou ce qu'ils s'agitent derrière le mur. On ne voit que leur tête, parfois leurs mains, leur buste oul tree-



reforme

rouler à moto, à vélo, voguer sur une barque... De temps an temps, ils se

sautent... Ils semblent dresse

des cheveux, et l'instant d'après

reposent devent le mur. Mangent, boivent, Leurs ancêtres en blouse leur ont légué le goût du rouge avalé par rasades, le regard opaque. Soudain, ils s'amusent sans rire. Ils chantent, exécutent une chorégraphie qui serait comme un iointain souvenir de Pina Bausch et de ses petits gestes obsessionnels.

Le spectacle est un enchaînement dérythmé d'instants qui frôlent la chute, dérivent vers des vertiges, aspirés par un Deschemps néant de tranquillité, devant un ciel de cirque piqué d'étoiles. Il a été créé au Théâtre municipal de Sète, qui en est le coproducteur avec, entre autres, le Festival d'automne et Chaillot il sera donc à Paris la saison prochains.

COLETTE GODARD

Nancy, jusqu'au 9 février. Genève du 13 au 17, 8èle les 20 et 21. Palarme du 27 février au 4 mers, etc.

VENTES

La mort du dernier tsar

Sotheby's met en vente une partie des archives de Nikolaï Sokolov, oni éclaire les derniers instants de la famille impériale russe.

Dans la muit du 16 au 17 juillet de la cave où aurait en lieu l'exécu-1918, le tsar Nicolas II, sa femme et ses filles, le tsarévitch et quelques personnes de leur entourage étaient exécutés à Eckaterinbourg (aujourd'hui Sverdlovsk). La lumière n'a jameis été faite de façon formelle sur les conditions de cette exécution. Le 5 avril à Londres, de nouvelles pièces seront versées an dossier. Sotheby's met en vente des documents et photographies exceptionnels qui ont fait partie des archives de Nikolat Sokolov. Ce dernier, à la requête des Russes blancs, s'était livré à une enquête minutieuse pour reconstituer le déroulement des événements tragiques. Ses conclusions ont été consignées dans quatorze volumes, qu'il a eu la prudence de reproduire en cina exemplaires. A Pheure actuelle, on ne sait pas où la totalité de ce travail se trouve. Les universités de Harvard et de Stanford aux Etats-Unis en auraient chacune quelques exemplaires.

Sotheby's en présentera huit qui proviennent de la collection du comte Orlov. Celui-ci finança les investigations de Sokolov, les emporta avec ivi en 1940 aux Etats-Unis. Parmi ces documents, un télégramme : « Dis à Sverdlov que la totalité de la famille a connu le même sort que le chef de famille. Officiellement, la famille aura péri pendant l'évacuation. » Ce texte énigmatique avait été envoyé au Kremlin le jour-même de l'exécution. Sverdiov était alors à la tête de l'Etat soviétique, très proche de Lénine, chef du gouverSokolov, à activer la décomposition des corps de la famille impériale. En avril dernier, l'écrivain soviétique Riabov déclarait avoir retronvé les ossements des derniers Romanov à l'intérieur d'un puits proche de la ville de Sverdlovsk (le Monde du 19 juillet 1989). Enfin, le coffre du comte Orloy recélait des photographies de la maison Ipatiev : des chambres à coucher, l'escalier menant à la cave dont les murs sont couverts de traces de

tion. On peut y lire en allemand un

poème de Heine : « En cette muit,

Belsatzar a été assassiné par ses

esclaves. » Certains ont avancé

l'hypothèse que des prisonniers de

guerre austro-hongrois, ralliés aux

bolcheviques, avaient exécuté la

sentence. Les papiers de Sokolov

contiennent une demande faite au

directeur de la pharmacie de Ieka-

terinbourg de livrer 175 kilos

d'acide sulfurique, destiné, d'après

Tous ces documents ont été conservés précieusement pendant des années aux Etats-Unis. Sotheby's les estime aujourd'hui entre 300 000 et 500 000 livres (soit près de 5 millions de francs). Pour John Stuart, consultant de la firme anglo-saxonne, il ne fait aucun doute que ces témoignages historiques doivent revenir en Union soviétique. Mais « peut-être, ajoute-t-il, le niveau de glasnost n'est-il pas encore suffisant pour parier de la famille impériale et du rôle de Lénine dans son exécu-

Antre pièce de choix de cette > Vente : le 5 mvrli à Londres chez Sotheby's. vente, un morceau de papier peint

PHOTOGRAPHIE

L'art de voir

Une exposition et trois volumes couvrent un siècle et demi d'invention et de création

attelé Michel Frizot en entreprenant de conter seul. à l'occasion du cent cinquantenaire de la photographie, l'histoire du huitième art des origines à nos jours. Présentée comme un survol, forcément partiel, cette anthologie en cent quatre-vingts images constitue un parfait manuel d'éducation de

De calotype à l'avènement du photo-journalisme, des pionniers à l'art conceptuel, de Niepce à Newton, Frizot trace un parcours chronologique, méthodiquement documenté, qui dessine les articulations bistoriques, sociales et esthétiques, mais aussi les implications individuelles d'un art mental avant tout.

Manière d'archiver l'histoire, de remonter le temps, cette technolo-gie nouvelle, basée sur la manipulation de la lumière, n'est pas senlement une technique d'illustration perfectionnée. Elle est d'abord un moyen spécifique de traduire une vision du monde. Primitifs d'un art nouveau, Adolphe Braun dessinait des motifs pour étoffes, Regnault était chimiste et physicien, Muybridge libraire, Durieu juriste, Kāhn médecin, Demachy banquier, Meatyard oculiste. Grand maître du calotype, Henri Le Secq ne photographia que sept ans, Pierre Louys commença ses clichés érotiques à l'âge de vingt ans, et

C'est à un vaste projet que s'est l'illustre Chevreul n'accepta de poser qu'à l'age vénérable de quatre-vingt-quatorze ans.

> Fourmillant d'informations, de faits révélateurs, de reliques et d'objets emblématiques (le chapeau de paille de Bayard, les menotics de Lewis Payne par Alexander Gardner, la chemise de l'empereur Maximilien après son exécution), cette encyclopédie touche à tous les genres, du portraitcarte au tableau vivant, du photomontage à la microphotographie et an document médical.

Ce roman visuel, fruit d'une érudition savamment distillée, mêle avec habileté les données objectives et l'interprétation personnelle. Soucieux non seulement de défricher, mais aussi de déchiffret. Frizot agit en ethnographe qui explore et explique le sens de la vue. Un de ses mérites est de ne pas séparer le beau et l'utile mais de nouer au contraire un constant dialogue entre la science et l'art, et d'indiquer comment la saisie mécanique du réel débouche sur l'imaginaire, l'irréel et l'invraisemblable.

L'iconographie est judicieusement choisie. Les chels d'œuvre et images-clés alternent avec les documents inédits, et chacun d'enx est accompagné d'un commentaire descriptif qui explicite ses caractéristiques. Le soul défaut de cette entreprise ambitieuse est de s'arrêter en 1970, ce qui laisse en suspens tout un pan actif de la création contemporaine,

PATRICK ROEGIERS

➤ « Histoire de voir », percours dans l'histoire de la photographie en trois volumes, proposé per Robert Delpire et Michel Frizot, texte de Michel Frizot, édité per CNP, avec le concours du Nouvel Observateur, coll. € Photo Poché », 149 F. Sous le même titre, exposition au Painis de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson, Paris 16. jusqu'en janvier 1991.

CINÉMA

L'insolence, enfin

Les sept réalisateurs pour douze histoires macabres

et un film repoussant : « Adrénaline »

Ils sont sept réalisateurs français, auteurs et réalisateurs des tiques, à laquelle une treizième sans paroles sert d'introduction et d'images de liaison. C'est pourquoi ils appellent cela le films, la lettre s. incongrue grammaticalement. indiquant le travail collectif. Leurs noms : Yann Piquer, Jean-Marie Maddeddu, Anita Assal, John Hudson, Barthélemy Bompart, Alain Robak (qui est passé d' Irena et les ombres à Baby Blood rayon long métrage) et Philippe Dorison. On ne vous dira pas ce qui revient à chacun - en fait, il y 2 des tandems pour plusieurs his-toires, vous le saurez en allant voir le film, car vous irez, il le faut.

Il n'est pas courant, en effet, que le fantastique s'enracine aussi bien dans le cinéma français. Adrénoline n'est pas un film à sketches mais un recueil de nouvelles, en noir et blanc ou en couleurs dans les deux cas, le travail esthéti-que est tout aussi dérangeant. On rit de temps en temps, l'humour s'ajoute au trouble des scènes de folie, d'absurdité, de cruauté, auxquelles les effets spéciaux ajoutent du réalisme. Passe encore pour un métro transformé en train fantôme. Mais la femme enfermée dans sa chambre à coucher qui se met à craquer de toutes parts et dont le plafond descend, inexorablement, vers le plancher, n'est pas seulement un personnage de cinéma. C'est elle, c'est vous, c'est moi. comme cet homme qui, venant visi-ter une visilla maison à vendre apprend, de la locataire trop âgée apprend, de la meatant de ages la « gagner » et passe par une série d'épreuves sadiques dans un itiné-raire de visite piègée.

Adrénaline n'est pas un jeu de fantasmes ou de citations mais une manière originale de traiter la terreur à l'écran, comme si elle reflétait le monde de tous les jours. Le égendaire Fantômas, « maître de l'effroi », est battu...

JACQUES SICLIER

"THEATRE DU 6 FEVRIER AU 24 MARS Entrevue. au_Parloir FERNAND SELTZ JEAN BOUCHAUD arec to Paddiro PEZZLE at in continu de FADANE et de 17 M.

Les fictions remplacent la vie

L'amour, la cocaine, la révolution de 1917 : en adaptant le livre « Roman avec cocaine », d'Aguéev Chantal Morel raconte sa propre quête d'un meilleur monde : le théâtre

Une salle abandonnée, avec un ture d'auto destruction d'Agnéey rants y dorment, y vivent, jonent des scènes, projettent des rushes ou des séquences entières d'un film, sans qu'on seche bien s'il s'agit de répéter un spectacle ou de remémorer une aventure vécue. Un des acteurs de l'étrange troupe semble revivre sa propre vic. Une femme voudrait la raconter mais, plutôt que de diriger le jeu, elle dit son impuissance. Une petite fille l'écoute, et parfois lit des pages

Théâtre dans le théâtre? Work in progress » qui expose la difficile mise en images d'une fic-tion romanesque à la scène et à l'écran? Récit double, en tout cas, puisque le spectacle intitulé Un jour au début d'octobre... pous raconte deux histoires. Celle de Vadim, héros du sultureux Roman avec cocalne, d'Agnéev (1); et ausi, d'une certaine manière, celle de Chantal Morel.

Vadim est un adolescent tourmenté, personnage dostolovskien dant que d'autres font la révolution. Méchant fasciné par le bien, il présère sombrer dans la drogue plutôt que servir l'humanité, alors que son âme ténébreuse voudrait être embrasée par la lumière chris-tique d'un Muichkine.

Une jeune femme rebelle

Chantal Morel est une jeune femme rebelle aux commodités de Pinstitution thestrale vecues par elle comme des contraintes selérosantes, qui a lancé une bombe contre cette forteresse en juin dernier, en refusant de continuer à diriger le Centre dramatique national des Alpes (2). Refus névrotique de se plier aux règles, ont dit les détracteurs de son radicalisme. Dénonciation salabre d'un processos qui fonctionnarise la création, out rétorqué ses amis. Aveu troublant, en tout cas, rarement osé, du désarroi d'une authentique

Or c'est elle qui s'adresse au public, an début du spectacle, par la voix d'un personnage, pour transmettre Putopie d'un théâtre pins libre, plus fraternel. Et l'aven-

vieux canapé, un piano côté cour, lui permet, comme un repoussoir, des gradins de hois côté jardin, de faire passer son propre idéal devant une fenêtre qu'un écran de humanitaire sans pour autant que cinéma peut occulier. Réfugiés son adaptation du roman se dans ce lieu, des comédiens hiné-L'art est présent, en fait, an-delà

du message, à tout instant du spectacle. Dans l'atmosphère engourdie d'un théâtre de province qui semble assourdir les voix, dilater le temps. Dans la ligite l'expressionnisme faussement maladroit des images filmées, la pellicule tressante, se casse comme pour souligner les accrocs de la mémoire. Dans le refus de l'illusion, des trucs de métier, des « belles images », enfin, ce qui n'empêche pas des fulgurances : un travelling sur des bottes qui courent pour dire l'élan d'une passion naissante ; une ronde immobile d'où s'élève un chant funèbre à la mort du héros.

En même temps, on retrouve cette troupe d'une grande cohésion qui a fait le succès de spectacles précédents comme Grom on Le jour se lève, Léopold. Une troupe qui n'écrase pas les talents singu-liers mais les exalte plutôt (comme ceux de Michèle Goddet ou Jérôme Derre) parce que les acteurs partagent la qualité maleure de Chantal Morel, l'inten-

BERNADETTE BOST

 Jusqu'au 3 février au Cargo, Maison de la culture de Grenobie. Et les 9 et 10 février au Théâtre des liets, à Montiuçon.

(1) Roman avec cocatne (Ed. Belfond, 1983) a été écrit au début des années 30 par un écrivain demeuré incomm en qui certains out cre recon-paître Nahokov. (2) Channal Morel était codirec-trice du CDNA depuis un an. Son par-tenaire, Ariel Garcia-Valdes, reste seul

Une femme sous influence

Par le Pantagruélique Théâtre une heure avec Marieluise Fleisser la petite Cilly d'« Avant-Garde »

On joue encore trop peu le théstre de Marieluise Fleisser en France, et on connaît mal cet écrivain à la langue rugueuse, compa-gne de Bracht, de 1923 à 1929. Elle est morte en 1974. Elle n'avant jamais cessé d'écrire. Le Pantagrafique Théâtre, jeune compagnie de la région normande monte Avant-Garde, un récit entre autobiographic et chronique d'une époque, l'Allemagne des années 20.

C'est une histoire d'amour, de fascination, de double obstination, au bonheur, à l'écriture. Elle est triste et amère, bien sûr, Fleisser, comme toute amante délaissée. Mais forts, et lucide.

Son constat sans pitié n'épargne personne, ni la nalve Cilly ni le jeune auteur de Baul, fou de poésie et de femmes, de vis en un mot, ni surtont l'intelligentzia berlinoise de l'époque et la bétise épaisse d'Ingoistact, sa ville natale. Marieluise Fleisser est féroce, mais elle n'est jamais « an-dessus de ses persomages», elle comaît trop le poids, la soif d'un bonheur sans histoires qu'elle a tenté de vivre dans les bras d'un maître nageur.

Véro Dahuron joue un bezu double jen. Elle est tantôt Cilly tantôt (et le plus souvent) Marieluise Fleisser se débattant contre la solitude. Elle lui prête une silhouette de provinciale entre deux îgea, un énergie opinistre, un ton d'au-delà du désespoir. La couleur est touiours inste, sans une once de psychologie à la petite semaine.

▶ Lacernaire, Jusqu'au 10 Sévrier. 21 h 45, do bondi su samedi. Tél.:

REVENUS 1989 CALCULEZ VOS IMPOTS Le Monde

36.17 code IMP

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHASLOT NO 04-34-24)

SAMEDI

SAMEJI
Europe 51 (1953, v.o. s.t.f.), de
Roberto Rosselini, 15 h ; le Paura (1954,
v.o. s.t.f.), de Roberto Rosselini, 17 h ;
Voyage en Italie (1953), de Roberto Rosselini, 19 h ; Jeanne au Bücher (1954,
v.o.), de Roberto Rosselini, 21 h.

DEMANCHE Vanina Vanini [1961, v.o.], de Roberto Rossellini, 15 b; Viva l'Italia (1961, v.o.), de Roberto Rossellini, 17 h; la Prise du pouvoir par Louis XIV (1966), de Roberto Rossellini, 19 h; le Messie (v.f.), de Roberto Rossellini, 21 h. 21 h

SALLE DARANCE, CENTRE DECRIGES POMPEDOV (42-75-37-25) SAMEDI

Le Cinéma cubain : El Alma tremula y sola (1983, v.o.), de Tulio Raggi ; la Rosa blanca (1954, v.o. traduction simultanée), d'Emillo Farnandez, simultanée), d'Emilio Farnandez, 14 h 30; El Retrato (1963, v.o. a.t.f.), d'Humberto Solas et Oscar Valdes; Elles (1964, v.o. a.t.f.), de Theodor Christenson; Manuels (1965, v.o. a.t.f.), d'Humberto Solas, 17 h 30; Cuinoscopio n° 2 (1988, v.o. a.t.f.), de Juan Padron; Patakin (1982, v.o. a.t.f.), de Manuel Octavio Gornez, 20 h 30.

DIMANCHE La Chima outen; El Ouro Crischel (1962-1963, v.o. a.t.f.), d'Armand Gatti, 14 h 30 ; Y Terramos sabor (1967, v.o. a.t.i.), de Sera Gornez ; la Mort d'un bureaucrate (1966, v.o. a.t.), de Tomas Gutierrez Ales, 17 h 30; Ustades tienen la palatra (1973, v.o. a.t.), de Manuel Octavio Gomez, 20 h 31.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache Forum des Halles

(40-26-31-30) SAMEDI

Les Métiers de Paris : Actualités anciennes : Actualités Gaumont, 12 h 30 ; Cover-giris : Actualités Gaumont, Tu serse terriblement gentille (1867) de Dirk Senders, 14 h 30 ; Danse : Ikne journée à l'Opéra (1944) de R. Hervouin, Yvette Chauvire pour l'exemple (1986) de D. Delouche, 16 h 30 : Caferiers - Rostreta de biscarce l'exemple (1985) de D. Delouche, 16 h 30 ; Cafetiers : Portraits - le bistroct (1987) d'Alain Cavalier, Dupont Lajoie (1974) d'Yves Boisset, 18 h 30 ; Photographes-reporters : les Armées dé-clic (1983) de Raymond Depardon, les Distractions (1960) de Jecques Dupont, 20 h 30.

DeMANCHE
Les Michers de Peris : Mirne : les
Enfants du Peradin (1943-1945) de Marcal Carné, 14 h 30 ; les Heilen : les
Halles, le marché (1963) de Gérard
Chouchen, le Nouveau Ventre de Paris
(1979) de Diaude Robrira, 16 h 30 ;
Concierges : Paulette et Nénese (1983) de
J.-R. Zamponi, P.-Y. Scheefer, L. Roy,
I'impossible Monsieur Pipelet (1955)
d'André Hunebelle, 18 h 30 ; imprimeurs : le Monde du Plomb (1982) de H.
Lachize, G. Goldman, P. Boulenger,
Fritomne fragile (1980) de Claire Clouzot, 20 h 30. DIMANCHE 20t, 20 h 30.

PARIS EN VISITES

r Una heure su Père-Lachaise s,

11 heures et 16 heures, porte principale, bosses ou Ménimontant (V. de Lane La vie quotidierne à le cour de Chine », 12 h 30, 6, place d'iéra (Musée

« La tenture de Saint-Etienne », 12 h 30, 6, place Paul-Painlevé (Musée

e Nouvel Opéra, quartier de la Bastille et faubourg Seim-Antoine », 12 h 15, métro Bastille, sortie près de la Tour d'argent (Connaissances d'Ici et d'ai-leure).

« La cathédrale russe. Histoire de la religion orthodose et de mille ame de christianisme en Russie», 14 h 30, 12, rue Dans (P.-Y. Jasiet).

«L'hôtel de Leuzum et l'île Seint-cuie », 14 h 30, 17, quel d'Anjou

« La Palais de justice en activité ». 14 h 30, bouleverd du Paleia, devent les grikes (C. Mesle).

« L'église royale du Val-de-Grâce », 14 h 30, 277 bis, rue Saint-Jacques

e Hôtels et jardine du Mareis. Place des Voeges », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du passé). « Le quartier de la Défense et l'Arche », 14 h 45, hall du RER La Défense, sortie K, devant la pharmacie « La liturée de la chasse et de la nature dans l'hôtel Guénégaud », 15 heures, 80, rue des Archives (Monu-

« Corot et le paysage », 14 h 15, Musée du Louvre, hall Napoléon, accueil des groupes, (G. Marbeau-Caneri).

Les cachota souterrains de l'hospica de Bioâtre », 14 h 45, métro Le Kremän-Bioâtre, Lempe de poche (M. Banassat). « Peinture française ou Louvre : la fin du XVIII^a alècie », 14 h 45, 2, place du Palais-Royal, devent le Louvre des anti-queires (Tourisme culturel).

LES EXCLUSIVITÉS

ALICE (Tchécoslavaquie-Suisseдистаgne-Grande-Bretsgne, v.t.) : Epés de Bois, 5º (43-37-57-47). ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR

(Pr.-All.): Club Gaumont (Publicle Matt-gnon), 8° (43-59-31-97); Seint-Lambert, 15° (45-32-91-68).

BABY BLOOD (*) (Fr.): George V. S-

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

v.f.; Paramount Opéra, 9º (47-42-58-31).

BORIS GODOUNOV (Fr.-Esp.-Youg., v.o.): Vendôme Opérs, 2º (47-42-97-52); UGC Rotande, 6º (45-74-

BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol.,

MENTS ET VILLES (All., v.o.): Las Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77). LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83): Pathé Hautefeuille, 6"

72-52]; 14 Juliet Oteon, 6° [43-25-59-83]; La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gsurront Champe-Bysées, 8° (43-59-04-67); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); 14 Juliet Bassille, 11° (43-57-90-81); Eacurial, 13° (47-07-28-04); 14 Juliet Bassille, 11° (45-57-90-81); Eacurial, 13° (47-07-28-04); 14 Juliet Bassille, 15° (45-75-79-79); Biarrentle Montparnasse, 15° (45-44-25-02); (Inopanorame, 15° (43-06-50-50); UGC Mailot, 17° (40-68-00-16); v.f.; Saint-Lazere-Pasquier, 8° (43-87-38-43); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Les Notion, 12° (43-43-01-59); Fauvette Bia, 13° (43-31-60-74); Gaurmont Afésia, 14° (43-27-84-50); Pethé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Gaurmont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wapter, 18° (45-22-48-01); Le Gambette, 20° (48-35-10-98).

CORPS PERDUS (fr., v.o.): Latina, 4-(42-78-47-88); v.f.: Utopie Champol-lion, 5-(43-26-84-65).

6" (45-44-28-80).

LUNDI 6 FÉVRIER

15 hourse, 50, avenue Victor-Hugo (Paris et son histoire).

CONFÉRENCES

23, quai de Contil, 14 h 45 : « La poids du Pacifique », per M. Drancour (Académie des sciences moreles et politi

Curtis, de l'Académie française (les 4, rue de Chevreuss, 17 h 30 : «Les

J.-R. Mantion.

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.L): Cinoches, 6-(46-33-10-82).

(45-62-41-46): Pathé Français, 9 (47-70-33-88): Fauvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

BLACK RAIN (A., v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-69-82-82) ; Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20) ;

v.o.): Saint André-des Arts II, 6- (43-26-80-25). CARNET DE NOTES SUR VÊTE-

CREMA PARADISO (Fr.-lt., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); George V, 8° (45-62-41-48); Sept Par-ressions, 14° (43-20-32-20).

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA

FEMME ET SON AMANT (*) (Fr.-Brit., v.o.): 14 Juliet Pernesse, 6 (43-26-58-00). DELIT DE FUTES (Sov., v.o.) : Coernos,

DO THE RIGHT THING (A., v.c.) : Cinotines, 6" (46-33-10-82). EAT A BOWL OF TEA (A., v.o.): Les Trois Liciambourg, 6º (48-33-97-77).

« Objets interdits, au Musée Dapper ».

« Collection du Moyen Age au Musée de Cluny », 15 heures, 6, place Peul-Painlevé (Approche de l'art).

« L'hôtel de Lassay, résidence du pré-sident de l'Assemblée nationale », 15 h 20, 33, quel d'Oresy. Certe d'iden-

« Peinture française des XVIIII et XXV siticies », 19 h 30 ; « Lifonerd de Vinci. Etudes de draperies », 19 h 45 ; « La représentation de la ferame dans la painture des XVIIII et XXV siècles, 20 heurs; « Une heure, une ouvre: /Astronome», de Vermeer, 20 h 15, sous la Pyramide, accueil des groupes (Musée du Louvre).

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.it., v.o.) : Républic Cinémes, 11º (48-05-51-33) ; Denfert, 14º (43-21-41-01). LÉGERS QUIPROQUOS (It., v.o.) : Reflet Logos II, 5-(43-54-42-34).

Vernières le Buisson (salie des fâtes), 14 h 15 : « L'Académie », par J.-

a, rue de Chevreuse, 17 il 3017 Class pays de l'Est entre révolutions et élec-tions 2, avec J. Rupnik (qui pariera de l'expériencs totécoslovaque) et M. Berin-dei (qui pariera de l'expérience roumaine) (Rencontres du CERI).

Auditorium du Musée du Louvre, 18 h 30 : « L'histoire de l'art a-«-eile (un) lieu ? Winckelmann depuis Rome », par 35, rue des France-Bourgeois,

18 h 30 : « L'exemple hongrois et ses conséquences pour l'Europe », par T. Philippovich (Maison de l'Europe). 62, rus Seint-Antoine, 19 heures:
« Architectures éphémères dans les feux
de mémoire », avec M. Bedarids, F. Macé
de Léphay et J.-M. Léri. Entrés libre lies

"Let's get lost"

(A., v.a.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-28); George V, 8º (45-62-41-48). E.VRA. MISTINESS OF THE DARK (A., v.o.): Forum Orient Express. 1= (42-

LES ENFANTS DU DÉSORDRE (Fr.): ET LA LUAMÈRE PUT (Fr.-AL-It.): Ché Beautoury, 3º (42-71-52-36): 14 Jus-let Pamesse, 8º (43-25-58-00); Saint-André-des-Arts I, 8º (43-28-48-18); Bysées Lincoln, 8º (43-58-36-14); 14 Juillet Bestille, 1 1º (43-57-90-81).

FAMILY BUSINESS (A. . v.o.): Le Triomphe, 8° (45-74-93-60); v.f.: Pathé Montpernasse, 14° (43-20-12-06).

LA FEMBLE DE ROSE HELL (Fr.-Suil.) : Epée de Boie, 5º (43-37-57-47). LA FORÊT ANIMÉE (Esp., v.c.) ; Latins, 4 (42-78-47-86).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Gaumont Alásia, 14 (43-27-84-50). HIVER 54 (Fr.): George V. 9º (45-62-41-46); Gaumont Parnasse, 14º (43-≥5-30-40).

INDIANA JONES ET LA DERNEÈRE CROSSADE (A., v.o.): George V, 9º (45-82-41-46); v.s.: Hollywood Bouleverd, 9º (47-70-10-41); UGC Gobelins, 13º (45-61-94-85); Las Montparros, 14-(43-27-52-37).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.a.) : Cinochee, 8º (48-33-

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.) : George V, 8* (45-62-41-46). JOYEUX NOËL, BONNE ANNÉE (Fr.it.): Lucernsire, 6" (45-44-57-34); George V, 8" (45-62-41-46). 22-72-80); UGC Danton, 8° (42-25-10-30); La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumont Ambassafe, 8° (43-59-19-08); Publicis Champa-Etyedes, 8° (43-67-20-76-23); Saint-Lazer-Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Blarritz, 8° (45-62-20-40); La Sastille, 11° (43-07-48-60); Las Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvetta, 13° (43-31-58-86); Gaumont Parnesse, 14° (43-31-58-86); Gaumont Parnesse, 14° (43-(43-43-01-59); Fauvetta, 13* (43-31-58-86); Gaumont Pamessa, 14* (43-35-30-40); Gaumont Alfala, 14* (43-27-84-50); 14 Juitet Basugrenalla, 15* (45-75-79-78); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); USC Maillot, 17* (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96)

MON VINGTIÈME SIÈCLE (Hong. v.o.); Forum Orient Express, 1" (42-33-42-28); Panthion, 5" (43-54-15-04); La Bantile, 11" (43-07-48-80). MONSIEUR (Fr.) : Epée de Boie, 5º (43-

37-57-47). MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Choches, 6 (46-33-10-82).

NOCE BLANCHE (Fr.) : Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-82-82); Saint-Lezare-Pasquier, 8 (43-87-35-43). NOCTURNE INDIEN (Fr., v.o.); Ciné Besubourg, 3° (42-71-52-36); Lucar-naire, 6° (45-44-67-34).

LES WITS DE HARLEM (A., VA.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-87); USC Odéon, 6" (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-82-82); UGC Normandie, 8" (45-63-18-16); 14 USC Normantie, 9 (45-63-16-16); 14
Juillet Beaugrenelle, 15- [45-75-79-79]; v.f.: Rex, 2- (42-38-83-93);
UGC Montpermase, 8- (45-74-94-94);
Paramount Opins, 9- (47-42-66-31);

PAS NOUS, PAS NOUS, Film amé-

PAS NOUS, PAS NOUS, Fitn américain d'Arthur Hiller, v.o.: Forum Harizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6" (48-33-79-38); Pethé Marignan-Concorde, 8" (43-58-92-82); Sept Parinassiene, 14" (43-20-32-20); v.f.: Pathé Françaie, 8" (47-70-33-88); Lee Nation, 12" (43-33-06-67); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Pathé Montparinasse, 14" (43-20-12-08); Gau-

name, 14 (43-20-12-08); Gau-mont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18

RENDEZ-VOUS AU TAS DE

SABLE. Film français de Didier Grousser: Rex. 2º (42-36-83-93) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) ;

UGC Montpurnasse, 61 (45-74-84-94); UGC Odéon, 61 (42-25-

10-30); UGC Sientiz, 8º (45-82-20-40); Paramount Opéra, 9º (47-42-58-31); UGC Lyon Bestille,

12* (43-43-01-58); UGC Cyon Bassas, 12* (43-43-01-58); UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95); Mistral, 14* (46-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Wepler

II (ex-Images), 18º (45-22-47-94),

SHOCKER. (*) Film américain de Was Craven, v.o.: Forum Orient Express, 14 (42-33-42-25); UGC Odéon, 8 (42-25-10-30); UGC

Ud6on, 8° (42-25-10-30); UGC Normandie, 8° (45-83-18-16); v.t.; Rex De Grand Rex), 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 8° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bas-tille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelint, 13° (45-61-94-95); Ma-tral, 14° (45-38-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-24-40)

ntion, 15 (45-74-83-40).

(45-22-46-01).

LES FILMS NOUVEAUX

ADRÉNALINE. Film français de Yann Piquer, Jean-Marie Maddeddu, Anita Assal, John Hudson, Barthé-Forum Orient Express, 1" (42-33-42-28); George V, 8" (45-62-41-461. Arms Assar, John Husson, Sarme-lemy Bompard, Alein Robek, Phi-lippe Dorison: Reflet Logos II, 5° (43-54-42-34); Escuriel, 13° (47-07-28-04); Sept Parmassians, 14° NÉS DES ÉTOILES. Film japonais de Saburo Yanese, v.f. : La Géode, 19º (48-42-13-13). OPÉRATION CRÉPUSCULE. Film (43-20-32-20)

OPERATION CREPUSCULE. Film américain d'Andrew Devis, v.o.: Forum Horizon, 1* (45-08-67-57); George V, 8* (45-82-41-48); Sept Parmassiens, 14* (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13* (43-31-60-74); Pathé Wepler II (enimages), 18* (45-22-47-94); La Gambetta, 20* (46-36-10-96). L'AIR DE RIEN, Film français de Mary Jimenez: Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52). APPEL D'URGENCE. Film améri-

APPEL D'URGENCE. Film amédicain de Jamatt, v.o.: Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Publicia Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); v.f.: UGC Opéra, 9° (45-74-65-40); UGC Gobelins, 13° (46-61-64-95); Gaumont Alésis, 14° (43-27-84-50); Les Montpamos, 14° (43-27-52-37); Gaumont Commercios, 154 (48-28-42-27) ion, 15° (48-28-42-27). BLACKBIRD. Film anglo-yougosieve de Miss Radivojevic, v.o.: Gaumont Ambessede, 8- (43-59-19-98); v.f.: Gaumont Opire, 2* (47-42-60-33); Gaumont Aldeis, 14* (43-27-84-50); Les Mont-

moe, 14 (43-27-52-37). DREAMERS. Firm frenco-israélien d'Un Berbesh, v.o.: Geumonz Lee Hailes, 1= (40-26-12-12); Gau-mont Opéra, 2- (47-42-80-33); Geurnont Ambassada, 8º (43-59-19-08); Bienvenüe Montparasses, 15º (45-44-25-02); v.f.: Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15º (48-28mont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler II (ex-images), 18° (45-22-47-94). EDEN MISERIA. Film franco-

portugais de Christine Laurent : Uto-pie Champolilon, 5º (43-28-84-65). ENTRE CIEL ET TERRE. Film américain de Greg McGillivray et James Freeman, v.f.: Le Géade, 19º (46-42-13-13). MERY POUR TOWOURS. Film tolien de Marco Riei, v.o. : Ciné Beau-bourg, 3° (42-71-52-36) : 14 Juillet Odéon, 8° (43-25-59-83) : 14 Juil-

let Parnasse. 8° (43-26-58-00); UGC Blantz, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Bascille, 11° (43-67-90-81); 14 Juillet Bascille, 15° (45-75-79-78); v.f.: UGC Opére, 9° (46-74-35-40), LA MESSE EN SI MAREJIR. Fign

français de Jean-Louis Guillermou :

LEVIATHAN (A., v.o.): Forum Horizon,

LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.): Les Trois Batzec, 8º (45-6)-10-60); Républic Cinémes, 11º (48-05-51-33); Dentars, 14º (43-21-41-01).

Les Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (45-51-84-85); Mistral, 14" (45-38-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-83-40); Pathé Clichy, 18"

(45-22-46-01). LEVIATHAN (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57): Pathé Marignam-Concorde, 8° (43-69-92-82): UGC Bissentz, 8° (45-62-20-40): v.f.: Rex. 2° (42-38-83-93): Pathé Français, 9° (47-70-33-88): Miramar, 14° (43-20-69-52): Mistral, 14° (46-39-52-43): Pathé Cichy, 18° (45-22-46-01): Le Gambetta, 20° (46-38-10-86). OLIVER ET COMPAGNE (A. v.o.) : Le Triomphe, 9* (45-74-93-50); v.f.; Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montpernesse, 5* (46-74-94-94); Le Triomphe, 9* (45-74-93-50); UGC Lyon Bastile, 12-(43-43-01-59); UGC Gobeline, 13-(45-61-94-95); Mistral, 14-(45-39-52-43); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Pathé Cichy, 18-(45-22-46-01).

OUTRAGES (*) (A., v.o.): UGC Denton, 8* (42-25-10-30): UGC Chemps-Gysées, 8* (45-62-20-40); v.f.: UGC Montpameses, 6* (45-74-84-94); Para-mount Opérs, 9* (47-42-58-31).

MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné Beaubourg, 9º (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). PALOMBELLA RUSSA (11., v.o.): Saint-André-des-Arts I, 8º (43-26-48-18): UGC Rotonda, 6º (45-74-MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Briz., v.o.): Ciné Beaubourg. 3° (42-71-52-36); Studio des Uraufres. 5° (43-26-19-03).

LE PETT DIABLE (h., v.a.): Républic Chara. 11° (48-05-51-33); Denfert, 14° (43-21-41-01). NELOU EN MAI (Fr.): Geumont Les Holles, 1" (40-26-12-12); Geumont Opére, 2° (47-42-60-33); Rex, 2° (42-38-83-93); Bretsgne, 6" (42-22-57-97); Publicis Seint-Germain, 6" (42-

QUI YEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.f.): Cinoches, & (48-33-10-82): Derfert, 14 (43-21-41-01). RETOUR VERS LE PUTUR 2 PARTIE (A., v.a.): George V, 8: (45-62-41-46); UGC Ermitage, Br (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2r (42-36-83-93); Parmount Opéra, 9r (47-42-56-31); Partié Mont-parmasse, 14r (43-20-12-06).

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES LUMBÈRE (Fr.) : George V. 8 (45-62-41-46). LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES

ANNEES TERRIBLES (Fr.): George V, 8 (45-82-41-46). ROAD HOUSE (*) (A., v.o.) : UGC Nor-

mande, 8º (45-63-16-16); v.L.: UGC Montpersons, 8º (45-74-64-94). S.O.S. FANTOMES & (A., v.f.): Rev. 2* (42-36-83-93); UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06)

SEA OF LOVE (A., v.o.): Gesmont Les Halles, 1" (40-26-12-12): 14 Juillet Odéon, 5" (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); LIGC Ambassada, 8º (43-59-19-08); UGC Normandia, 8º (45-63-16-16); 14 Juli-jet Bastille, 11º (43-57-80-81); Mira-mar, 14º (43-20-89-52); 14 Juliet Basugraneile, 15º (45-75-78-78); UGC Maillot, 17º (40-88-00-18); v.f.; Gsu-mont Opéra, 2º (47-42-80-33); Pathé Wepler il (ex-images), 18º (45-22-47-94).

LES FESTIVALS

AVA GARDNER , Mac-Matton, 17- (43-29-79-89). La Comtesse aux pieds nue, sam. à 14 h. 16 h 30, 19 h. 21 h 30 ; Pandora, dim. à 14 h. 16 h 30, 19 h,

GABRL UNE GUEULE... . Las Trois Lexambourg, 6: (48-33-97-77). La Chat, sam, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Grande Husion, dim. à 14 h 30, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

1 to 1

Arren .

وهنب وريوسيو

فعتره أبرعهام

1

100 8 30

4.50

. . 439 erios 🕌

....

Constitution of

The second of

المنافعة ال المنافعة الم

· Application of

L

-

18 Miles

445 B

14

e a stiller in

· · · · ·

THE THE PARTY OF

-

spaje.

100 mg

-

or any gradual

e etc. etc.

· FR STAR

-

The state of the s

. % mi-

and about in the second

lead of the said. 7 وه سه د

.....

- 14 - 743

26 345

er en ger

-- & ·

100

والرائيل ولتاني

54

INSTITUT DU MONDE ARABE, (40-51-39-38), Sam à 17 h : Emitai, de Sembene Ousmane (Senegal, 1971); sam, à 19 h 30 : Les baliseurs du désen,

de Necer Kimmir (Turanie, 1988). LES ETERNELS DU CINÉMA EURO-PÉEN (v.o.), Reflet Médicis Logo esta Louis-Jouvet, 5° (43-54-42-34), L'incompris, sem. à 11 h 50, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Visiteurs du soir, dim. à 11 h 50, 14 h 20, 16 h 50, 19 h 20, 21 h 50.

LITTÉRATURE ET CINÉMA (v.g.). Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40), Le Grand Sommeil, sam., séances à 12 h (20 F), 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Chitesu de l'araignée, dim., séances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

MATT EN MANGE, Escarial, 12" (47-07-28-04). Les Idoles, Le Rescapé, (en présence du réalisateur et de l'équipe du film) et le groupe Bumble Bee sem, è 0 h. Pl. : 75 l' (petit déjeu, ner compris).

VOR ET REVOIR HAMMI MORETTI (v.o.), Escurial, 13° (47-07-28-04). Dim., séences à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 film 10 mn après ; Ecce bombo, sam., km., séances à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 film 10 mn après.

THEATRES

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de pramière et de relâche NOTE INSTRUMENTS OF THE PARTY.

MUSIC HALL Jardin d'Hover (42-82-59-49) (dim., fun.) 21 h. Juaqu'su 10 février. ALBERT DUPONTEL. Sentier des Halles (42-36-37-27) (dim.,km., mer.) 19 h 30 (21). LA MAISON DE BERNARDA ALBA, Houseus Théâtre Mouffetard (43-31-11-89) (dim. soir, lux., mar.) 20 h 30 ; Dim., 15 h. (31).

LES DERNIERS DEVORS, Montrauil, Salle Berthelot (48-58-65-33) (dm. 16 h., 21 h.), {1}. LES NOCES DE L'ÉTÉ. Le Bourd (43-73-47-84) (dim. soir, lun. 20 h 30, dim. 16 h (31). LE PLAISIR DE ROMPRE ET LE PAIN DE MÉNAGE, Coméde des

Champs-Elysées (47-20-08-24) (dim. soir, km.) 21 h; sem., 18 h; dim. 15 h 30 (4). VIVE VALÈGUE (VIS ET PORTE-TOI BEEM). Chiés-Théans en actes (43-57-42-14). Uniquement le kundi, à 19 h 30 (5).

MARC JOLIVET EST AU CAFÉ DE LA GARE, Café de la Gara (42-78-52-51) (dim., han.) 20 h 30 (6). PREMIER FESTIVAL INTERNA-

TIONAL DU MINE. Seim-Maur-des-Fosefe. Rond-point de le Liberté (48-89-99-10) 21 lt (8). ENTREVUE AU PARLOR, Paris-Villema (42-02-02-88) (dim. soir, lun.) 21 h; dim. 16 h 30 (6).

CONCERTS

FGI ISE RAINT-AUGUSTINL Orchestr Ad Artem de Paris, 16 h dim. Dir, Dominique Fenel. « Requien » de Mozert. Téléphone location : 42-33-43-00. ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE, Ensemble Stringendo. 20 h 30 sem. 17 h dim. Dr. Jean Thorel. Christophe Pleme (vi). CEuvine de Mozert, Schubert, Tchef-fowikl. 166phone location : 45-23-18-25.

ÉGLISE SAINT-MERRI, Sandrine Cashe, Laurent Boulanger, Delptine Collot. 16 h clim. Pleno, cler., chent. Œuvret de Mozert, Schubert, Braisma, Wolf, Spohr. Ensemble internetional de Perie. 21 h sam. Dir. Daniel Roné Pacitil, Christian Mercia (gult.), Œuvres de Bach, Abinoni, Telemenn, Villa-Labos.

MAISON DE RADIO-FRANCE (42-30-15-16]. Christal Nice, Deborsh Richard. 17 h sam. Sopreno, piano. Intégrale des lieder d'Alma Mahler. Studio 106. SALLE GAVEAU (49-63-06-07). TrioYuval. 15 h sam. (Euvree de Saint-Sainte, Cheusson, Tchalkovski, Thornes Larcher. 17 h 30 din. Pierro. e Veristione Goldberg » de Bach.

SALLE PLEYEL (48-63-88-73), Orches-SALLE PLEYEL (48-63-88-73), Orchestre français d'oretorio, 20 h 30 sem. Dir. Jean-Pierre Loré, Ensemble vocal Jean-Pierre Loré, ensemble vocal Pythagora, «Requiem» de Pieyel, «Concerto pour clarinette» de Mozart, Téléphone location: 45-44-45-43, Concerts Lamoureux 17 h 45 clm. Dir. Marius Bazu, Cleude Kalm (pierro), Couvres de Rossini, Liszt, Schumann.

TRÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-36-37). Martin Argarich, Mis-cha Malsky. 20 h 30 sam. Plano, cello. Giurras de Schubert, Schumann, Franck, THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-

Linzt, Schum

Brahma. TROTTORS DE SUENOS-AIRES (42-33-58-37). — Luis Rizzo, 18 h., sam., Gult., Francis Klaynjans (guit.). Musiques

58-60-70). — The Nesh ensemble de Londres. 11 h dim. Œuvres de Pucchi,

COMÉDIE MUSICALE THÉATRE DE PARS (42-80-09-30). — Cats. 20 h 30 sam., 14 h 30, 19 h 30 dim. D'après T.-S. Eiot. Mise en soine et chor. Gillan Lynne. Dir. mus. Fast Musique de Andrew Lloyd Webber. 3 h. Tél. location: 42-80-09-30.

RÉGION PARISIENNE

ANTONY (THÉATRE FIRMIN GÉMIER) (46-66-02-74), Jock ; 21 h. AUBERVELIERS (THEATRE D'AU-BERVELIERS THEATRE D'AU-BERVELIERS THEATRE D'AU-67-67). Les Escaliers du Sacré-Cœur : 20 h 30, dim. 16 h 30. AURENVILLIERS (THÉATRE ÉQUES-TRE ZINGARO) (48-78-75-00). Zin-

catro : 20 h 30. AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE JAC-OUES PRÉVERT) (48-68-00-22). Dim. Assenic et Vioilles Dentelles ; 18 h. BEYNES (LA BARBACANE) (34-89-55-99). ▷ Dim. L'Œl du borgne : 17 h. NOMINY UNABOW DE LA CULTURE (48-31-11-45). Petite sale. Les Son-

nets: 21 h. CERGY-PONTOISE [THÉATRE QUA-THE VINGT OLUNZE) (30-38-11-99). La Querelle de l'Ecole des fermes :

CHATENAY-MALABRY (THÉATRE DU CAMPAGNOLI (46-61-33-33). Mi-thridate : 20 h 30, dim, 16 h. CHELLES (THÉATRE DE CHELLES) (60-08-55-00). ▷ Dim. Les Aventures de Pinocchio : 15 h 30. CLICHY (THÉATRE DE L'ARC) (42-70-98-18). Antigona : 20 h 30. COMBS-LA-VILLE (LA COUPOLE) (64-88-69-11). Le Poulailler : 20 h 45. CHITEL (MAISON DES ARTS) (49-80-18-88). Grande salle. Britannicus : 20 h 30, dim. 15 h 30. Petite salle. Un goût de pierre dans la bouche : 20 h 30, dim. 15 h 30.

ERMONT (THEATRE PIERRE FRES-NAY) (34-15-09-48). Dim. La Locataire : 16 h. EVRY (AGORA) (64-97-30-31). Emer genza (Sortie de aecours) : 20 h 30. GENNEVILLIERS (THÉATRE DE GEN-MEVILLIERS) (47-93-28-30). Scènes de grande pauvreté : 20 h 30, dim. 17 h. Polyeucta : 20 h 30, dim. 17 h. LE PLESSIS-ROBINSON (AMPHITHEATRE PABLO-PICASSO) (43-20). Etre une ferrene : 21 h, dim.

And Marie

LONGJUMEAU (THÉATRE ADOLPHE ADAM) (69-09-40-77). Dim. Les Rustres: 15 h. MARLY-LE-ROI (CENTRE CULTUREL JEAN VILAR) (39-58-74-87). Ansmorphose: 21 h. MONTREUR (SALLE BERTHELOT) 148-58-65-33). Les Derniers Devoirs : 21 h, dan. 16 h.

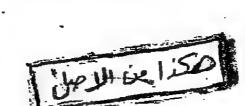
dernière) 17 h.

DES LE MERCREDI 7 FEVRIER

MK2 DECOUVERTES

14 JUILLET ODEON un film de BRUCE WEBER

Avec la Fondation Gan pour le Cinéma



ECONOMIE

Selon M. Fauroux, ministre de l'industrie

« La France n'est pas encore un pays industriel »

"La France n'est pas encore un pays industriel. La part des produits manufacturés dans le PIB n'y est que de 20 % contre 30 % en Allemagne [...] Par rapport à la Grande Allemagne [réunifiéo] nous ne péserons que la moitié. Il faut se permande de la moitié la la contre de la con faut se remuscler. . Pour M. Roger Fauroux, le ministre de l'industrie, invité de l'AJEF (Association des journalistes économi-ques et financiers) le vendredi 2 février, le pays souffre d'un défi-

LES FESTIVAL

AWA GARLEU: We ben

METTOY 2. MOICE NO

STATE OF THE STATE

LES TYERNOTE -- Del

PESS TYPERSON AND MARKET

LITTERATURE ET CHEN

ACTION AT LINE STATES

Children on Australia and the

MERT EN MARGE BROWN TO

Section of the control of the contro

WORR ST. RECOR NAME &

Con man or the second s

When the control of the control of

WENT WAY JUST HIS ET PER TO BOX TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P

編集例(30%, 95.7.307.4), 245 LA GAM FRIEND PLAN

MASS MEDIT TO TO ALL BOTH TEMPLATE DE MONTE DEPART SAME ANDRESS TO TO THE TO THE

金輪子爾對於此時一点。 中國的語句

Whatte 41 county Williams

ANTONY I'M ATTENDED

REGION PARISIES

-

DARTH UND COLLE Transmitted and the second

Grende Parker

21 0 35

Come 1 45-47-

86 80068 AAL FEMILE D: 44 23 -83-21-41-01

D 18 18 . ▼!

Carry I P

Mil German V.

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Services services of the servi

STATE SPECTACLES HOUVEAUX

The second of the production of the public

La raison en est toute simple : la France par le passé n'a pas assez investi et, quand elle l'a fait, ce fut dans le nucléaire, les routes ou le téléphone et « pas assez dans les usines .. Il n'y a d'ailleurs toujours pas de rattrapage selon le ministre, puisqu'en 1988 et 1989 la hausse de l'investissement par rapport à son stock n'a été que de 2 %, alors que la demande adressée à l'industrie a crû de 5 %, « D'où les tensions - poursuit M. Fauroux, les sous-capacités de production et, au bout du compte, le déficit commer-cial du pays, déficit - qui contimuera encore assez longtemps ».

Le panorama n'est pas que som-bre seion le ministre : « L'industrie française se porte bien. » Il inscrit dans la colonne positive « la ruée vers l'Ouest » des grands groupes français comme les achats aux États-Unis des téléviseurs RCA par Thomson ou du pharmacien Rorer par Rhône-Poulenc. Pnis - le changement culturel » qui est intervenu chez les patrons notam-ment des PMI, résultant d'un regain national du gost d'entreMais, côté négatif, il note le manque de recherche industrielle — « le déficit annuel vis-à-vis de la RFA est d'une bonne vingtaine de milliards de francs - - avec, ici aussi, une proportion trop grande des secteurs soums à la puissance publique : nucléaire, aéronauti-que... Il note l'insuffisance du nombre des ingénieurs et techniciens qui sortent du système éducatif. L'élite des grandes écoles est malthusienne. En attendant que les promotions augmentent, « il faudra bricoler - car les besoins sont

M. Fauroux a ensuite défendu son action : « J'ose faire de la politique industrielle » a-t-il dit, soulignant que cela signifiait notam-ment d'- être dans la position inconfortable de la charnière entre les deux planètes que sont la poli-

tique et l'industrie. Elles n'ont, en particulier, pas le même rythme. La politique vit au temps court de la nervosité, l'industrie vit à dix ans. Sa politique industrielle se déploie des groupes nationalisés (choix de professionnelscomme PDG, signature de contrats de plan à cinq ans), à l'impovation dans les PMI et à la diminution des inégalités territoriales, « la France est faite de quelques pôles développés isolés dans un désert industriel ».

Une guerre de mouvement

D'une façon générale le rôle de son ministère n'est plus de diriger : où le pouvoir s'exerce de façon plus douce, par la persuasion et l'influence de la compétence. »

Bull : cinq ans de patience

M. Fauroux s'ast prononcé fermement pour la poursuite de la politique informatique se engagée en 1982. Répondant aux inquiétudes nées du déficit que devrait annoncer Bull, le groupe nationalisé, pour l'année 1989 (et attisées par les concurrents étrangers, notamment américains), le ministre de l'industrie a souligné qu'il s'agissait précisément d'un devrait pas être, comme dans la politique, « celui de la ner-

vosité ». M. Fauroux, qui connaît le domaine (Saint-Gobain avait acheté CII-Honeywell-Bull en 1980), a « une totale confiance dans son PDG M. Lorentz s. « La bataille est très difficile et coûtera cher à l'Etat. Ma nous avons choisi une politique et il ne faut pas en changer à tout bout de champ (...). On saura dans cinq ans. D'ici là il faut soutenir Bult. Le métier de l'actionnaire est d'apprendre la patience. »

Concernant des investissements concernant des investissements japonais, à propos desquels il s'est opposé à Mª Cresson ministre des affaires européennes, M. Fauroux a rappelé sa doctrine. Il existe des secteurs où l'on ne peut subir immédiatement le choc de la concernance de la l'eur se preséent concurrence : là il faut se protéger et « les Japonais sont prêts à l'accepter ». L'automobile est dans ce cas. Ailleurs, dans la chimie, l'aéronantique, le pétrole, l'Europe a de l'avance. Il fant par conséquent que les Japonais ouvrent leur marché.

Enfin, il y a des domaines où la France est absente, comme dans les photocopieurs : il n'y a pas alors de raison de se priver des investisseurs japonais. Le ministère de l'industrie travaille actuellement à un classement fin des branches dans ces trois catégories pour influer sur la réponse aux Japonais - qui ne doit en aucun cas être un refus global. Il faut au contraire mener une subtile guerre de mouvement ».

Interprises nationalisées payées en partie par emprunts, à cause des faibles dotations budgétaires et de la règle du ni privatisation, ni nationalisation, M. Fauroux a indiqué qu'il y a une « lucarne » d'achats possibles aux Etats-Unis. Les actionnaires y vendent, ayant opté pour l'instant, pour une logi-que purement financière. Il s'agit d'en profiter. Sans doute « faudrat-il payer l'ardoise un jour (...). Il y a un risque. Mais si la conjonc-ture le permet il se peut aussi que ces achats se paient eux-mêmes. Ca vaut donc la peine [d'emprun-ter] quitte à dégrader les bilans ».

ÉTRANGER

An mois d'octobre 1989

La RFA rééquilibre pour la première fois ses échanges d'automobiles avec le Japon

aponaises, la RFA annonce un rééquilibrage de ses échanges qui va forcément peser jourd. La valeur des exportations automobiles de l'Allemagne fédérale vers le Japon a été supérieure à la valeur de ses importations en provenance de ce pays au mois d'octobre 1989, selon les chiffres publiés par la fédéra-tion patronale de l'automobile VDA

Ce basculement des star était attendu, tant Mercedes et BMW profitent du début d'ouverture du marché japonais. Les importations d'automobiles ont progressé de d'automobiles ont progressé de 35 % en 1989 et les ventes allemandes de 31 %. Avec 120 000 unités, elles représentent 66.2 % du total des ventes des groupes étrangers au Japon. Pendant ce temps, les importations automobiles totales de la RFA n'augmentaient que de 8 % pour s'établir à 7,8 milliards de DM (26 milliards de francs). La part des constructeurs nippons s'est en effet tassée en RFA, revenant de 15.2 % à 14.9 %, au bénéfice notamment des marques françaises. caises.

En octobre, la RFA a vendu pour 593 millions de DM (2 mil-liards de francs) de voitures parti-culières, véhicules industriels et pièces détachées au Japon, alors que ce dernier lui en vendait pour 592,8 millions. Le taux de couverture de la RFA vis-è-vis du Japon dans le secteur automobile a fait ainsi un bond de 70 % en septem-

bre à 100 % en octobre. En un an,

Les dépenses maladie

ont augmenté de 10,3 % en 1989

SOCIAL

A quelques semaines des négo-ciations entre l'Europe et le Japon dans le secteur automobiles sur les importations d'automobiles innovations de la RFA vis-à-vis du Japon dans le secteur automobile (y compris les pièces détachées) (y compris les pièces détachées) s'est réduit de 3.14 milliards de DM à 2.80 milliards de DM.

Sur l'ensemble de l'année écoulée, les constructeurs automobiles ouest-allemands tablent sur un taux de couverture de leurs échanges avec le Japon de 64 %, au lieu de 56 % en 1988.

En volume, les échanges entre les deux pays restent très déséquili-brés – de l'ordre de un à cinq – en raison de la spécialisation de l'industrie allemande dans le haut de gamme.

Nouvelle diminution du chômage au Japon

Le taux de chômage au Japon s'est établi à 2,3 % l'an dernier, au lieu de 2,5 % en 1988, a indiqué le ministère du travail le vendredi 2 février. Cette nouvelle diminu-tion du nombre de sans-emploi, qui 8 fait chuter le taux de chomage à a fait chuter le taux de chomage à son plus bas niveau depuis 1981, provoque un accroissement des tensions sur le marché du travail, où la situation de pénurie pèse sur les coûts salariaux et sur l'inflation. Selon le ministère, pour 100 demandeurs d'emplois, l'éco-nomie japonaise a proposé en moyenne l'an dernier 125 postes de travail. Le nombre de sans-emploi s'établissait à 1,22 million de personnes en décembre, alors que la population active, qui a crû de 2 % l'an dernier, atteignait 61,4 mil-

Rhône-Poulenc, le conseil régional Rhône-Alpes et l'Etat s'engagent pour le développement local

de notre envoyé-spécial

Le groupe -Rhône-Poulenc, le conseil régional Rhône-Alpes et l'Etat ont signé, le 1st février à Lyon, une convention qui les associ dans un fonds Rhône-Alpes de développement auquel ils fournissent 10 millions de francs chacun sur deux ans. C'est la première fois qu'un tel partenariat est réalisé entre un grand groupe industriel, nne collectivité régionale et les pouvoirs publics sur un objectif jugé commun. Une cérémonie a donc réuni MM. Jean-René Four-tou, PDG de Rhône-Poulenc, Charles Millon, président du conseil régional et Jacques Chérè-que, ministre délégué à l'aménage ent du territoire.

L'organisme ainsi constitué aidera au montage d'opérations de développement économique dans la région qui pourront prendre la forme d'aides au PME pour l'exportation, de soutien aux trans-ferts de technologie, de prises en charge d'études et de conseils pour le marketing on la technologie et devraient permettre la constitution de plates-formes technologiques.

M. Philippe Demarescaux, patron de la branche agro du groupe Rhône-Poulenc, a souligné que ce dispositif pourrait soutenir des actions de formation dans les petites et moyennes entreprises et améliorer ainsi la qualité des réceaux de sons-traitants.

La création de ce fonds coincide chez Rhône-Poulenc, avec l'évolu-tion de l'ancienne société de conversion du groupe, la SOPRAN, alors que les grosses

FIT a vendu sa participation dans la CGE

Le groupe américain ITI Corp (industrie, assurances, services financiers, télécommunications) ne fait plus partie du tour de table de la Compagnie générale d'électricité, la CGE.

IIT a en effet confirmé vendredi 2 février la cession récente pour 184 millions de dollars (environ 1,2 milliard de francs) des 2 millions d'actions qu'il détenait dans le capital de la CGE, sans en préciser toutefois l'acquéreur.

Le groupe américain a néanmoins indiqué qu'il avait réalisé un bénéfice net de 71 millions de dollars (soit 430 millions de francs) avant impôt lors de cette transaction. ITT detient toujours 37 % des parts d'Alcatel NV dont l'actionnaire majoritaire est la CGE.

nérations de restructuration sont achevées. Animée par M. Fred Scetboa, la nouvelle structure se nomme Rhône-Poulenc Développement et a pour objectif de coordonner, de superviser les actions en faveur du développement économique local et servira de base techninie ar rouverh dartenarist

Créée en 1976, la SOPRAN est, entre autres activités, intervenue sur trente sites industriels et a contribué à l'implantation ou au développement de 160 entreprises qui ont généré 4 500 emplois, dont 650 sont allés aux anciens de Rhône-Poulenc. C'est ce savoirfaire que la convention veut utili-

D Sea Containers vend Sealink; et Tiphook et Stena retirent leur OPA. – Le groupe de transport maritime Sea Containers a annoncé, le 2 février, la vente de Sealink British Ferries et d'autres actifs, pour une valeur totale de 1,1 miliard de dollars (5,7 mill,l miliard de dollars (3,7 miliards de francs) an consortium anglo-suédois Temple Holdings, qui a accepté, en échange, de retirer l'OPA hostile qu'il avait lancée en mai sur Sea Containers. Aux termes de l'accord, le partenaire suédois de Temple, la compagnie de navigation Stena Holding. de navigation steta riolong, reprendra l'ensemble de Sealink, tandis que le groupe de transport britannique Tiphook rachètera cer-taines activités de Sea Containers dans les conteneurs.

Tiphook et Stena se sont, d'autre part, engagés à ne pas acquérir d'actions Sea Containers pendant dix ans. - (AFP.)

Baisse importante des tarifs postaux internationanx

Confrontée à la concurrence des grands coursiers internationaux et des sociétés de repostage, la Poste française réagit : elle a annoncé, vendredi 2 février, une baisse importante de ses tarifs internationaux, effective depuis le 11 janvier. Globalement, la diminution est de 2.1 % mais elle est spectaculaire pour les lettres transportées par avion dans certains pays (ce qui signific qu'il y a des augmentations pour certains paquets) : selon le poids, la baisse s'échelonne de 36 à 53 % avec les Etats-Unis, de 17 à 52 % avec le Canada, de 30 à 41 % avec le Japon et l'Extrême-Orient.

Depuis quelques années, la Poste ne cesse de perdre du terrain face à la concurrence : en 1980, elle expédigit à l'international 457 millions d'objets (dont 319 millions de lettres de moins de vingt grammes), chiffre tombé à 374 millions en 1988 (dont 243 millions de let-

Les « grandes manœuvres » dans la distribution

Le breton Rallye reprend le grenoblois Genty-Cathiard

de notre bureau régional

La majorité (60 %) des titres de la société grenobloise de distribuvendredi 2 février dans l'après-midi, par le groupe brestois de dis-tribution Rallye. La transaction s'est conclue pour la somme de 1,65 milliard de francs, soit 1 100 francs par titre, alors que le dernier cours inscrit à la Bourse de Lyon n'atteignait que 980 francs. La cotation de Genty-Cathiard était interrompue depuis jeudi 1e février, dans l'attente d'une opération financière sur ce holding et sur ses deux filiales, Genty (hyper-marchés), et Go Sport (articles de sports), toutes deux inscrites à la Bourse de Paris.

Au cours de 1 098 francs inscrit à la fin de l'année 1989, Genty-Cathiard était estimée à un rapport prix-bénéfice de 61.4, soit un chiffre quatre à cinq fois supérieur à la moyeme des valeurs lyomaises. La famille Cathiard conservera 15 % du capital de la filiale Go Sport, an sein de laquelle M. Daniel Cathiard, ancien champion de ski, souhaite continuer de jouer un rôle

Selon M. Albert Cam. président du groupe Rallye, le nouvel ensem-ble peut revendiquer la cinquième place en France dans la distribution. Avec le rachat récent de Dis-que Bleu à Limoges et celui de Genty-Cathiard, il compte désormais 50 hypermarchés, 215 super-

marchés et 500 supérettes. Son chiffre d'affaires atteint 30 milliards de francs, dont 25 milliards dans la distribution de produits alimentaires, et le solde dans la distribution d'articles de sport (ensei-gnes Athlete's Foot, Spao, Courir, Go Sport). L'effectif salarié com-prend 25 000 personnes, dont 8 000 employés par Genty-Cathiard, y compris le personnel de

lisant mieux des entrepôts situés à

La Société des Bourses frantion des actionnaires minoritaires qui vondraient se défaire de leur

GÉRARD BUÉTAS

general de la Seculité sociale ont augmenté de 10,3 %, selon la Caisse nationale d'assurance-maladie, soit plus rapidement qu'en 1988 (+ 6,7 %) et 1987 (+ 2,3 %). En francs constants, la hausse est de 6,6 % en 1989 contre 3,9 % en 1988 et 0,8 % en 1987. Pour la première fois, la barre des 300 milliards de francs de dépense annuelle est franchie avec

Rallye estime qu'il va devenir le premier groupe de distribution alimentaire dans le quart sud-est de la France, devancant donc Casino, de Saint-Etienne, dont l'action a été épronvée ces jours derniers à la Bourse de Paris. Le groupe va réa-liser des économies d'échelle en uti-

caises et la Commission des opéra-tions de Bourse doivent prendre position, lundi 5 février, sur un maintien de cours des actions Genty et Genty-Cathiard, à l'inten-

M. Albert Cam a déclaré qu'il souhaite faire apport au holding coté Genty-Cathiard des activités de distribution alimentaire de Rallye. Cette démarche équivaudrait à faire entrer en Bourse la société bretonne et augmenterait considérablement la capitalisation boursière de la place de Lyon.

Hoffman La Roche prend le contrôle de Genentech

Genentech, la vitrine du génie génétique aux Etats-Unis, tombe sous la coupe du groupe Hoffman La Roche. Dans un communiqué publié vendredi 2 février, le géant suisse de la pharmacie a ar qu'un accord avait été conclu avec la firme de San Francisco, en diffi-cultés financières. Aux termes de cet accord, Hoffman La Roche va acquérir la moitié des actions en 11 Un distributeur automatique de

billets SNCF dans un centre commercial. - Pour la première fois en France, la SNCF a mis en service, vendredi 2 février, à Nantes, un distributeur automatique de billets situé hors d'une garc, dans le cen-tre commercial Beaulieu, près de Nantes. Ce distributeur, semblable à ceux dont disposent les voyageurs dans 300 gares de France, permet d'acheter des billets, des abonnements et des réservations, en payant par carte bancaire. Cette expérience, tentée par la SNCF pour « se rapprocher de sa clientèle », pourrait s'étendre.

circulation de Genentech pour un montant global de 492 millions de dollars (environ 3 milliards de francs). Une fois l'opération nouée, le groupe suisse détiendra 60 % du capital.

Le coup est rude pour l'industrie des biotechnologies américaine au sein de laquelle Genentech INC. créé en 1976, a toujours fait figure de petit prodige. Genentech qui emploie aujord'hui près de 1 700 collaborateurs et a réalisé en 1989 un chiffre d'affaires de 400 millions de dollars (environ 2,5 milliards de francs) a joué un rôle pionnier dans la mise au point de médicaments par voie généti-Les ventes enregistrées l'an der-

nier n'ont toutefois pas été à la hautenr des espérances de la direction et surtout de Wall Street déjà échandé par les maigres performances commerciales du TPA, médicament présenté en 1987 par Genentech, contre le traitement miracle contre l'infarctus du myo-

En 1989, les dépenses accrues de 9,5 % et ont dépassé, en volume, les dépenses d'honoraires, général de la Sécurité sociale ont Les versements aux établissements Les versements aux établissements privés (+ 10,1%) progressent plus vite que ceux aux établissements publics (+ 9,4%). Les remboursements d'honoraires médicaux ont -augmenté de 8.2 %, à cause d'une croissance du nombre d'actes remboursés, alors que la hausse des tarifs a été plus faible qu'en 1988. La plus forte hausse concerne les dénenses pharmaceutiques qui se sont accrues de 14.8 % et de 15.6 % pour la seule pharmacie. Le paie ment des indemnités journalières. en plus grand nombre, a entraîné une augmentation de 7,6 % des

EN BREF

D'Treize immigrés claudestius découverts à la suite d'un acci-dent de la circulation. — Treize immigrés claudestins de nationalité turque ont été déconverts sur l'autoroute A 7 dans l'Isère par la gendarmerie à la suite d'un acci-dent survenu dans la nuit du 28 janvier. Indemnes, les treize personnes, dont neuf enfants âgés de quelques mois à quinze ans, circulaient à bord d'une fourgoncirculaient à bord d'une lourgon-nette conduite par un autre res-sortissant turc. Celui-ci, qui a été blessé, a expliqué que ses passa-gers faisaient de l'auto-stop à la hauteur de Valence sur une aire de repos. Une demande d'asile politique a été déposée.

309.674 milliards de francs qui ont

été versés aux assurés sociaux, aux

établissements hospitaliers et en

Au cours de cette année, les

dépenses d'hospitalisation se sont

indemnités journalières.

Un contrat militaire de 100 millions de livres pour British Aero-space. — Bristish Aerospace Commercial Aircraft vient de décrocher un contrat important auprès du ministère de la défense britannique : il s'agit de convertir huit VC-10 et cinq Super-VC-10 en avions de ravisillement en vol pour la Royal Air Force. Le montant du contrat est estimé à plus de 100 millions de livres (près de 1 milliard de francs). u Un contrat militaire de

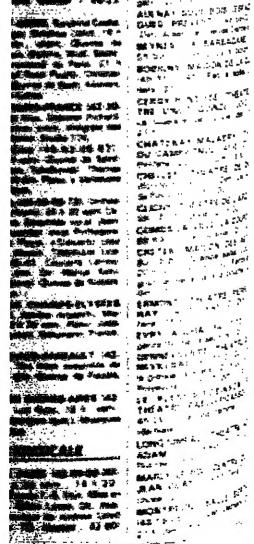
□ Un « conseil de direction stra-tégique » commun à Air-France, UTA et Air-Inter. — M. Bernard Attali, président d'Air-France et d'UTA, a annoncé la création d'un « conseil de direction stratégique - commun aux trois compa-gnies françaises réunies sous la houlette d'Air-France. Ce conseil qu'il présidera, réunira outre le président d'Air-Inter, M. Pierre Eelsen, les principaux dirigeants des trois compagnies. C'est la pre-mière décision concrète prise par le responsable du nouveau groupe aéronautique français depuis la prise de contrôle par Air-France d'UTA et d'Air-Inter.

□ BNP: manifestation et reprise du travail. - Après la signature du protocole d'accord, le 31 janvier, par la CFDT, la CFTC, FO et le SNB-CGC, le travail devait reprendre le 2 février à la BNP. Selon la direction, le mouvement

était pratiquement terminé en province, où, vendredi matin, huit succursales sur cent trois en grève n'avaient pas complètement repris le travail. A Paris, on comptait encore 20 % de grévistes. Ayant refusé le compromis, la avait appelé à une manifestation le 2 février, qui a rassemblé 2 500 personnes selon les organi-sateurs et 600 selon la police. Le comité de grève, constitué de la CGT et de non-syndiqués, a en outre appelé à la création d'une coordination nationals. Par ailleurs, les syndicats du Crédit lyonnais se sont joints à la mani-festation et avaient appelé le per-sonnel à deux houres de débrayage pour leurs propres

□ BNP: la CFDT proteste après Juste après la signature. le 30 ianvier, d'un accord entre la direction de la BNP et quatre organisations syndicales (CFDT, FO, CFTC, SNB-CGC), un commando a force les locaux des organisations signataires, molesté des militants, brisé du matériel et détruit ou volé des documents. Dans une déclaration, Mª Nicole Notat, secrétaire générale adjointe de la CFDT, a protesté au nom de sa confédération, qui condamne sans réserve ces agis-sements intolérables qui illustrent le caractère minoritaire et violent des personnes et des groupes qui les ont réalisés et commandités.

☐ Banque de France : confirme. tion de la fermeture de vingtdeux comptoirs. - Lors du comité central d'entreprise de la Banque de France qui s'est tenu le 1° février, la fermeture de vingt-deux des deux cent trentetrois comptoirs a été confirmée. Cette mesure entraînera la suppression de cent quatre-vingt-sept emplois pour les agents non statutaires et s'accompagnera d'un plan social. L'ensemble des organisation syndicales, à l'exception de la CGC qui s'est abstenue, ont



Company of the Compan



BOURSE DE PARIS

PRÈS quaire semaines de baisse consécutives depuis le début de l'année (- 5,7 %), la Bourse a enfin comm une légère amélioration. L'imitice CAC-40 a repassé la barre des 1 900 points, terminant à 1 924,70, le 2 février, en hausse de 2 % par rapport au vendredi précédent. Mais, durant cette période, le marché n'est pas pour autant sorti des turbuleaces qui seconent l'ensemble des places mondiales depuis un mois au gré des indices économiques et des runeurs politiques.

L'andi, un monvement de reurise se dessinait un pour

indices économiques et des rumeurs politiques.

Lundi, un mouvement de reprise se dessinait un peu partout dans le monde. Parti de Tokyo, il gagnalt l'Europe quelques heures plus turd. A Paris, l'indice CAC-40 progressait de 0,95 % dans un marché calme et plutôt réservé. Ce mouvement, qualifié de technique après les fortes baisses des journées précédentes, était considéré comme fragile par des intervenants sourent pessimistes. Cette tendance à broyer du noir se confirmaté mer le pourseite de la hausse de l'or, valour confirmait par la poursuite de la hansse de l'or, valeur refuge par excelleuce, et par le faible niveau de transactions sur le marché à règlement mensuel.

Dès mardi, la reprise amorcée la veille donnait des signes d'essoufflement avant de s'interrompre en fin de matinée. La tendance s'inversait alors, et le recul atteignait finalement 0,67 %. Les craintes d'une nouvelle bausse des taux d'intérêt au Japon - après les déclarations des autorités monétaires nippones selon jesquelles le yen était sous-évalué — provoquaient cet assombrissement. Les dontes en entraînant d'autres, certains opérateurs commencèrent à se dire également préoccupés par la situation sociale en France.

Mercredi, les gestionnaires vivaient à l'heure de la rument, impressionnés par celle qui, la veille, avait seconé Wall Street, faisant vaciller pendant quelques minutes la célèbre Bourse new-yorkaise. L'aumonce par la chaîne de télévision américaine CNN d'une démission de télévision américaine CNN d'une démission de M. Mikhail Gorbatchev de son poste de secrétaire général du Parti communiste d'Union soviétique provoqua des ventes massives à New-York, mais aussi plus tard à Tokyo. Le démenti formel opposé à cette nouvelle par le numéro un soviétique en personne dans la mutinée ne permit pas de resverser le mouvement. L'indice CAC-40, après avoir perdu jusqu'à 0,56 %, se raffermissait sans pour cela effacer toutes les pertes en clôture (-0,48 %).

pour cela effacer toutes les pertes en clôture (~ 0,48 %).

La dégradation pe sera finalement que passagère, enrayée jeudi grâce sur redressement spectaculaire de Wall Street et aux propositions faites par le président des Etais-Unis, M. George Bush, dans son discours sur l'état de l'Union. Une réduction des troupes stationnées en Europe permettrait de diminuer le déficit budgétaire chronique commy outre-Atlantique. Dans ce contexte, l'indice CAC-40 euregistrait une hausse très marquée dès l'ouverture de la jouraée (+ 1,01 %), pour terminer à + 0.67 %.

Premier sursaut

Le marché profitura de cet étau vendredi pour dépasser le 1 % en début d'après-midi, avant de clôturer à + 1,54 %. Dans un premier temps, les intervenants out été encouragés par la forte progression (+ 1,2 %) de la Bourse de Tokyo quelques heures auparavant, et out accueilli favorablement l'amélioration du déficit commercial français de décembre (2,2 milliards de frança, coutre 2,4 milliards en novembre). Pais leur ardeur a repris après la publication des derniers chiffres sur l'emploi en janvier aux Etate-Unis, bien qu'ils n'aient ardent a repris après la publication des dermets contres sur l'emploi en janvier aux Etats-Usia, bien qu'ils n'aient pas fourni de véritables indications nouvelles sur l'état de l'activité dans ce pays. Et même, est indicateur confirme le caractère abstrus des données publiées récemment. Toutes donnent en effet des indications différentes sur l'ampleur du ralentissement économique, suns pour nutant toutefois révéler les signes d'une récession

Hésitation et spéculation

Si la semaine a été dominée par l'hésitation, elle n'en a pas pour antant masqué les vives spéculations sur certains titres, entraîment des variations importantes de

L'incertitude des premiers jours s'est particulièrement révélée dans l'accueil timoré réservé aux résultats des sociétés. Mardi, Elf Aquitaine domnait le tou en perdant plus de 2 %. La présentation par M. Loik Le Floch Prigent des bénéfices du groupe (7,2 miliards de francs) et son plaidoyer pour revaloriser les actions de la compagnie pétrolière, jugée sous-cetée, n'ont pas en d'écho positif rue Vivienne. Il en sera de même pour Bonygues dont le résultat a progressé de 10 %, se situant à 570 millions de francs. A l'inverse, les investisseurs ont salué la hausse de 25 % des bénéfices de Spie-Batignolles, entraînant une progression de 2,6 % des cours. Les spéculations ont, quant à elles, particulièrement concerné deux valeurs, Casino et La Rochette. Mardi, le titre du groupe de distribution clautait de 11,9 % dans un marché denx valeurs, Casino et La Rochette. Mardi, le titre du groupe de distribution ciuntait de 11,9 % dans un marché actif où 1,5 % du capital changeait de mains. Cette agitation brutale entralnait la publication d'un communiqué de la direction tentant de rassurer les actionnsires et de calmer la fièvre. « La baisse des cours de l'action Casino constatée le 30 janvier 1990 ne se justifie par aucun fait nouveau dont le public n'annait pas été informé. Les résultats de l'exercice 1989 seront communiqués avant le 20 février 1990. Ils devraient être supérieurs à ceux de l'exercice précédent. » Le message

Semaine du 29 janvier au 2 février

de la firme stéphanoise a, semble-t-il, été bien reçu. L'agitation s'est stoppée amsi rapidement qu'elle avait surgi.

Après plus de 30 % de baisse depais le début de l'année, la cleute s'accélérant à la fiu du mois de jauvier, l'action La Rochette a fortement rebondi durant les deux dernières séances, les ventes ayant été toutes absorbées. A l'origine de ces dégagements massifs se trouveraient des spéculateurs monégasques, parmi lesquels figurerait la Banque industrielle de Monaco (BIM) sujound'uni en cessation de paiement. Ils auraient amassé, l'année dernière, d'importants paquets de titres dans l'espoir d'une OPA. Ils auraient ainsi acheté plus de 7 % du capital du groupe papetier. Mais leur projet a été contrarié à la fiu du mois de décembre larsque le Crédit agricole et l'aribas sont devenus majoritaires dans La Rochette, en renforçant leur participation. Cette dizaine de spéculateurs auraient alors été conduits à cèder à perte leurs titres sur le marché boursier, cèder à perte leurs titres sur le marché boursier, estraissant une dégringolade générale. L'ensemble des ordres amaient transité par FIP Bourse (anciennement Legrand-Legrand).

Habitué des fluctuations, Eurotumnel s'est illustré à la hausse vendredi en s'appréciant de plus de 4 % après la parution du communiqué de TransManche Link (TML). Le consortium chargé de réaliser la fiaison sous-marine entre la France et la Grande-Bretagne a révélé que, au 1º février, 15 kilomètres séparaient les tunneliers de pointe dans le tunnel de service.

Parmi les situations spéciales, ces valeurs dont le capital est dit mal contrôlé, une attention particulière était toujours accordée à DMC. Des rameurs prétent aux Chargears, que préside M. Jérôme Seydoux, l'intention de prendre le contrôle de ce groupe textile. Jendi, les contions de Gesty SA et de Genty-Caffrard étaiest suspendues « dans l'attente d'une opération financière concernant les deux sociétés ». Il s'agit du rachat par Rallye de cette entreprise de distribution (roir page 13). Le distributeur breton s'était déjà distingué en Bourse

Le distributeur breton s'était déjà distingué en Bourse l'au dernier en tentant en vain de prendre le contrôle de La Ruche méridionale. Ce succursaliste, pour échapper à Railye, svait appelé à la rescousse la CFAO, qui, au terme d'une surenchère importante, emportait l'affaire.

Enfin, l'UAP s porté à 35.5 % sa participation dans l'immellier, spécialisée dans le crédit-bail et l'immobilier, devenant ainsi un actionnaire de référence, sans pour autant vouloir en devesir majoritaire. Cette compagnie d'assurances, tout comme ses concurrentes, le GAN et les AGF, devrait, dans les prochaines semaines, retenir l'attention des investisseurs par l'ampleur des appels an marché envisagés, si la conjoncture le permet.

DOMINIQUE GALLOIS

DOMINIQUE GALLOIS

Valeurs à revenu fixe ou indexé

11	2-2-90	Diff.
PME 10.6 % 1976	99,45	- 0.15
8.80 % 1977	119,60	- 0.90
10 % 1978	99,15	- 0.24
9.80 % 1978	98,75	- 0.20
% 1979	97.15	- 0.25
0.80 % 1979	100,40	- 8.40
6 % 1982	101.67	- 0.13
NE35	3 810	~ 10
NB bg. 5 000 F	98.87	- 6.03
NB Panhas 5 000 F	99.16	+ 0.75
NB Spez 5 000 F	99 34	- 8.05
NI 5 000 F	96.96	- 4,00

Bâtiment, travaus publics

	2-2-90	Diff.
Auxil d'entr	1 910	+ 40
Bouygues	585	+ 4
Ciments Français	1 434	- 6
Damez	834	+ 14
GTM	1 330	+ 76
Immob. Phânix	73,80	+ 0,70
J. Lefebyre	1 884	- 1
Lafarge-Coppée	345,70	- 1.40
Poliet et Changson .	535	- 24
SCREG	1 138	+ 37
SGE-SB	257	- 3

Produits chimiques

1	2-2-90	Diff.
Inst. Mérieux	5 750	+ 300
Labo Bell.	2 550	+ 130
Roussel Uc	2 215	+ 4
BASF	1 093	+ 99
Bayer	1 123	+ 162
Floechst	1 965	+ 100
Imp. Chemic	163	- 1
Norsk Hydro	163	+ 18,7

Métallurgie construction mécanique

	2-2-90	Diff.
Alsoi	570	- 1
Avions Dassault-B	603	- 27
De Dietzich	2 625	1 15
FACOM	1 850	+ 59
Fives-Lille	442	- 3
Marine Wendel	442	+ 2
Penhott	571	+ 14
Peugeot SA	754	+ 29
	1 452	- 13
Strafor	1 120	+ 3
Valeo	742	+ 7

Mines d'or, diaments

de notre correspondant

A la satisfaction des milieux bancaires et boursiers néerlandais, le ministère des 31 janvier, un projet de loi organisant la suppression, à compter du 1er juillet prochain, du droit de timbre, qui est actuellement perçu sur les transactions boursières, aussi bien à l'achat qu'à la vente. Cette mesure était envisa-

gée par la coslition de centregauche, au pouvoir depuis novembre 1989, mais sa dats d'entrée en vigueur res-tait incertaine. L'attente des professionnels est aujourd'hui doublement comblée : ils souhaitaient, depuis plusieurs années, la disparition de l' e impôt de Bourse » et lle-ci prendra effet le même jour que la libéralisation du tarif des commissions boursières (le Monde du

Ce « toilettage » réglementaire est important du point

	- 1
	- 27
. 2 625	+ 25
. 1 850	+ 59
442	- 3
442	+ 2
571	+ 14
754	+ 29
	- 13
	+ 3
	+ 7
	- 1
	442 571 754 1 452 1 180

1	2-2-90		Diff.
ngio-American mgold	244,28 685 118 111 100,88 22,98 78,50	++++++	11,26 5 2,26 7,50 0,80 1,40 1,45
lena	84,85	+	LAS
	326	+	1

Pétroles

	2-2-90	Diff.
BP - France	199	+ 29
Elf-Aquitaine	578	+ 46
Esso	682	- 15
Extron	268	+ 3
Petrofina	1 901	- 4
Primagaz	379	+ 5
Raffinage	209	+ 22
Royal Dutch	442	+ 26,50
Sogerap	526	+ 66
Total	555	+ 35

Fin prochaine du droit de timbre à la Bourse d'Amsterdam

de vue de la concurrence que se livrent les places euronnes. « A partir du 1er juillet, nous serons à égalité avec les Bourses étrangères et l'on verra de quoi nous sommes capables », a éloquemment commenté le arésident de la Bourse d'Amster-

dam, le baron Van Ittersum. Pour le Trésor public, l'opération est blanche. Le rapport du droit de timbre environ 250 millions de francs par an - permettait de financer les commissions versées aux intermédiaires lors du placement des obligations étatiques. Or, ces com-missions seront également supprimées le 1er juillet pro-

On s'attend que la déréglementation à venir sur la place d'Amsterdam se traduira notamment par le rapatriement de la souscription des emprunts d'Etat. Ceux-ci ont, l'an

en moyenne à Londres. CHRISTIAN CHARTER

Filatures, textiles

	2-2-90	Diff.
Agache (Fiz.)	1 545	- 4
HV	789	+ 27
CFAO	701	+ 15
Demart	4 971	+ 131
MC	628	+ 39
Caleries Lafayette .	1 316	+ 6
A Redoute	3 428	 - 82
Vouvelles Galeries .	750	+ 16
	670	+ 1
Printemps	44.85	+ 1,4

	2-2-90	Diff.
Géophysique	1 179	+ 94
Imétai Michelin	293 155	- 8,5
Métaleurop	205	- 7,56 - 6,81
ZCI	2,72	+ 0,2

	2-2-90	Diff.
CGE	559	+ 37
CSEE (ex-Signers)	333,90	- 0,10
Générale des Essex .	2 122	+ 27
IBM	562	+ 11
Intertechnique	1 670	- 15
ITT	307	- 2
	3349	- 80
Leroy-Somer		- 10
Lyonanise des Eaux	244	+ 11
Matra	366.50	
Merito-Géria	4 935	_ 10
Monliner	127	
PM Labinal	1 260	+ 7,50
		7 .2
Radiotechnique	688	+ 18
Schlumberger	268,19	- 10
SEB	1 032	+ 28
Sextant-Avionique .	584	- 1
Siemens	2 640	+ 164

CGE CSEE (ex-Signan) Générale des East IBM Intertechnique ITT Legrand Legrand Legrand Leroy-Somer Lyounnise des East Matra Monlinet PM Labinal Radiotechnique Schlomberger Schlomberger Sentant-Avionique	559	+ 37
CSEE (ex-Signary)	333,90	- 0,10
Générale des Essex .	2 122	+ 27
IBM	562	+ 11
Intertechnique	1 670	- 15
ITT	307	- 2
Legrand	3349	- 80
Leroy-Somer	2 850	- 10
Lyonanise des Eaux	544	+ 11
Matra	366,50	- 8,50
Mertin-Gérin	4 935	- 10
Monlinez	137	+ 7,59
PM Labinal	1 260	+ 9
Radiotechnique	688	+ 18
Schlomberger	268,10	- 10
SEB	1 032	+ 28
Sextant-Avionique .	584	+ 164
Siemens	2 640	+ 164
Teomson-CSF	128.30	+ 7.70

HAVAS | 1906 | Nord-Est | 1906 | Nord-Est | 1906 | Saint-Gobain | 5772 | Sasofi | 1979 | 336 | Skis Rossignol | 1 105

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 2 février 1990

Valeurs diverses

Nombre de co	otrats : 44 17)	-		
COURS		ĒCHĒA	NCES	
	Mars 90	Jain 90	Sept. 90	Déc, 90
Premier		-		-
+ haut	191,86	102,26	102,44	162,58
+ bas	101,60	102,04	102,34	102,58
Demier	101,66	182,10	192,34	102,58
Compensation	101,66	102,08	102,30	102,54

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs) 29 janv. | 30 janv. 31 janv. l≡ fév. 1 967 640 2 556 224 3 298 340 2 445 035

				11 581 802	- 1000\
Françaises.			94.4	3, 29 décemb 94,4	LE 1383)
Etrangères.	99,9	94,7 99,8	100.1	100.8	-

(base 1900, 31 décembre 1987)

Indice CAC 40 | 1 904,71 | 1 892,03 | 1 882,88 | 1 895,53 | 1 924,70

Alimentation Banques, assurances

2-2-90 Diff.

Duringues, door	- Capacido	•	2001001000		
	2-2-90	Diff.		2-2-90	Diff
Coargous SA	336 580 545 229,50 1 260 525 1 267	- 6,90 - 4 - 12 + 7,56 - 39 - 7	Béghin-Say Bongrain BSN Carrefour Casino Euromarché Guyenne et Gasc.	775 3 014 720 3 329 166,59 4 760 1 170 4 855	+ 35 + 14 + 4 - 41 - 24,50 + 100 + 8 - 16
Hénin (La) Locafrance Locindus Midi Midi	492,60 2 392 605 580 856 1 312 173	+ 7,60 + 42 - 9 + 9 + 6 - 23 - I	LVMH Nestif Occid. (Gfe) Olipar Pernod-Ricard Promodès St-Louis-Bouches	33 600 810 401 1 384 4 350 1 570	+ 20 + 38 - 3,50 - 5 - 150 + 8
OFP Paribas Prétabeil Schneider Société générale Socz (Cle Fin.) UCB	1 642 700 1 206 882 547 454 227	+ 52 + 35 + 37 + 2 + 36 + 2 + 3	LES PLUS FOR DE COURS HEBI		

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RIM)

Valens	Heetic	Valcus	Baine S
BP Presco	+ 163	Carino	- 12.2
AXA MEG AL			- 73
		Charges SA	- 73
Company Est.	+132	Taxana CSF	- 66
Samiget	1+111	Sefimes	- 6
Refficere		Redoute (La) .	- 56
Salomon SA	+ 84	Pechinay Int	- 55
Francestries Be	+ 8	Plastic Omeion	- 54
		Soust :	- 47
Géophysique	+ 75	Avious Decembe	- 43
EN-Aquitaine .		CFI (C.Fe.Let.) .	- 43
BAFTP		Elec. S. Departs	
Société Génér	+ 6,8		- 4
Hutchinson	1+ 6.7	Docks de Pr	- 4

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (*)

i	titres	cap. (F)
	-	-
EX-Agentains	1 128 463	920 346 851
Docks de France	4 767	\$15 193 620
CGE	1 054 343	563 832 518
Eury (Otn. des)	201 793	418 314 397
Seint-Gobaie		338 598 493
Paribas	430 326	319 774 436
Parties	454 943	315 441 270
Suez Financière	664 190	300 802 018
Lafarge Coppée		284 949 417
Michelia B	1 770 636	284 129 383
BSN	383 613	273 189 313
Curefour		264 561 659
Grade	17 372	
Sté Géa. « A »	445 534	232 620 277
LVME	47 217	228 590 832

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

	26-1-90	2-2-90
Or fin fictio we beared	77 900	78 800
- ficile on linger)	78 000	78 960
Pièce irançaise (20 fr.)	449	441
Pièce française (10 tr.)	302	408
Price sales [20 fr.]	502	486
Piáce leties (20 tr.)	448	443
® Pièce szcielenes (20tr.)	440	442
Somerals	365	569
@ Sourcerain Elizabeth B .	1558	EES!
@ Demi souvernin	415	415
Pièce de 20 dollars	2 865	Z 625
- 10 dollars	1 430	1 430
0 - 5 dollers	925	825
- 50 peece	2.945	2.885
0 - 20 marks	554	846
- 10 flories	.485	467
● - \$roebles	305	311

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

Reprise (+ 1,6 %) Seconte par un petit vent de panique mardi, en raison de rumeurs, par la mite démenties, selon lesquelles M. Gorbatchev envisageait de se démettre de ses fonctions de secrétaire général du Petit communiste soviétique. Wall Secont a pareit actant que, Wall Street a ensuite entanté une forte reprise, sur un marché calme.

L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a terminé la semaine en hausse de 43,47 points par rapport à la clôture du vendredi précédent. La phipart des observateurs attribuent toute-fuis à ce raffermissement une nature exclusivement technique, les bas hiveaux entraînant une chasse aux bonnes affaires. Ils amendent avec appréhension les adjudications trimes-trielles du Trésor américain, la semaine prochaine, sur 30 milliards de dollars de bons à trois ans, dix ans et trente ans. Ils craignent particulière-ment la désaffection des investisseurs étrangers, notamment japonais.

10 mg (200 mg) April 10 mg (200 mg)

Indice Dow Jones du 2 février :

2 602,70 (course 2	559,23).		
,	Contra 26 janv.	Com 2 fee	
Alcos	62 1/2	613	
ATT	39	39 3	
Boeing	577/8	621	
Chase Man. Bank	29 3/4	36 1	
Du Pont de Nemours (*) Eastman Kodak	37 3/8	373 387	
	377/8 463/4	477	
Ford	423/8	43	
General Electric	@ 1/2	613	
General Motors	41 3/4	417	
Goodytear	35	36 1	
IBM	96 7/8	98 1	
IIT	537/8	533	
Mobil Cil	58 1/8	59 3	
Pfizer	67 3/4	69 3	
Schlumberger	45 1/2	47 1	
Texaco	56 3/8	57 1	
LIAL Corp. (ca-Allegia) .	148 1/2	130	
Union Carbids	21 3/8	22.7	
USX	32 2/8	34 1/	
Westinghouse	71 3/8	72 1/	
Xerox Corp	53 1/2	55 3/	

(*) Divisé par trois.

LONDRES Progression bésitante

La hausse des cours au Stock Exchange s'est ralentie en fin de semaine après un début encourageant à la suite de l'annonce, vendredi dernier, d'une forte réduction du déficit de la balance des palements courants britamiques en décembre.

L'indice Footsie des cents princi-pales valeurs a cependant progressé de 40,6 points Vendredi, le conglomérat industrici et minier Lourho ainsi que les mines d'or out été recherchés après la reconnaissance du mouvement anti-naissance du mouvement anti-apartheid d'Afrique du Sud ANC par le gouvernement de Pretoria et la pen-pective d'une libération prochaine de M. Nelson Mandels.

Indices FT da 2 février : 100 valeurs, 2 355,1 (contre 2 314,5); 30 valeurs 1 866,4 (contre 1 851,5); fonds d'Etat, 81,51 (contre 81,64) et mines d'or, 362 (contre 379,9).

	Cours 26 janv.	Cours 2 févr.
owater P harter contailer le Been (*) liano US US cutters hell	449 333 452 382 13,59 14,78 10,88 10,20	455 346 470 381 19,37 13,50 14,38 10,85 10,18
ickers	210	673

(*) En dollars.

FRANCFORT Euvolée de 3 %

Après les turbulences de janvier dues à des dépréciations sur les mar-chés étrangers, le beau fixe est revenu à la Bourse de Francfort, qui a terminé la semaine sur un véritable feu d'arti-

Indices du 2 février : Commerzbank 2 334,7 (contre 2 209,20) : DAX : 1 910,67 (contre 1 794,14).

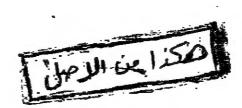
	Cours 26 jany.	Cours 2 févr.
AEG	312.50	325
BASF	294.40	318,40
Bayer	302,50	329,50
Commerzbank	294	331
Demschebank Hoechst	\$14 288.90	856
Karstadt	662	312,50 694
Mannesman	355	369
Siemens	726,50	778,50
Volkswagen	534.50	570

TOKYO Gain de 2,1 %

La très forte reprise observée ven-dredi à Tokyo (+ 1,19 %), a permis an Kabuto-cho d'euregistrer une de ses meilleures performances de l'année, dans un marché pourtant demeuré

Indices du 2 février ; Nikkei, 37650,15 (contre 36874,07) ; Topix, 2762,40 (contre 2711,15).

Cours 26 janv.	Cour. 2 févi	
975	951	
	1 660	
	1 824	
3.390	3 500	
1 810	1 810	
2 320	2 270	
991	1 130	
8 520	8 266	
2 490	2 494	
	26 janv. 975 1 600 1 850 3 390 1 810 2 320 991 8 520	



STREET, SAN

WALSE. LONDRES -130 m

Sargania sun como un constituta A TALL AND Patrice of the same of the same SETEMBER TO BELLE TO THE THE 別の 1991年 東京 12.57 appear have a first

244.15 Carried Street 10 mg 17 14

1. A. ... Charge a Late Late Markey 南 小田 日本

FRANCHIET Favor: Gran tige#t in Special Control of the Control of th · 中間 中に大います。 THE PROPERTY OF 4 5 44

mises . 122. 14.17 Carrier and Sun Ca Sangley Technical E-CEL-LES

> Section in THE BUILD 40/30 es transfer 244 . . . 3.6W

La Banque mondiale se fait attendre Il n'y a guère que des Japonais les compartiments du mark et de préserver l'anonymat des investis-à solliciter actuellement le com-partiment des euro-emprunts à taux fixes libellés en dollars. Ces la livre sterling, cette dernière attirant à nouveau les préteurs dans les contrats.

Les deux grands constructeurs débiteurs, une fois leur plan éta-bit, n'en dévient pas facilement. Bien leur en prend car, dans un environnement que d'autres jugent trop indécis, ils ont le mar-ché pour eux-mêmes, et l'absence de concurrence favorise le place-ment de leure étient envenir de ment de leurs titres auprès des investisseurs. La société Honda n'a sinsi en aucune peine à lever

les 300 millions qu'elle recher-chait en proposant un coupon à 9,625 % sur sept ans. Que les raisons qui poussent les nombreux autres candidats à l'emprunt à retarder l'exécution de leurs projets soient justifiées, chacun en convient. Les incerti-tudes liées à la prochaine adjudi-cation du Trésor américain sont suffisantes pour inhiber bien des initiatives. L'ennui est qu'à force d'attendre certains risquent de renforcer le malaise général. Ainsi en est-il du renvoi d'une énorme transaction « planétaire » de 1,5 milliard de dollars, la seconde du genre, que la Banque mondiale avait prévu d'émettre au cours du mois de janvier. Il est peu de débiteurs européens ou américains assez téméraires pour risquerd'entrer en collision avec une telle transaction. Ils ne se présenteront sur le marché du dollar qu'une fois la voie bien dégagée.

L'attention des investisseurs l'emprunt monté par l'Eurobancontinue pour l'instant de se por- que londonienne de J. P. Morgan ter sur les emprunts à taux varis- est considéré comme une des bles. Ceux-ci se multiplient dans réussites de cette année.

Forte présence française sur le marché suisse

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Le compartiment du franc suisse de ces derniers mois a comu une montée particulière- monétaire suisse. La solution pour ment vive du loyer de l'argent. Comme la devise helvétique s'est récemment stabilisée, on pourrait s'attendre à y voir se multiplier des émissions à taux variables. Mais l'imposition d'un timbre fiscal sur les transactions interdit pratiquement de telles opérations. Anssi, les emprunteurs de renom prennent-ils des chemins détournés pour attirer les capi-taux en quête de placements à

nn débiteur étranger est d'évites d'émettre des titres matérialisés, physiquement disponibles comme le sont normalement les obligations. L'emprunteur s'adresse à une banque locale, qui sert d'intermédiaire dans le cadre d'un programme de « créances compta-bles » dont la durée s'étage géné-ralement de deux semaines à un au. Les prêteurs choisissent l'échèance à leur gré et, si les rendements proposés sont à leur nt d'ailleurs convenance, la banque conclut ouvertement, suivant en grande pour leur compte un contrat de partie l'exemple donné par le Tré-

livres. Elle a récemment émis une

transaction dont le caractère

neration, revue tous les trois mois,

sera celle du Libor, le taux d'inté-

rêt offert sur le marché interna-

tional. Sur un emprunt normal, la

Compagnie bancaire devrait servir

un intérêt d'an moins 10 centimes

de plus que le Libor pour s'assu-

rer d'un placement satisfaisant. Ce qui distingue son émission,

c'est de laisser aux investisseurs une possibilité de sortie chaque

année à des cours inférieurs au

pair, la décote s'amortissant au fil des ans. Logiquement, cette possi-

bilité ne devrait pas être utilisée

puisque l'adaptation régulière du

taux d'intérêt devrait, tous les

trois mois au moins, maintenir les

cours aux voisinages immédiats

du pair. La formule a plu, et

seurs aucun nom n'est mentionné étrangers depuis que ses cours de change se sont stabilisés. La situation a été mise à profit par des sociétés de financement hypothécaire. La Compagnie bancaire

Les deux grands constructeurs automobiles français ont chargé le Crédit suisse de s'occuper d'une transaction de ce genre. Pengeot s'est présenté par le truchement de PSA Finance Holding et, dans la foulée, une opération semblable possède dans son groupe une telle société britannique, qui a d'importants besoins de financement en a été montée pour Cofirennovateur a certainement réduit le coût par rapport à une opération habituelle. L'emprunt porte sur 200 millions de livres et pourra être augmenté jusqu'à 300. Sa durée est de cinq ans et sa rémunération par le configuration de la configuration de

Il n'est possible de lever par le biais de tels instruments que des montants bien limités et de façon très morcelée. Mais l'avantage de ce mode de financement réside dans son coût relatif extrêmement bas. On jone sur le fait que les particuliers, la clientèle visée, ont en matière de rendement des pré-tentions bien inférieures à celles des grands gestionnaires de fonds.

C'est également en francs suisses, mais dans le domaine des emprunts à taux fixes, qu'ont été lancés les plus récents emprunts internationaux pour le compte de débiteurs français. Le Crédit agri-cole et le Crédit local de France ont tous deux cherché à lever des fonds pour une durée de cinq ans, le premier sur la base d'une rémunération faciale de 7,50 %, le second en proposant un conpon de 7,375 %. Leurs emprunts dirigés respectivement par la Société de banque suisse et le Crédit suisse ont été fort bien

La Hongrie s'apprête à mettre à contribution plusieurs grands compartiments du marché international des capitaux. La pre-mière tranche de l'emprunt que la communanté envisage de lancer pour le compte de ce pays devrait voir le jour en mars. On s'attend généralement à une importante émission euro-obligataire de 300 à 500 millions d'écus. Cette opération s'inscrira dans le cadre du crédit relais d'environ 1 milliard d'écus que les Douze ont promis à Budapest. Asparavant, ce mois encore, la Banque nationale de Hongrie devrait avoir lancé au moins un autre emprunt international. Une nouvelle transaction en schillings autrichiens est en cours de montage. Le mandat en a été confié au Creditantstalt-

CHRISTOPHE VETTER

MATIÈRES PREMIÈRES

Le cuivre en équilibre

Les cours du cuivre à Londres sont tombés cette semaine à 1 315 livres la tonne sur l'échéance de livraison à trois mois, en clôture de la séance du 30 janvier. Si la tendance s'est ensuite quelque peu raffermie en fin de période, le métal rouge remontant sans raison à 1 346 livres le 2 février, il n'en a 1 346 hvois le 2 fevrier, il n'en reste pas moines de l'ensemble des nou-ferreux, est sorti de l'état de grâce de 1988 et du début de 1989. Jamais, depuis dix-huit mois, le marché n'avait paru aussi faible et

Les professionnels avancent plusieurs explications, plus ou moins stems expacations, puts on moins convaincantes, à cette évolution. Ainsi, selon le courtier anglo-saxon James Capel, les prix reflètent par trop une conjoncture américaine perturbée, à la fois par les contreperformances de Wall Street, les tensions ser les craintes tensions sur les taux et les craintes d'une récession aux Etats-Unis.
L'argament est à considérer dans la mesure où l'Amérique reste le premier utilisateur mondial de cui-vre, un métal dont le niveau de consonwation est lié au dynaconsommation est lié au dynamisme industriel. Mais cette

réponse reste insuffisante. A l'échelle mondiale en effet, l'équilibre entre l'offre et la demande est préservé, même si on s'attend pour l'année en cours à un de quelques milliers de tonnes. Pas de quoi fouetter un chat. Si la consommation s'essouffle quelque peu outre-Atlantique et en France (les pouvoirs publics se seraient consommation s'essouffle quelque d'une interruption brutale de livraidébarrassés d'importantes quan-tités de métal rouge en janvier sur le marché libre, une action très tango » observée sur le marché à terme : les prix du métal au compinabinnelle), la demande reste terme : les prix du métal au compinate en Italie. Il semble que le tant sont redevenus (sauf quelques grand groupe métallurgique italien
LMI, après un bras de fer avec les
producteurs, ait du se résoudre à
sont tenevenus (saut quesques
jours en janvier) inférieurs an prix
de l'échéance à trois mois. Cette
situation n'existe plus sur les producteurs, ait du se résondre à situation n'existe plus sur les couvrir in extremis des besoins en métal. Il est, en outre, difficile cours des mois précédents, on acmellement de se procurer du cui-vre de qualité standard, en raison « backwardation » (le prix du notamment de la cessation récente comptant était supérieur à celui de le chiffre entre parembètes indique la des livraisons soviétiques. Ancune l'éloigné), traduisant le manque de variation d'une semaine sur l'autre.

quant à la disparition du métal soviétique de marque MOK. Le précieux annuaire Minemet, édité par Metaleurop, fournit an indice : les grandes usines cuprifères d'URSS se trouvent, pour nombre d'entre elles, à Alaverdi, en Armé-nie, à Balkash, Dzhezkazgan et Irtyshsk, dans le Kazakistan. Il suffirait, comme le supposent certains opérateurs, que la marchandisc transite par le port de Bakou, sur la mer Caspienne, pour que les livraisons soient interrompues, compte temi des troubles agitant

Il est vrai, en outre, que les Soviétiques ont par le passé habi-tné leurs clients à écouler leur production au moment qui les arrangeait. Anssi le caivre d'URSS pourrait-il refaire son apparition en

Une réalité s'impose à tous : la consommation est revenue à des miveaux jugés raisonnables et normaux. L'an passé, les prix avaient été tirés par une sous-évaluation de leurs besoins par les industriels. Ils avaient procédé à des achats que le marché n'avait nullement anti-cipés, Il en ve anjourd'hui. Les projets d'investis-sement dans le cuivre se multiplient. De nouvelles capacités de en Pologne, en Hongrie et en Tchéc'est pourtant le calme qui prévant. -A preuve la situation de « contango » observée sur le marché à terme : les prix du métal au comp-

explication officielle n'a été fournie marchandise disponible an jour le

Globalement, la situation du cuivre reste bonne. Les débouchés s'annoncent en progression en Asie, grâce à l'automobile, à la construc-tion et aux câbles électriques. Pour 1990, James Capel estime que la consommation occidentale de métal rouge progressera de 3,5 % et atteindra 8,5 millions de tonnes, contre 8,2 millions de tonnes en 1988. Le courtier anglo-saxon semble, en revanche, en-deça des réa-lités lorsqu'il évalue à 8,3 millions de tonnes la production de métal à l'Onest, tablant sur l'impact de la fermeture depuis mai 1989 de la grande mine de Bougainville, en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Selon lui, un déficit de 200 000 tonnes subsisterait entre l'offre et la demande, que viendraient en partie combler (à hauteur de 80 000 tonnes) les exportations des

PRODUITS	COURS DU 2-2
Culvre k. g. (Laukus)	1 352 (= 21)
Trois mais	Livres/toens
Aleminian (Ludes)	1 438 (= 33)
Trois mois	Livres/tonne
Nickel (Leebs)	6 359 (+ 75)
Trois mois	Dollars/tome
Sucre (Pais)	2 436 (- 9)
Mars	France/tomic
Caff (Lenius)	584 (± 6)
Mars	Livres/tome
Caese (Non-York)	959 (= 33)
Macs	Dollars/tonne
Blá (Chicago)	379 (= 6)
Mare	Cents/bossess
Male (Chicago)	236 (- 2,25)
Mars	Cents/boisscan
Soja (Chicago)	166,10 (- 2,89)
Mars	Dollars/t. courte
T shift and a	

DEVISES ET OR

La rumeur Gorbatchev

La nouveanté d'il y a quelques semaines devient routine. Les marchés des changes continuent à marches des changes continuent à être beaucoup plus sensibles aux événements politiques qu'à l'évo-lution de la conjoncture économi-que. Ainsi, l'événement principal des dernières séances, globale-ment très calmes, a été la rumeur propagée par la chaîne de télévi-sion américaine CNN au sujet de la démission de Mikhail Gorbai-chev de son poste de secrétaire général du Parti communiste. général du Parti communiste.

L'incident rappelle immanqua-blement l'époque où des inquié-tudes à propos de l'état de santé du président Reagan faisaiem tan-guer les devises. La propagation de la rumeur, puis son démenti ont suffi à faire gagner, puis rependre à la devise américaire reperdre à la devise américaine plus de 5 centimes et près de pius de 5 centimes et près de 3 pfennigs en quelques heures. Après avoir atteint un pic de 5,75 F et de 1,7120 DM après l'annonce de la – fausse –, nou-velle le billet vert cotait vendredi 2 février en Europe 5,7130 F et 1,6818 DM, des cours très pro-ches de ceux de la semaine précé-dente (5,7340 F et 1,6890 DM).

La devise américaine a en revanche peu réagi à la publica-tion de nombreuses statistiques économiques américaines, dont celle, pourtant attendue, du chê-mage en décembre (inchangé à 5,3%). Car les divers indicateurs n'ont pu apporter de réponse 5,3 %). Car les divers indicaceurs n'ont pu apporter de réponse, même imparfaite, aux interroga-tions relatives à l'ampieur du ralemissement de l'activité outre-Atlantique, Si l'indicateur avancé. Attantique. Si l'indicateur avance, censé préfigurer la conjoncture à court terme, s'est inscrit en forte hausse en décembre (+0,8 %), les ventes de logements neufs, en revanche, ont été très décevantes (-9,6 % en rythme annuel en décembre). Quant à la situation du marché du travail, elle se caractérise à la fois par une noucaractérise à la fois par une nou-velle diminution du nombre de travailleurs dans l'industrie, et par une forte augmentation de celui des créations d'emplois en janvier. Difficile, de là, de tenter de pré-

dire l'évolution prochaine des dire l'évolution prochaine des taux d'intérêt.

Le président de la Réserve fédérale, M. Alan Greenspan, a minimisé le risque de récession, mardi 30 janvier, devant le Congrès, en affirmant de façon sibylline qu'il était « inférieur à 50 % ». Il n'a pas manqué de réaffirmer l'importance aux yeux de la Réserve fédérale de la poursuite de la lutte contre l'inflation.

Denuis le symposium de Davos. Depuis le symposium de Davos, où il est beaucoup plus question cette année des bouleversements à

cette année des bouleversements à l'Est que des remous monétaires — plutôt ténus à l'heure actuelle, — M. Wayne Angell, l'un des collègues de M. Greespan, a souligné qu'un taux d'inflation de 4,5 % aux Etats-Unis — est inacceptable ». La tâche des banques centrales, a-t-il rappelé, est d'assurer un taux d'inflation qui se rapproche de zéro. Voilà qui ne plaide pas dans le seus d'un assouplissement du crédit! ment du crédit!

L'or chahuté

Présidant la vingtième rencon-tre annuelle dans la station helvétique, M. Raymond Barre n'a pas hésité à mettre « toutes les difficultés que nous avons connues depuis une décennée - au compte de - l'inflation et de l'instabilité du dollar -. Heureusement, 24-il poursuivi, « à son niveau actuel. le dollar peut être considéré comme acceptable par les Etats-Unis et par tous leurs parte-naires ». Une bonne nouvelle qui reste à confirmer, au moins dans le cas du leuren — quel est le le cas du Japon – quel est le cours du yen véritablement sou-haité à Tokyo? – et qui ne réjouit pas forcément les opéra-teurs. Car le calme actuel des marchés, qu'il soit ou non le résultat de la satisfaction de l'ensemble des gouvernements devant les parités actuelles des changes, est peu propice à l'action, et donc aux gains.

Les cambistes en mal d'émotions auraient pu en trouver à peu de frais au cours des derniers

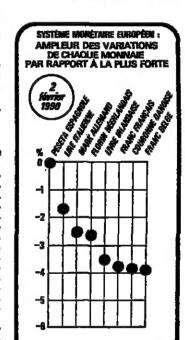
jours sur le marché de l'or. repassés au-dessus de 400 dollars l'once en novembre, après être tombés jusqu'à 350 dollars en sep-tembre, frôlent aujourd'hui les 420. Entre les rumeurs de démis-sion de M. Gorbatchev et les inquiétudes persistantes relatives à l'inflation, toutes les conditions

semblent réunies pour maintenir le marché bien orienté. Or, mercredi 31 janvier, des responsables américains propo-saient de vendre une partie des stocks d'or du Fonds monétaire international, afin de financer les arriérés dus par une dizaine de

pays lourdement endettés.

Une partie des réserves en or du fonds (qui se montent au total à 103 millions d'onces) allait-elle être mise en vente, menaçant de déprimer un marché tout juste convalescent? Aussitôt, le cours de l'once a or contait jusqu'a
411 dollars. Réflexion faite cependant, non seulement les partenaires économiques des États-Unis
paraissent farouchement opposés
à cette idée (à l'exception,
semble-t-il, de la France), mais
même si une fraction des réserves
de Fond dessi étes produc il se du Fonds devait être vendue, il ne s'agirait que de 3 millions d'onces, un montant pouvant être absorbé facilement. Rassuré, le marché de l'or retrouvait son optimisme, et l'once de métal fin cotait 417.95 dollars vendredi an deuxième fixing de Londres.

FRANÇOISE LAZARE



COURS MOYENS DE CLOTURE DU 29 JANVIER AU 2 FÉVRIER (La ligne inférieure donne ceuz de la semaine précédente.)

PLACE	Litere	SEN.	Franc Stançais	Franc	D. werk	Franc belge	Florie	Lire italianne
Hour-York .	1,6880	-	17,4657	66,7788	59,3120	2,8425	52,5901	0,0799
	1,6615		17,3913	66,8836	59,8667	2,8249	52,4384	8,9796
Paris	3,6188	5,7255	-	362,34	339,59	16,2749	391,16	4,5767
	9,5536	5,7590	-	384,62	339,63	16,2429	301,52	4,5744
	2,5158	1,4975	26,1549	-	88,8197	4,2567	78,7536	1,1970
Zurich	2,4239	1,4550	25	-	88,3048	4,2232	78,3954	
	2,8325	1,6860	29,4472	112,59	•	4,7925	88,6668	1,3477
Franciert	2,8129	1,6930	29,4435	113,24	-	4,7825	68,7782	1,3469
Bruzelles	_59,1024	35,18	6,1444	23,4925	20,8660	-	18,5912	2,8122
	58,8171	35,40	6,1565	23,6789	20,50%	-	18,5632	
Ameterdam	3,1945	1,9015	332,11	126,38	112,78	5,4851	-	1,5199
	3,1685	1,9876		127,56	112,64	5.3870		1,5171
Man	2101,68	1251	218,50	835,39	741,99	35,5660	657,50	-
		1257	218,61	848,88	742,47	35,5985		-
Tokyo	244,27	145,40	25,3952	97,8952	86,2396	4,1330		67195
	238,34	143,45	24,9478	95,9532	84,7912	4,0523	75,2229	0,1141

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 2 février, 3,9378 F contre 4,0028 F le vendredi 26 janvier.

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

L'indécision prévaut

Vaut-il mieux investir à dix ans dans une obligation allemande à 7,75 %, ou dans un titre américain à 8,40 %? Si, compte tenu du différentiel d'inflation entre les deux pays (la hausse des prix de détail s'est élevée l'an dernier à 3 % en RFA et à 4,6 % aux Etats-Unis), la logique plaide pour la première option, les investisseurs n'ont pas encore totalement fait leur choix.

Mardi 30 janvier, alors que les Etats-Unis amonçaient une réduction de leurs troupes stationnées en

tion de leurs troupes stationnées en RFA (donc un moindre coût bud-gétaire), et que l'idée de réunifica-tion allemande avançait bon train, nn arbitrage entre les places de New-York et Francfort s'est claire-ment produit, les taux américains angmentant brusquement alors que ceux de la RFA se détendaient. Pour autant, il paraît prématuré d'affirmer que le marché américain a perdu toute sa popularité au profit de celui de la RFA. Malgré une forte demande de titres allemands de la part d'investisseurs étrangers, notamment japonais, le nouvel emprunt d'Etat de 4 milliards de deutschemarks à dix ans émis vendredi 2 février par la Bundesbank a atteint un rendement de 7,75 %, nettement plus élevé que celui enregistré lors de la précédente opération de ce type, il y a deux mois. A la vérité, aucune des grandes places obligataires ne pro-

la bouderaient, en raison de la baisse du yen et de la hausse des rendements nippons. Si les rende-ments offerts à Tokyo et à Franc-fort continuent à être jugés attrayants, il est probable que la participation étrangère à l'opéra-tion américaire sera limitée. Ce qui augure bien mel non seulement qui augure bien mal non seulement de la vente de 30 milliards de bons à trois, dix et tronte ans, la semaine prochaine, mais également de la poursuite de l'opération de finance-ment du sauvetage des caisses d'épargne (la prochaine vente de titres de la Rel'corp devrait avoir lieu lé 6 avril)

titres de la Reicorp devrait avoir lieu le 6 avril).

De même, sur le marché obligataire, notamment sur le marché primaire à l'émission, le sentiment est resté très partagé. Les inquiétudes qu'éprouvent les opérateurs sur l'évolution des taux d'intérêt à long terme en Europe ont pesé, jendi la février, sur la denxième adjudication mensuelle d'obligations assimilables du Trésor (OAT) de milables du Trésor (OAT) de l'année.

D'un côté, et très logiquement, les taux de l'adjudication se sont inscrits en hausse: 9,63 % pour la tranche à dix ans, 8,50 % mars 2000 contre 9,56 % le 4 janvier dernier, et 9,59 % contre 9,09 % le 7 décembre 1989 pour la tranche à trente ans 8,50 % 2019. De l'autre, le Trésor a dû limiter ses appels au marché, ne levant que basse de la fourchette de 8 à 10 milliards de francs, soit la partie basse de la fourchette de 8 à 10 milliards de francs, soit la partie basse de la fourchette de 8 à 10 milliards de francs fixée avant l'Emission. Cet appel, dit-ou, n'a initialement guère rencontré de demande finale de la part des se déroulera, à partir du 6 février, l'adjudication trimestrielle de bons du Trésor américains, dont on a tant entendu dire constitue de la fourchette de 8 à 10 milliards de francs, soit la partie basse de la fourchette de 8 à 10 milliards de francs, soit la partie basse de la fourchette de 8 à 10 milliards de francs, soit la partie basse de la fourchette de 8 à 10 milliards de francs, soit la partie basse de la fourchette de 8 à 10 milliards de francs, soit la partie basse de la fourchette de 8 à 10 milliards de francs, soit la partie basse de la fourchette de 8 à 10 milliards de francs fixée avant l'émission. Cet appel, dit-ou, n'a initialement guère rencontré de demande finale de la part des investisseurs institutionnels ou des réseaux bancaires l'actions partie basse de la fourchette de 8 à 10 milliards de francs fixée avant l'émission. Cet appel, dit-ou, n'a initialement guère rencontré de demande finale de la part des investisseurs institutionnels ou des réseaux bancaires l'action de francs fixée avant l'émission. Cet appel, dit-ou, n'a initialement guère rencontré de demande finale de la part des investisseurs institutionnels ou des réseaux bancaires l'action de francs fixée avant l'émission. Cet appel, dit-ou, n'a initialement guère rencontré de demande finale de la part des investisseurs institutionnels ou des réseaux bancaires l'action de la fourchette de la fourchette de 8 à 10 milliards de francs fixée avant l'émission. Cet appel, dit-ou, n'a initialement guère rencontré de de la fourchette de 8 à 10 milliards de francs fixée avant l'émission. Cet appel, dit-ou, n'a initialement guère rencontré de de la fourchette de la f tant entendu dire que les Japonais accomplir leur devoir, c'est-à-dire

prendre l'adjudication en porte-feuille qui permet de se convrir sur le MATIF pour éviter une perte éventuelle. Bien mal leur en a pris, car, en quelques heures, les rende-ments pratiqués sur le marché dépassaient ceux de l'adjudication, passant de 9,63 % à 9,67 % et de 9,59 % à 9,64 % : une décote qui écnivant à une nerte. Ces rendeequivaut à une perte. Ces rende-ments, à vrai dire, épousaient fidè-lement les variations de l'emprunt d'Etat allemand à dix ans sur le marché à terme de Londres. Heu-reusement, vendredi, une certaine détente était enregistrée à Paris.

détente était euregistrée à Paris.

Le MATIF est resté très calme tout an long de la semaine, le cours de l'échéance mars terminant vendredi 2 février à 101,66 contre 101,96 une semaine plus tôt.

L'emprunt de 1,5 milliard de francs de la SNCF à douze ans au taux nominal de 9,80 % (9,97 % actuariel) avec le faculté de resser-

actuariel) avec la faculté de passer à deux milliards de francs s'est placé très correctement, non seule-ment en raison de la signature très appréciée, mais aussi grâce à une appréciée, mais aussi grace à une forte demande des réseaux de placements pour les particuliers, très friands de papier à rendement voisin de 10 %. Il faut dire également qu'en janvier 1990 le marché et les détenteurs d'obligations out bénéficié de 21 milliards de franca de coupons versés et de 16 milliards de franca de rembuursements, soit de francs de remboursements, soit 37 milliards de francs de rentrées au total, dont une bonne partie à réinvestir. Le total sera encore de 36.4 milliards de francs en février, de 30 milliards en mars, et de 362 milliards globalement pour l'année 1990, soit plus que les émis-sions de l'année entière pour un marché en circuit fermé.

Nouvelle fraude dans une municipalité communiste

Le Conseil d'Etat annule les élections municipales de Clichy-sous-Bois

La lutte contre la fraude électorale est, depuis plusieurs années, renforcée. Les communistes l'avaient appris à leurs dépens après les élections municipales de 1983. La leçon semblait avoir porté lors des scrutins du printemps dernier, d'autant que la législation a été améliorée à l'initiative de M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur. Le Conseil d'Etat vient pourtant de mettre au jour un nouveau procédé. Il l'a sanctionné en annulant, vendredi 2 février, la victoire remportée par le maire sortant communiste de Clichysous-Bois (Seine-Saint-Denis), M. André Deschamps.

Au lendemain du premier tour de l'élection municipale de mars 1989 à Clichy-sous-Bois, les communistes redoutaient de perdre la mairie. La liste qu'ils conduisaient avec les socialistes n'avait recueilli que 42,55 % des suffrages exprimés, alors que celle de droite avait obtenu 30,35 %, celle du Front national 16,13 % et une liste divers gauche, 10,95 %. Aussi- et les procès verbaux officiels en font foi- lors du deuxième tour, dans neuf des dix bureaux de vote de la commune, les délègués de la liste « rassemblement des forces de gauche et de progrès » avaient relevé tout au long de la journée les noms des perde la journée les noms des per-sonnes qui ne venaient pas voter afin de les transmettre à certains de leurs amis, chargés sur-le-champ de « mobiliser » ces élec-

L'affaire avait été portée devant le tribunal administratif de Paris, qui, le 21 juin 1989, avait annulé cette élection, confirmant une jurisprudence du Conseil d'Etat qui, le 18 avril 1984, avait cassé l'élection municipale de Marille de l'avait de l'élection municipale de Marille de l'avait de l'élection municipale de Marille de l'avait de l'élection municipale de l'élection municipale de l'avait de l cipale de Houilles - autre ville communiste - parce qu'un prési-dent de bureau de vote avait use du même procédé. Cette décision

Il y a quarante-cinq ans : Yaita,

le rêve et la réalité, par André Fon-

RETRANGER

les pays de l'Est3

en Afrique du Sud . 4 et 5

à Beyrouth-Est 6

POLITIQUE **

M. Rocard a annoncé la mise en

Par André Laurens 7

Meurtre au presbytère

La cour d'assises de Savoie a condamné à la réclusion criminelle à perpétuité Francis Wattiaux et

Michel Valet pour le meurtre, en

nour lui voler 2 500 francs 8

Au procès du réseau de terroristes, jugés à Paris, Fouad Saleh a repris

ses imprécations contre l'Occident, les chrétiens et les juifs 8

A la suite de la découverte de légio-

nelles dans les eaux de cure, les thermes d'Aix-les-Bains sont

acés de fermeture9

La récidive

Pollution

de Fouad Saleh

dans les thermes

d'Aix-les-Bains

œuvre de sept mesures

L'évolution dans

de libéralisation

des affrontements

Sécurité routière

Livres politiques

SOCIETE

Les mesures

La reprise

notamment remarquer que l'écart des voix entre sa liste et les autres au deuxième tour, était suffisant pour prouver la validité du résul-tat. Celle de l'union de la gauche avait, en effet, obtenu 2 538 suf-fisate elect crue celle de la desité frages, alors que celle de la droite en recueillant 2 190, celle du Front national, 691, et celle des

Le Conseil d'Etat ne l'a donc Le Conseil d'Etat ne l'a donc pas suivi, préférant retenir l'argumentation du commissaire du gouvernement. Celui-ci, M. Chahid-Nourai, qui n'est chargé que de « dire le droit ». avait expliqué: « On peut fortement douter que ce recensement nominatif des abstentionnistes, fait systematiquement et nécolimement. natif des abstentionnistes, fait systèmatiquement et périodiquement le jour même du scrutin, ait eu pour finalité l'établissement de statistiques. Le procédé utilisé est bien connu. Dès lors que ce sont des noms et pas des chiffres qui sont communiqués, la stnalité n'est pas la politologie, mais la relance à domicile. Certes, il ne peut être contesté que la relance entre les deux tours est fréquente, mais elle n'en est pas pour autant régulière. Et, en tout état de cause, elle est moins critiquable alors, car les électeurs relancés ont un délai pour méditer leur choix. »

La décision du Conseil relève donc « que la divulgation préfé-rentielle », le jour même du scru-tin, des noms des personnes qui n'étaient pas encore venues voter,

« à des fins étrangères à la mis-sion de contrôle des opérations de vote dévolue aux délégués des can-didats (...), était de nature à per-mettre l'exercice, au bénéfice de la liste « rassemblement des forces de gauche et de progrès » qui est arrivée en tête, de pressions de dernière heure susceptibles d'affec-ter la liberté de choix d'un nombre important d'électeurs : que par important d'électeurs; que par suite, et alors même que l'écart entre les listes était de 448 voix, cette manœuvre a été de nature (...) à fausser le résultat du scru-

Les électeurs de Clichy-sous-Bois vont ainsi devoir retourner aux urues dans un délai de deux mois. Or depuis le mois de mars le dossier de l'immigration est devenu brûlant dans cette commune. Dans une interview à Valeurs actuelles (le Monde du 4 novembre), M. Deschamps expliquait qu'il « comprend » son voisin, le maire de Montfermeil, qui veut interdire les écoles maternelles aux enfants immigrés. Cette prise de position avait entraîné une réaction gênée de la fédération communiste de Seine-Saint-Denis. Ce nouveau rendezvous électoral risque donc d'être particulièrement, voire triste-ment, spectaculaire.

THIERRY BRÉNIER

La crise dans le mouvement gaulliste

M. Pasqua estime que la « révolution culturelle du RPR est en marche »

M. Charles Pasqua a déclaré, vendredi 2 février, au Mans (Sarthe), que la « révolution cultu-relle du RPR est en marche ». « Un jour viendra où les adhèrents du RPR éliront eux-mêmes leur secrétaire départemental, le secrétaire général et le président du mouvement, de même qu'ils en définiront la ligne politique », e-t-il ajouté. L'ancien ministre de l'intérieur, a sjouté que les idées défendues par M. Philippe Séguin avait entraîné une vaste campagne de protestation des communistes de Clichy qui l'avaient
qualifiée de « déni de justice ».
Le maire, M. André Deschamps,
en. avait fait appel. Il faisait

des urgences

Les internes et les chefs de clinique

de Paris ont décidé de se mettre à

nouveau en grève des soins et des

urgences les 5, 6 et 7 février ...9

CULTURE

Poussée d'adrénaline

Sept réalisateurs profitent de la

liberté qu'offre le court métrage

pour se laisser aller à leurs fan-

tasmes et fantaisie. Résultat, l'un

des films fantastico-ironique les

plus rejouissams 11

D'un livre dur, Roman avec cocaine

Chantal Morel, qui dirige le Centre

dramatique des Alpes à Grenoble,

a tiré un spectacle intense et entê-

Cocaîne sur scène

ECONOMIE

Rallye achète

Genty Cathiard

Développement local

Rhône-Poulenc s'associe avec la

Revue des valeurs . . . 14

et grands marchés .. 15

Services

Carnet 10

Radio-Télévision 10

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE

Le numéro du « Monde » daté 3 février

a été tiré à 539 784 exemplaires

3615 LM

Crédits, changes,

L'ESSENTIEL

Nouvelle grève

ces idées ne triomphent pas le 11 février, ça viendra plus tard », a-t-il assuré.

M. Pasqua a estimé plus tard à Nantes (Loire-Atlantique), au cours d'une réunion publique, que l'annonce faite par le maire de Lyon, M. Michel Noir, d'une initiative en faveur d'une formation unique de l'opposition, a révélait une contradiction au niveau de l'analyse ». « On ne peut pas dire en même temps « les partis politiques de l'opposition sont dépassés » et « fusionnons-les ». C'est une démarche qui est vouée à l'échec. Cela ne peut déboucher sur rien car, à la tête de chaque parti, il y a au moins un candidat aux présidentielles, et, parmi les jeunes, beaucoup plus », a ajouté M. Pasqua.

M. Philippe Séguin a abondé en M. Pasqua a estimé plus tard à

M. Philippe Séguin a abondé en ce seus en déclarant, le même jour à Besancon (Doubs), que le RPR avait à « faire un choix entre deux lignes de conduite » : celle prônée par M. Noir et celle qu'il défend avec M. Pasqua. Le maire d'Epinal a affirmé que c'était « le véritable fond du débat ».

Selon un sondage d'IPSOS réa-lisé les 3O et 31 janvier sur un échantillon de 811 militants RPR et publiè dans le Point à paraître lundi, 71 % des militants RPR voteraient pour le texte de MM. Jacques Chirac et Alain Juppé s'ils pouvaient participer aux assises. Il % sculement vote-Juppé s'ils pouvaient participer aux assises. Il % sculement voteraient pour le texte de MM. Pasqua et Séguin. 35 % des militants approuvent leur initiative, contre 51 % qui leur donnent tort. En revanche, 70 % des militants (contre 14 %) donnent raison à M. Chirac de soutenir M. Juppé. Pour 62 % d'entre tux, le secrétaire général du RPR est la cible de MM. Pasqua et Séguin, tandis que 25 % considèrent qu'ils visent M. Chirac, qui garde une très forte cote parmi les militants.

Le 4 février, à Mexico

Signature officielle de l'accord sur la réduction de la dette

Le distributeur breton réalise enfin son redéploiement géographique 13 du Mexique

Des personnalités éminentes du nonde financier devaient être préentes le dimanche 4 février à Mexico pour la signature du pre-mier accord de réduction de la dette réalisé dans le cadre du plan

Brady d'allégement des créances. Au cours de ces derniers jours s'est développé une controverse sur la réduction effective de la dette du Mexique, qui sera obtenue grâce à l'application de ce plan, certains banquiers n'hésitant pas à dire que la dette mexicaine pour-rait s'en trouver accrue, et que l'accord avait été obtenu sous la pression de l'administration améri-

Selon le président mexicain, M. Salinas, en revanche, le Mexique économisera près de 1,7 milliard de dollars annuelle-ment (10 milliards de francs environ) en paiements d'intérêts, et sa dette totale se trouvera réduite de 107 milliards à 80 milliards de

M. Chevardnadze propose un référendum paneuropéen sur l'unité allemande

dredi 2 février, avec quelques réserves, le plan du premier ministre est-allemand, M. Hans Modrow, sur l'unité allemande et a proposé la tenue d'un référendum sur la question « dans toute l'Europe avec la participation des Etats-Unis et du Canada ».

« Il faut trouver un moyen de connaître l'opinion de la société de la manière la plus démocratique et la plus transparente possible sur l'unité allemande, disons par un référendum paneuropéen, avec la participation des Etats-Unis et du Canada ou, au moins, par le biais de larges consul-

« Dans ce processus, nous sommes loin d'être des observateurs extérieurs et nous mênerons bien sûr à l'avenir un dialogue actif avec les gouvernements de RFA et de RDA, les grandes paissances responsables du destin de l'Allemagne et tous les pays intéressés », a poursuivi M. Chevardnadze, après avoir rappelé que
« l'Union soviétique a des intérêts et des droits prépondérants sur la
question allemande ».

« Tous les neuples suriout le

« Tous les peuples, surtout le peuple d'Union soviétique, doivent avoir droit à la garantie qu'il n'y aura pas de menace de guerre à partir de la terre allemande. Tous les peuples, je l'imagine, n'accep-teront et ne soutlendront l'unité allemande que hercei les membres allemande que lorsqu'ils en seront sûrs », a-t-il souligné.

Evoquant d'autre part les « pro-blèmes qui préoccupent et exigent des éclaircissements », M. Che-vardnadze a noté qu'il « serait intéressant d'entendre de manière plus désillés est proposer les destruits de intéressant d'entendré de manière plus détaillée comment les gouvernements de la RFA et de la RDA accordent le mouvement vers l'unité avec le processus d'Helsinki », sur la reconnaissance des frontières en Europe, issues de la seconde guerre mondiale. « Comment résoudre cette question ? Par un traité de paix ? », s'est interrogé le ministre soviétique des affaires étrangères, ajoutant que « la réponse à cette question exige la plus profonde et la plus large réflexion ».

« Sans engagement de l'Alle-magne à reconnaître sans réserve et à respecter strictement les fronet à respecter strictement les fron-tières actuelles en Europe, et à ne pas avancer de revendications ter-ritoriales devant quiconque, il est difficile de penser que l'idée de l'unité allemande ne va pas ren-contrer l'opposition de nombreux Etats pour lesquels cette question reste posée de manière aigué, par-fois douloureuse », 2-t-il ajouté.

□ M. James Baker à Prague. -Le secrétaire d'Etat américain effectuera une visite de travail à Prague les 6 et 7 février à l'invitation du ministre tchécoslovaque des affaires étrangères, M. Jiri Dienstbier. Il se rendra ensuite à Moscou pour s'entretenir les 8 et 9 avec MM. Gorbatchev et Chevardnadze. Le 10 il s'adressera à la commission des affaires étrangères du Soviet suprême. - (AFP.)

Près de Francfort

Une collision entre deux trains fait plus de 15 morts

Une collision entre deux trains de banlieue s'est produite vendredi 2 février en fin d'après-midi dans la banliene de Francfort. Les denz trains transportaient environ deux mille voyageurs qui rentraient pour la plupart du travail.

L'accident s'est produit à l'heure de pointe dans la gare de Rüssel-sheim, à 25 km au sud-ouest de Francfort. Les convois circulaient à environ 40 km/h au moment de la collision. Le dernier bilan faisait état, samedi matin, de seize morts et de soixante-douze blessés, dont trente-cinq atteints grièvement.

Un porte-parole des chemins de fer ouest-allemands a déclaré que l'accident était imputable à une erreur humaine, le conducteur d'un des deux trains n'ayant pas res-pecté un signal d'arrêt. — (Reuter,



M. Edouard Chevardnadze a approuvé, ven- tations parlementaires », a proposé M. Chevardnadze.

> « Nous pourrions être d'accord avec de nombreux éléments (du plan Modrow), mais quelquesuns nécessitent à notre avis un travail supplémentaire », a déclaré le ministre soviétique des affaires étrangères dans une interview à la presse centrale soviétique publiée par l'agence Tass.

Qualifiant le plan Modrow d'« approche raisonnable et clairvoyante », le chef de la diplomatie soviétique a ajouté : « Nous ne voudrions pas nous opposer aux espoirs nationaux de la RFA et de la RDA, nos proches voisins en Europe ».

apaisantes de personnalités en RFA, mais il reste encore à exa-RFA, mais il reste encore à exa-miner la résolution du tribunal constitutionnel fédéral qui confirme la légalité des frontière du Reich de 1937 », a poursuivi M. Chevardnaze. La frontière entre la Pologne et la RDA est délimitée par la ligne Oder-Neisse que certains milieux politiques en RFA remettent en cause.

Statut spécial pour la RDA

A Washington, où il s'était rendu vendredi, M. Genscher, le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, a déclaré que le secrétaire d'Etat James Baker, acceptait de ne pas étendre la zone de défense de l'OTAN vers l'Est dans une Allemagne réunifiée. Les deux hommes n'ont, en revanche, pas paru avoir les mêmes conceptions sur la potée d'une réunion cette année de le d'une réunion cette année de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe.

« Nous sommes parfaitement d'accord qu'il n'y a pas d'intention d'étendre la zone de défense et de sécurité de l'OTAN vers l'Est, et cela vaut non seulement pour la RDA, que nous n'avons pas l'intention de simplement incorporer, mais pour tous les autres pays de l'Est », a déclaré M. Genscher, pour qui cette mesure ne signifie pas que l'Allemagne serait « à moitié membre de l'OTAN ».

M. Genscher, a fait sienne

M. Genscher a fait siennes deux des trois conditions posées jeudi par M. Baker à la tenue en 1990 de cette conférence, à laquelle les Etats-Unis étaient, à l'origine, opposés : la conférence n'aura lieu qu'après la conclusion d'un accord sur la réduction des forces conventionnelles en Europe, en cours de négociation à

« Oui, il y a eu des déclarations Vienne, et elle devra faire du principe des élections libres dans tous les Etats d'Europe un droit

1 1 1 1 1 1 1

and the second of

wg. (79)

7. T

100 m

100

· 47/4 10

The second second

Mary mary and the second

and the same of

A - 14

هِي أَوْرِهِ وَاللَّهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ

ಒಂದು

A CONTRACTOR

No. of the last

· m 2 55

1 494

de l'homme fondamental. Mais le chef de la diplomatie. ouest-allemande a comparé la réunion qu'il appelle de ses vœux, et qui avait été proposée l'année dernière par le président Gorbatchev, à la conférence de 1975 où a été signé l'Acte final d'Helsinki. M. Baker a rappelé que « Helsinki-II » n'était prévu que pour 1992 et que les États-Unis n'acceptaient la réunion de cette année que si elle était prépara-toire à celle de 1992.

M. Marchais : la France aurait « tout à redouter » de la réunification allemande

M. Georges Marchais a déclaré, vendredi 2 février, à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), que la France aurait « tout à redouter pour son économie, son niveau de vie, sa sécurité et sa souveraineté, d'une Allemagne unifiée de 80 millions d'habitants, membre de l'alliance atlantique et qui serait, avec l'URSS, la grande puissance économique, politique et militaire » de l'Europe.

militaire » de l'Europe.

Le secrétaire général du PCF participait à un meeting dans le cadre de la campagne d'explication de la direction du PCF sur les bouleversements à l'Est et la situation sociale. « On parie d'indépendance des peuples. Nous voyons surious se préciser le risque de leur vassalisation », a poursuivi M. Marchais pour qui « ceux qui, les premiers, ont réclamé la réunification de l'Allemagne, sont les forces revanchardes qui n'ont jamais admis ni leur déjaite de 1945, ni les frontières qui en ont découié ».

- · /- v

St. Wiles

347.44

124 July

. 20.

່ ≃ ງ ..

Sept. 2

12 -8 49



N° 1 DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

